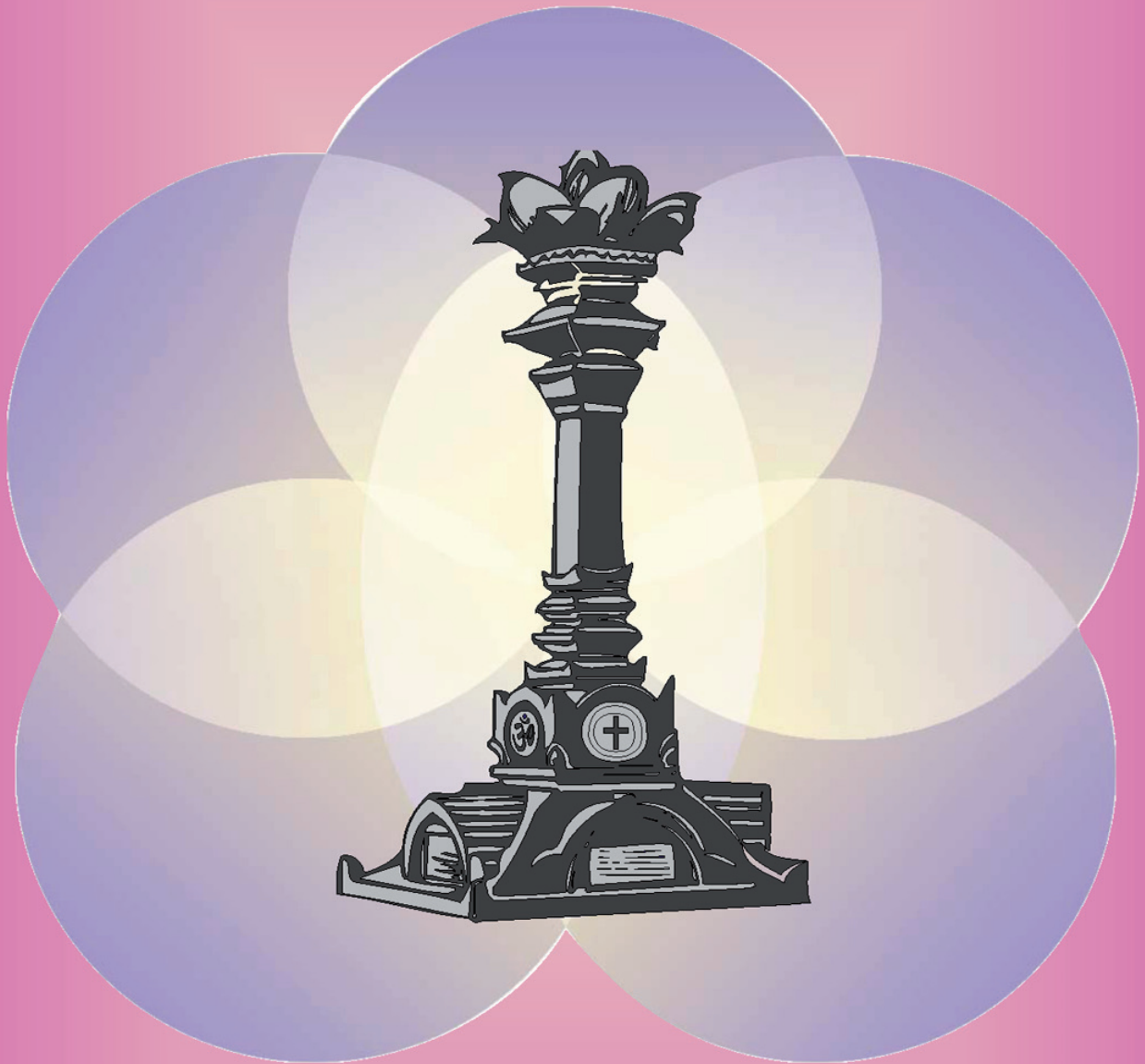


# PREMA

F R A N C E



Organisation Sri Sathya Sai France

n° 126 - 3<sup>ème</sup> trimestre 2021

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

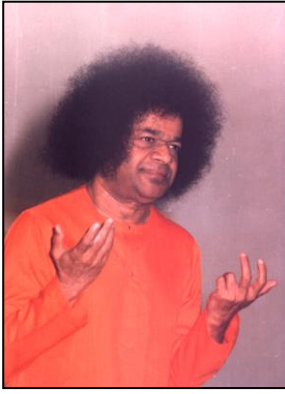
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 126**  
3<sup>e</sup> trimestre 2021

(<http://www.revueprema.fr>)

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

Expérimenter la Paix n'est possible qu'à travers l'Amour - <i>Amṛīta dhārā</i> (42) - <i>Sathya Sai Baba</i>	2
Ses propres paroles - <i>Sathya Sai Baba</i>	9
Lettre de Swāmi à Ses étudiants - <i>Sathya Sai Baba</i>	11
Conversations avec Sai (17) - <i>Sathya Sai Baba</i>	12
Le metteur en scène et les acteurs - <i>Sathya Sai Baba</i>	16

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

Reconquérir la Śakti (1) - <i>Heart2Heart</i>	17
Révéler notre Divinité intérieure - <i>Professeur G. Venkataraman</i>	24
Réagir ou répondre - <i>Sai Spiritual Showers</i>	27

### SAI ACTUALITÉS

Un printemps 2021 riche en célébrations « on line » organisées par la SSSIO	29
---	----

### DE NOUS À LUI

Précieux souvenirs d'une époque révolue - Conversation avec le fils du Rāja de Venkatagiri - <i>Heart2Heart</i>	31
La mort de l'ego à San Salvador - <i>The Prasanthi Reporter</i>	38
Lorsqu'Il fut le Guide - <i>Sai Spiritual Showers</i>	40
Les Perles de Sagesse de Sai (70) - <i>Professeur Anil Kumar</i>	41

### L'AMOUR EN ACTION

L'amour divin de Bhagavān - <i>Mme Kuppam Vijayamma</i>	46
---	----

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

Réflexions sur le <i>Dharma Vāhinī</i> (8) - <i>Professeur G. Venkataraman</i>	49
--	----

### MISCELLANÉES

Le lien invisible de la vie - <i>Heart2Heart</i>	56
--	----

### INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	58
Éditions Sathya Sai France...	63

# EXPÉRIMENTER LA PAIX N'EST POSSIBLE QU'À TRAVERS L'AMOUR

## *Amrita dhārā (42)*

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 27 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

*« C'est seulement dans l'amour suprême que vous obtenez le bonheur suprême,  
L'amour vous dote des vertus de vérité, d'esprit de sacrifice, de paix et de tolérance,  
Sans l'amour il ne peut y avoir de bien-être,  
Écoutez bien ceci, ô vaillants fils de Bhārat ! »*

(Poème telugu)

**L'amour donne de la splendeur à la vie**

### **Étudiants !**

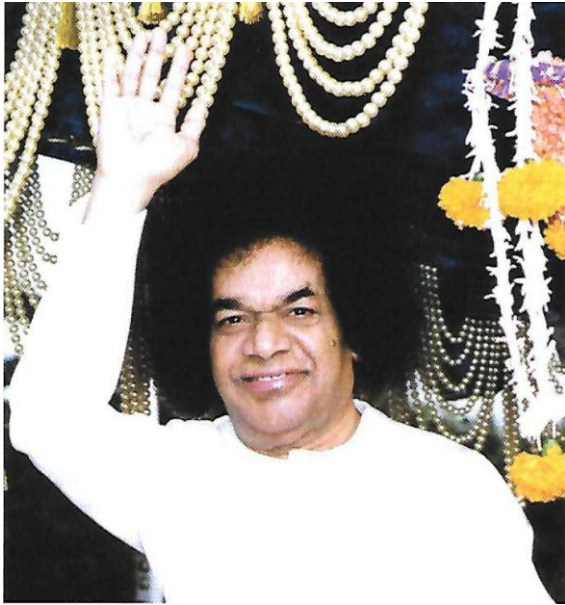
Il n'y a personne en ce monde qui ne connaisse le mot 'amour'. L'Univers tout entier est contenu dans l'amour. L'amour n'a d'égal que l'amour. Aucun langage ne peut décrire l'amour. Quel que soit le moyen utilisé, Il ne peut être exprimé en mots. À l'instar de Brahman, l'amour se situe au-delà du mental et de la parole. Les *Veda* déclarent : « *Yato vāco nivartante aprāpya manasā saha* » – « Brahman est ce phénomène que les mots ne peuvent décrire et que le mental ne peut appréhender, essayer de le faire est futile. »

Le sage Nārada décrit également l'amour comme *anirvachanīyam* – ce qui ne peut être défini en mots. Pour un mortel ordinaire menant une vie dans le monde, il n'est pas facile de comprendre et de réaliser ce principe fondamental de l'amour qui se situe au-delà du mental et de la parole.

### **Connaissez l'amour à travers l'amour**

Seul Dieu possède l'amour véritable. Tout comme l'aiguille d'une boussole de marin pointe toujours le nord, de même, quelles que soient les circonstances, le principe de l'amour vrai et éternel coule toujours vers Dieu. Tout comme l'huile fait que la lampe brille, l'amour donne de la splendeur à la vie. En ce monde, les gens considèrent l'amour terrestre comme étant le véritable amour. Mais cet amour ne peut être appelé amour. L'amour entre les parents et les enfants, la femme et le mari, n'est rien de plus qu'*anurāga*, l'attachement ; cet amour n'est pas le véritable amour. En fait, l'amour terrestre n'est qu'un attachement physique, il n'est pas relié au Soi ; il peut être appelé *moha*, une sorte d'illusion. Les gens aiment le corps physique, la position sociale et le pouvoir. Mais combien de temps ceux-ci durent-ils ? Étant temporaires et transitoires, l'amour qui les lie est également temporaire. Malheureusement, l'homme gaspille sa vie en le considérant comme étant l'amour véritable. L'amour véritable est hautement sacré, désintéressé, dépourvu d'ego et saturé de béatitude. On ne peut comprendre ce divin et sublime amour qu'à travers l'amour. Se souvenir des relations physiques et terrestres, y penser et les contempler ne saurait être considéré comme de l'amour. Toutes ces relations terrestres vont et viennent.

*De nos jours, le monde ressemble à une personne malade qui souffre d'une maladie incurable. Où que vous portiez le regard, vous voyez le malaise et l'agitation. Où que vous alliez, vous rencontrez l'injustice, la trahison, l'impiété et les pratiques malhonnêtes. Tout cela est contraire au principe de l'amour. Seul l'amour est vrai, permanent, omniprésent et confère la félicité à tout le monde. Aussi, ce n'est qu'au moyen de l'amour que vous pouvez expérimenter la félicité éternelle.*



*L'amour divin jaillit de chaque cœur et immerge l'être tout entier de la tête aux pieds. L'homme peut expérimenter cet amour dans chaque cellule et chaque atome de son corps. Mais, malheureusement, comme le cœur de l'homme est pollué, la fontaine de l'amour ne coule pas en lui. Il est sans cesse occupé à courir après des désirs physiques et matériels. Il est donc nécessaire qu'il élimine ses désirs matériels. Même le monde n'accepte pas un être dépourvu d'amour. Un cœur sans amour ne vaut pas mieux qu'un corps sans vie. L'amour est vie. L'amour est Dieu.*

L'amour vrai et éternel fleurit dans le cœur. Ce n'est pas quelque chose qui émerge de quelque part ; il pénètre tout et est toujours présent. Dès lors, comment se fait-il que l'homme ne soit pas à même de reconnaître ce principe d'amour toujours plus vaste dans son cœur ? Aujourd'hui, le cœur de l'homme est aride, souillé et pollué. Pour quelle raison ? Parce qu'il a rempli son cœur de sentiments terre à terre et profanes. En conséquence, l'amour vrai et éternel n'y trouve pas sa place. En tout premier lieu, l'homme devrait débarrasser son cœur de tout ce qui est mondain et transitoire. L'amour véritable s'épanouira alors dans son cœur et deviendra expansif. C'est ce que l'homme devrait savoir aujourd'hui.

L'amour de l'homme change constamment. Durant son enfance, il considère les genoux de sa mère comme le paradis même. Mais, en grandissant et en recevant une éducation séculière, il en vient à oublier l'amour de sa mère. Considérant que l'éducation est quelque chose d'essentiel, il lui consacre toute son attention. Il fait face à de multiples épreuves et problèmes, et une fois son éducation terminée, il obtient un emploi. Quand il se marie, il entre dans le *grihastha ashram*, l'état de chef de famille. L'objet de toute son attention change et se fixe sur la vie de famille. Ayant engendré des enfants, accumuler la richesse devient son seul objectif. L'acquisition de la richesse le met face à bon nombre de difficultés, de pertes et de souffrances, si bien que la vie qu'il mène finit par le dégoûter ; c'est alors qu'il commence à se tourner vers Dieu. Ainsi, durant toute sa vie, son attention passe d'une chose à une autre. Comment un tel amour éphémère peut-il être qualifié d'amour véritable ? Ce n'est pas l'amour *ātmiq*ue infini, éternel et immuable.

L'amour divin est immuable, tandis que l'amour terrestre change sans cesse et est plein d'illusion (*bhrama*). Tant que *bhrama* persiste, on ne peut expérimenter Brahma, l'Être suprême. C'est seulement en conservant un cœur stable et sacré que vous atteindrez l'amour véritable et éternel.

« *Yad driśyam thannasyam* » – « Tout ce qui est visible est voué à périr. » Tôt ou tard, tout ce qui est visible à l'œil nu doit disparaître. Ce qui disparaît ou périt ne peut être qualifié de 'vrai'. L'amour véritable est celui qui ne disparaît pas, il est présent dans l'être intérieur et purifie les sentiments profonds.

L'amour véritable ne fait que donner, il ne reçoit pas. Existe-t-il quelqu'un en ce monde qui donne toujours ? Même un père n'est pas prêt à donner ses biens à son fils. Alors, pouvez-vous espérer que les gens partagent ce qu'ils ont avec les autres ? Seul Dieu possède cette qualité de 'donner'. Un tel amour inconditionnel n'est associé qu'à la Divinité. En fait, cet amour divin jaillit de chaque cœur et immerge l'être tout entier de la tête aux pieds. L'homme peut expérimenter cet amour dans chaque cellule et chaque atome de son corps. Mais, malheureusement, comme le cœur de l'homme est pollué, la fontaine de l'amour ne coule pas en lui. Il est sans cesse occupé à courir après des désirs physiques et matériels. Il est donc nécessaire qu'il élimine ses désirs matériels. Même le monde n'accepte pas un être dépourvu d'amour. Un cœur sans amour ne vaut pas mieux qu'un corps sans vie. L'amour est vie. L'amour est Dieu. En tout premier lieu, l'homme devrait reconnaître ce principe de l'amour.

## Les pratiques spirituelles purifient le cœur

Quels que soient les enseignements que vous écoutiez et lisiez, vous devriez les conserver dans votre cœur. Un jour, un *guru* appela ses disciples et leur dit : « Mes chers enfants ! Je vous donne à chacun une sucrerie. Veillez à ce que les fourmis, les moustiques, les chats et les rats ne l'abîment pas. » La majorité des étudiants s'efforcèrent de la préserver de diverses manières ; un seul étudiant la mangea, la digéra et en tira de la force.

Que signifie cette histoire ? La signification profonde de cette histoire est qu'il ne suffit pas que vous conserviez les enseignements divins dans des livres, mais que vous devriez en imprégner votre cœur, les digérer et les expérimenter. Alors seulement vous en tirerez *pushti* et *santushti*, force et bonheur.

Vous devriez garder précieusement dans votre cœur tous les enseignements sacrés que vous écoutez, lisez et comprenez. Vous devriez mettre en pratique dans votre vie tout ce que vous avez précieusement chéri dans votre cœur. Dans ce cas seulement, vous éprouverez un sentiment de plénitude. Se contenter de manger ne suffit pas, vous devez digérer ce que vous mangez. De même, écouter et lire ne suffit pas ; vous devez mettre en pratique et expérimenter ce que vous entendez et lisez dans votre vie quotidienne.

Les *gopikā* priaient constamment *Krishna* :

**« Ô *Krishna*, joue sur Ta douce flûte et sème les graines de l'amour dans le désert des cœurs sans amour. Fais que la pluie de l'amour se déverse sur la terre et que les rivières de l'amour y coulent à flot. »**

(Poème telugu)



L'absence de l'amour rend le cœur de l'homme aussi stérile qu'une terre en friche.

**« L'eau de pluie est absorbée par le sable, mais elle devient douce quand elle tombe sur de l'argile. Et lorsqu'elle tombe dans une huître, elle devient une perle brillante. De même, la dévotion brille chez une personne en fonction de son mérite. »**

(Poème telugu)

Que vous choisissiez une voie matérialiste, scientifique ou spirituelle, vous obtiendrez le résultat désiré seulement si votre cœur est pur. Toutes les pratiques spirituelles ont pour but de purifier votre cœur. Tout le monde doit s'efforcer de réaliser ce principe sacré de l'amour. L'amour transcende la Nature. L'amour n'est pas contenu dans la Nature, c'est la Nature qui est contenue dans l'amour. De même, l'amour n'est pas contenu dans l'Univers, c'est l'Univers qui est contenu dans l'amour. Que signifie le fait que je tiens ce mouchoir dans Ma main ? Cela signifie que Ma main est plus grande que le mouchoir. Si vous dites que l'amour est contenu dans cet Univers, cela voudrait dire que l'Univers est plus grand que l'amour. Mais, en réalité, l'amour est plus grand que l'Univers.

L'amour n'est pas assujéti à ce monde visible ; ce monde est lui-même sous le contrôle de l'amour. La création, la préservation et la dissolution, le temps, la cause et l'effet, sont tous contenus dans l'amour. Excepté l'amour, tout le reste en ce monde est physique et passager. Combien de temps ce corps durera-t-il ? Il est temporaire. De ce fait, l'amour relié à ce corps éphémère est lui aussi temporaire et transitoire. Seul le principe de l'*ātma*, *Brahma* ou *hridaya* est vrai et éternel. Le premier devoir de l'homme est de reconnaître ce principe de l'amour vrai et éternel.

## L'amour pur n'est rien d'autre que l'*ātma*

Aujourd'hui, le monde ressemble à une personne souffrant d'une maladie incurable. Où que vous regardiez, vous ne voyez que troubles et agitation. Où que vous alliez, vous trouvez l'injustice, la trahison, l'impunité et des pratiques malhonnêtes. Tout cela va à l'encontre du principe de l'amour. Seul l'amour est vrai, permanent, omnipénétrant et confère la béatitude à tout le monde. En conséquence, si vous souhaitez expérimenter la béatitude éternelle, cela ne vous sera possible qu'à travers l'amour *ātmique*. L'amour est le principe unificateur du corps, du mental et de l'esprit. L'amour humain est relié au corps, au mental et, dans une certaine mesure, à l'intellect. Quant à l'amour *ātmique*, il transcende le corps, le

mental et l'intellect. Qu'est-ce que l'*ātma* ? L'*ātma* n'a pas de forme, Il se manifeste sous la forme de la béatitude. En fait, l'amour qui est sacré, pur, désintéressé, sans attributs, sans ego et sans forme est l'*ātma*. On ne peut qu'expérimenter un tel amour. Voici du sucre. Quelle est sa forme ? Il ressemble à du sable blanc. Mais si vous demandez quelle est la forme de sa douceur, personne ne pourra vous donner une réponse correcte. La douceur n'a pas de forme, on peut seulement l'expérimenter en la goûtant. En ce monde, nous expérimentons l'amour de bien des manières. Cependant, l'amour vrai et éternel est immanent dans cet amour terrestre. Ce qui est temporaire s'évanouira bientôt et ce qui est éternel est la réalité innée.

Vous devez étudier ce principe de l'amour de plusieurs façons. L'amour véritable est relié au Soi profond, tandis que l'amour terrestre est relié au corps, au mental et à l'intellect. Du fait de l'union et de la séparation, cet amour terrestre engendre bonheur et souffrance. Même l'amour pour Dieu vous cause de la souffrance quand vous ressentez que vous êtes séparé de Lui. Mais si vous développez l'amour *ātmique*, vous ne ressentirez pas la douleur de la séparation.

### **Expérimentez la paix à travers l'amour**

Il y a quatre types d'amour - *svārtha prema*, *samānjasa prema*, *parārtha prema* et *yathārtha prema*. *Svārtha prema* peut être comparé à une ampoule électrique dans une pièce. La lumière qu'elle diffuse est limitée à cette pièce ; elle ne peut éclairer à l'extérieur de la pièce. *Samānjasa prema* peut être comparé au clair de lune qui est présent partout, mais n'est pas très brillant. *Parārtha prema* est comme la lumière du soleil, qui est très brillante. Cependant, elle n'est pas permanente, car au coucher du soleil nous ne voyons plus le soleil et pensons qu'il n'est pas là. En réalité, le soleil ne se lève ni ne se couche. De même, il est erroné de dire que Dieu ne s'incarne sur Terre que lorsque le *dharma* disparaît de la surface de la Terre. Le *dharma* ne disparaît jamais.

« *Yada yada hi dharmasya  
Glanir bhāvāti bhārata,  
Abhyutthanamadhārmasya  
Tadatmanam srujamyaham* »

« *Ô Arjuna !  
Quand le dharma décline  
Et que croît l'adharmā  
Je m'incarne sur Terre.* »

(Verset sanskrit)

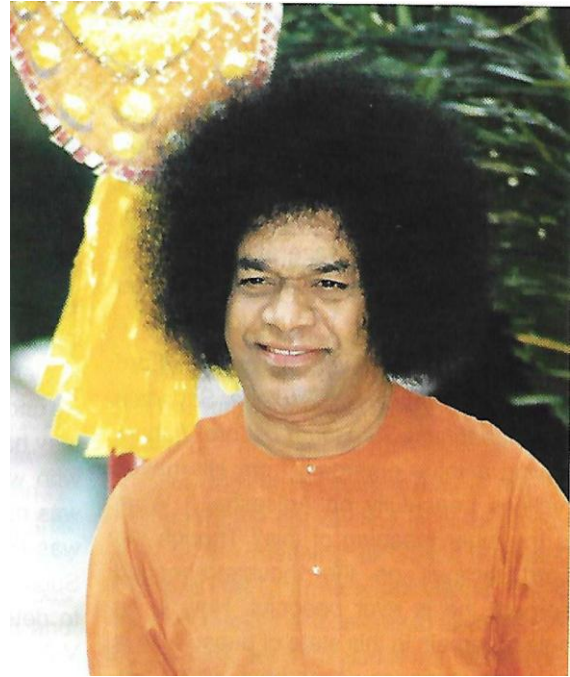
Ici, le déclin du *dharma* ne signifie pas sa disparition, mais qu'on le pratique moins. Que signifie *glanir bhāvāti* ? Cela signifie que le *dharma* n'est pas visible. Mais cela ne veut pas dire que le *dharma* cesse d'exister. Au coucher du soleil, nous pensons que le soleil n'est pas là. Le fait est qu'il existe, mais n'est plus visible pour nous ; il est toutefois visible dans une autre partie du monde. De façon similaire, quand le *dharma* devient invisible, les gens pensent qu'il cesse d'exister.

Le quatrième type de *Prema* est *yathārtha prema*. Il est présent en tous lieux, à l'intérieur et à l'extérieur, en tout temps et en toutes circonstances. C'est ce que les *Veda* décrivent comme : « *antarbahischa tatsarvam vyapya nārāyana sthita* » – « Ce Dieu qui pénètre toute chose est présent à l'intérieur et à l'extérieur. » Il illumine également l'intérieur et l'extérieur du monde. Cet amour *ātmique* ne vient ni ne va, ne croît ni ne décroît, et il ne périt jamais. Il est éternel. Vous devriez vous efforcer d'expérimenter cet amour. Il n'est pas nécessaire que vous partiez à sa recherche. Vous ne le recevez pas en cadeau des autres et il ne peut être acheté quelque part. Il est présent en vous et partout ailleurs.

Cela est décrit comme : « *Sarvatah pānīpādam tat sarvathokshi śīromukham, sarvatah śrutimalloke sarvamāvṛuthya tishthati* » – « Avec Ses mains, Ses pieds, Ses yeux, Sa tête, Sa bouche et Ses oreilles, Il pénètre toutes choses. Il imprègne tout l'Univers. » Quand vous expérimenterez cet éternel et immortel principe de l'amour, vous expérimenterez la paix aux trois niveaux – physique, mental et spirituel. Vous ne pouvez expérimenter la paix qu'à travers l'amour.

Une prière décrit le Seigneur Vishnu ainsi : « *Śāntākāram bhujaga śayānam padmanābham sureśam...* » – « Un lotus émerge du nombril du Seigneur Vishnu qui repose paisiblement sur le serpent Ādiśesha... » Quelle est la signification profonde de cette prière ? Elle signifie : « Bien que le Seigneur repose sur le serpent à mille têtes, Il est toujours paisible. Comment fait-Il pour demeurer dans cet état de paix ? Il le peut parce qu'Il a soumis le serpent à mille têtes. Mais, aujourd'hui, l'homme a placé le serpent des désirs de ce monde sur sa tête. C'est pourquoi la peur l'étreint sans cesse. En conséquence, il est essentiel pour l'homme de garder ses désirs et tendances matérialistes sous contrôle.

Où réside le Seigneur *Nārāyaṇa* ? Il réside dans le cœur de chacun. Il ne devrait donc pas y avoir de place pour les désirs dans le cœur. Qu'est-ce qui entretient les désirs ? C'est le mental. C'est le mental qui commet toutes sortes de méfaits. C'est pourquoi, en premier lieu, tournez votre mental vers le cœur. Comment cela peut-il se faire ? Cela peut seulement se faire à travers l'amour. Face aux ruses du mental, tous les autres moyens s'avéreraient vains. Le mental semble pénétrer toute chose. C'est pourquoi les *Veda* disent : « *Mano mūlam idam jagat* » – « Le mental est la base pour le monde entier. » Le mental est asservi au monde, tandis que le monde est asservi à l'amour. En suivant le Maître, c'est-à-dire la voie de l'amour, vous pouvez conquérir le monde entier.



### Les relations terrestres ne sont qu'asservissements

Sugrīva conçut de nombreux plans pour vaincre Vālī<sup>1</sup>. Son ministre, Hanumān, n'était pas un singe ordinaire, il était doté d'une grande intelligence ; intelligence qu'il mit à profit en cherchant comment il pourrait vaincre Vālī. Il comprit que, pour cela, il devait se lier d'amitié avec quelqu'un de plus puissant que Vālī, car se lier avec quelqu'un dont le pouvoir était inférieur à Vālī n'aurait servi à rien. Sugrīva soumit donc Rāma à un test afin de déterminer si Son pouvoir était supérieur à celui de Vālī. Rāma en ayant fait la preuve, il se lia d'amitié avec Lui, fermement convaincu qu'il pouvait facilement vaincre Vālī avec l'aide de Rāma.

Un jour, Rāvana [le démon qui régnait sur Lanka] alla trouver Vālī et lui proposa un duel. À ce moment-là, Vālī était en train d'accomplir *sandhyāvandana*, la prière que l'on fait à l'aube et au crépuscule. Afin que ce *sandhyāvandana* ne soit pas perturbé, il prit Rāvana sous son aisselle et continua son rituel. La force de Vālī était telle qu'il pouvait garder le puissant Rāvana sous son bras et soumettre son ego.

*L'amour vrai et éternel fleurit dans le cœur. Cet amour n'est pas quelque chose qui émerge de quelque part ; il pénètre tout et est toujours présent. Dès lors, comment se fait-il que l'homme ne soit pas à même de reconnaître ce principe d'amour toujours plus vaste dans son cœur ? Aujourd'hui, le cœur de l'homme est aride, souillé et pollué.*

*Pour quelle raison ? Parce qu'il a rempli son cœur de sentiments terre à terre et profanes. En conséquence, l'amour vrai et éternel n'y trouve pas sa place. En tout premier lieu, l'homme devrait débarrasser son cœur de tout ce qui est mondain et transitoire. L'amour véritable s'épanouira alors dans son cœur et deviendra expansif. C'est ce que l'homme devrait savoir aujourd'hui.*

Vibhīshana<sup>2</sup> endura beaucoup de souffrances et de privations pour l'amour de Rāma. Cet amour pour Rāma le dota d'une grande force. Durant la guerre entre Rāma et Rāvana, Rāma et Lakshmana tuèrent un

<sup>1</sup> Dans le *Rāmāyana*, Sugrīva et Vālī étaient frères. Vālī gouvernait le royaume de Kishkindha. Il possédait une très grande force. Il avait obtenu, à la suite d'une pénitence, une faveur de Brahma : il récupérait la moitié de la force de tout adversaire qu'il battait en duel.

<sup>2</sup> Jeune frère de Rāvana, Vibhīshana avait quitté le clan de Rāvana, avec lequel il était en désaccord, pour rejoindre Rāma.



grand nombre de guerriers *rākshasa* (démons), y compris Kumbhakarna et les vaillants fils de Rāvana. Alors qu'ils pensaient que Rāvana serait vaincu, un puissant guerrier *rākshasa* se présenta sur le champ de bataille. Vibhīshana dit alors à Rāma : « Ce *rākshasa* est plus puissant que Rāvana lui-même ; si tu le domptes, tu pourras facilement gagner Lanka. » Rāma s'engagea dans une bataille longue et féroce avec ce démon sans parvenir à le vaincre, et Il en sortit fatigué. Voyant cela, Vibhīshana conseilla ainsi Rāma : « Rāma, ce n'est pas le moment de Te relâcher ; si Tu remets à plus tard, il Te sera impossible de le vaincre. C'est par amour pour Toi que je Te dis cela. »

Les conseils de Vibhīshana enthousiasmèrent Rāma ; Il reprit le combat et, finalement, tua le démon. À l'instant où le puissant *rākshasa* s'écroula sur le sol, Vibhīshana s'évanouit. Il se releva un peu plus tard en récitant le nom de Rāma. Il se repentit et dit à Rāma : « Swāmi, j'ai honte de ma faiblesse ! Ayant rempli mon cœur de Ton amour, il n'était pas correct de ma part de montrer cette faiblesse. » Rāma lui dit : « Bien, tu t'es évanoui, mais quelle en est la raison ? » Vibhīshana répondit : « Le puissant guerrier que Tu as terrassé était mon fils. C'est à cause de la douleur due à l'attachement physique que j'ai fait preuve de faiblesse. »

Comme vous pouvez le constater, Vibhīshana était prêt à sacrifier la vie de son fils pour assurer la victoire de Rāma, qui lui demanda : « Vibhīshana, pourquoi as-tu fait cela ? N'est-ce pas une erreur de ta part ? Tu aurais dû me dire dès le début que c'était ton fils. » Vibhīshana répondit : « Swāmi, qu'importe qui il était, il était venu pour se battre contre Toi. Dans une guerre, on ne doit pas prendre en compte les relations physiques ni l'attachement. »

*Mātā nāsti, pitā nāsti,  
nāsti bandhu sahodara,  
artham nāsti, griham nāsti,  
tasmāt jāgrata jāgrata.*

*Les relations telles que mère, frères, sœurs et amis  
ne sont pas réelles.*

*La maison et la richesse sont également illusoires.  
Aussi, prenez garde ! Prenez garde !*

(Verset sanskrit)

« Devons-nous prendre en compte les liens physiques de parenté dans une guerre ? Si l'un de nos proches vient guerroyer contre nous, nous devons le traiter comme notre ennemi et non comme un proche. Qu'il s'agisse du père ou de la mère, d'amis ou de membres de la famille, peu importe qui ils sont, s'ils sont contre Dieu nous ne devrions avoir aucune relation avec eux.

« Je me suis abandonné à Toi et suis Ton serviteur. En conséquence, je dois faire mon possible pour assurer Ta victoire. Les relations de ce monde sont éphémères comme des bulles d'eau, elles sont toutes vouées à disparaître en un instant. Ton amour seul est vrai et éternel. » Animé d'un amour si profond, Vibhīshana fit tout son possible pour que Rāma l'emporte.

Un inséparable lien d'amour devrait exister entre vous et Dieu. Quelle que soit la valeur que vous attachez aux relations de ce monde, ce ne sont que des servitudes. Les relations *tamasiques* sont comme des chaînes en fer, les relations *rajasiques* sont comme des chaînes en cuivre, et les relations *sattviques* comme des chaînes en or. Qu'elle soit en fer, en cuivre ou en or, une chaîne reste une chaîne qui asservit. Des matières comme le fer, le cuivre et l'or peuvent avoir une certaine valeur, mais l'asservissement ne vaut rien. Il ne devrait pas y avoir d'asservissement, même *sattvique*. On devrait seulement aspirer à l'amour pur et immaculé de Rāma.



Par son exemple, Vibhīshana propagea ce principe d'amour. Il était l'ami *sattvique* de Rāma, tandis que Sugrīva était son ami *rajasique* et Jāmbavān son ami *tamasique*. Bien qu'appartenant au clan *rākshasa*, Vibhīshana s'abandonna à Rāma avec des sentiments purs et *sattviques*. On ne trouve le rayonnement de l'amour que dans de tels sentiments purs et *sattviques*. Un tel amour sacré ne peut être mesuré ni décrit. Aucun langage ne peut l'exprimer.

*L'amour est quelque chose qui ne tombe pas du ciel,  
Il n'émerge ni de la Terre ni du monde des ténèbres.  
Quand l'ignorance est détruite,  
L'amour s'épanouit dans le cœur.  
Tel est l'enseignement de tous les textes sacrés.*

(Śloka sanskit)

### **Acquérez le joyau sans prix de l'amour**

L'Amour ne connaît ni naissance ni mort. Il est toujours présent. Il brille dans le cœur lorsque les sentiments de ce monde en sont expulsés. C'est le principal enseignement des *Veda*. Il n'est pas possible de décrire cet amour. Le sage Nārada utilisa bon nombre d'adjectifs pour le décrire, sans parvenir à en donner une totale description. Il dit :

*« Yal labdhvā pumān ichchharamo bhavati  
trupto bhavati matto bhavati ātmaramo bhavati »*

*« Ayant atteint cela, l'homme obtient  
le contentement absolu, l'accomplissement,  
le ravissement et le bonheur. »*

L'amour est comme une pierre précieuse qui n'a pas de prix. Nul ne peut estimer sa valeur. Mīra chantait : « *Payoji maine nam ratan dhana payo* » – « J'ai trouvé le joyau du Nom divin. » Où pouvez-vous trouver ce joyau inestimable ? Sur quel marché pouvez-vous le trouver ? Même les bijoux ordinaires ne sont pas exposés à l'extérieur. Sur les marchés, seuls les poissons sont exposés à l'extérieur. Quant aux joyaux, ils sont gardés en sécurité dans un coffre en fer et ne sont montrés qu'à ceux qui peuvent les acheter. Où peut-on se procurer ce joyau inestimable qu'est l'amour ? Vous ne pouvez l'acheter au marché comme un autre produit.

Ce joyau de l'amour n'est disponible qu'auprès de Dieu qui est l'incarnation de l'amour. On ne peut se le procurer que dans le 'bazar' (au sens de marché) de l'amour, dans la boutique de l'amour. Dieu est le seul propriétaire de cet amour. On ne peut l'obtenir que de Lui. On peut estimer la valeur de tous les joyaux du monde, mais personne ne peut estimer la valeur du joyau de l'amour. Décrire ce glorieux, éternel, sacré et inestimable principe de l'amour est impossible. En conséquence, ne sous-estimez pas l'amour, ne le considérez pas comme une chose ordinaire et ne le perdez pas. Une fois perdu, on ne peut le regagner.

*Ayant atteint la proximité de Sai,  
Ne gaspillez pas cette opportunité en or,  
Faites-en le meilleur usage.  
Si vous perdez cette chance de servir  
les pieds de lotus du Seigneur de Parthi,  
Vous ne la retrouverez jamais.  
Il développe en vous la dévotion,  
Vous confère la force et, finalement,  
Vous accorde la Libération.  
Ne vous ruinez pas en prêtant attention  
Aux mauvaises paroles des autres.  
Venez à Lui et recevez Son amour.*

(Poème telugu)

Bhagavān conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Prema mudita manase kaho...* »

*Traduit du Sanathana Sarathi,  
la revue officielle mensuelle éditée à Praśānthi Nilayam.  
(Janvier 2013)*



# SES PROPRES PAROLES...

(The Prasanthi Reporter et Sai Spiritual Showers – Jeudi 3 juillet 2014)

*Quel est le sankalpam (la Résolution) de Sathya Sai ? En quoi Son incarnation en tant qu'Avatar, Divinité supraterrrestre ainsi qu'Il l'appelle, est-elle spéciale pour l'Humanité d'aujourd'hui et de demain ? Lorsque Bhagavān parle de Lui... c'est un cadeau unique qu'Il nous fait de Son dessein d'Avatar, qui nous transporte dans des sphères inconnues d'une rare beauté, dans un avenir prometteur chargé de mystère divin ... une compilation de Ses 'propres' Paroles au sujet de Son 'propre' Soi divin !!!*

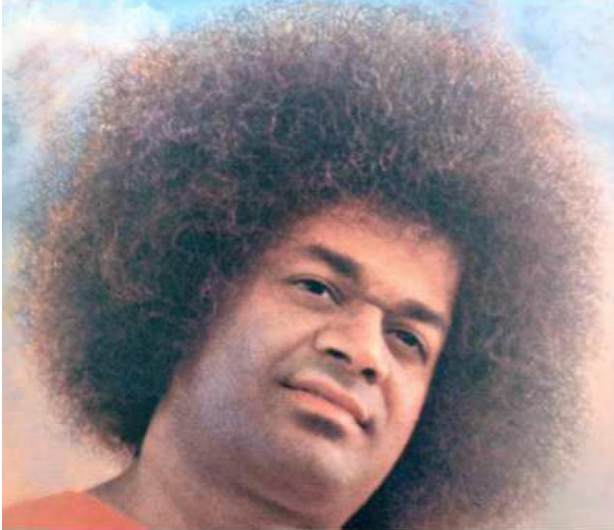


J'en ai fait aussi l'expérience dans les précédents *yuga* (ères). Les successeurs de Śiśupāla ne peuvent rester oisifs, mais regardez à quel niveau la cruauté humaine est descendue. Louanges et blâmes ne Me touchent pas, seulement Je plains les gens qui, afin d'arracher quelques roupies aux pauvres, ont recours à des fourberies. Je déclare que : « Même si les quatorze mondes se liguent contre Moi, Ma tâche ne déviara pas d'un iota. Même si la Terre et le ciel s'unissent, Ma Vérité ne pourra jamais être totalement comprise. »

Chaque fois que l'Humanité se languit du *dharma*... Je M'incarne, car protéger la structure spirituelle de l'Univers fait partie de la Résolution primordiale ou *sankalpa*. J'abandonne Mon essence sans forme et revêt un nom et une forme adaptés au but pour lequel Je viens. Chaque fois que le mal menace de vaincre le bien, Je dois venir sauver celui-ci du déclin.

L'Avatar Krishna était une incarnation plénière du Divin, possédant les seize attributs divins. À l'époque de l'Avatar Rāma, les trois frères avaient chacun un attribut ; et Paraśurāma, leur contemporain, en possédait un lui aussi, jusqu'à ce que Rāma le vainque et récupère sa fraction de Pouvoir divin. D'autres incarnations ont eu des objectifs circonscrits, comme la suppression du mal incarné par une personne ou un groupe de personnes malveillantes.

Mais, dans cette ère de Kali, les méchants doivent être réformés et reconstruits au moyen de l'amour et de la compassion. C'est pourquoi cet Avatar est venu sans armes, avec le message de l'amour. La seule arme qui puisse transformer le vil et le vicieux est le Nom du Seigneur, prononcé avec amour. Aujourd'hui, *mahāśakti*, *māyāśakti* et *yogaśakti* sont réunies sous une seule forme humaine. Vous devriez vous efforcer de vous en rapprocher et de gagner Sa grâce.



Même si les quatorze mondes se liguent contre Moi, Ma tâche ne déviara pas d'un iota. Même si la terre et le ciel s'unissent, Ma Vérité ne pourra jamais être totalement comprise.



En vérité, vous ne pouvez comprendre la nature de Ma réalité, que ce soit aujourd'hui ou après un millier d'années d'austérités ou de recherche ardente, même si l'Humanité toute entière se joignait à cet effort. Mais, sous peu, vous ferez l'expérience de la béatitude octroyée par le Principe divin, qui a pris ce Corps et ce Nom sacrés. Vous êtes plus chanceux que les ermites, les moines, les sages et les saints et même certaines personnalités incarnant diverses facettes de la Gloire divine.

Depuis que Je Me déplace parmi vous, que Je mange comme vous et parle avec vous, vous croyez à tort que cette Forme est semblable aux autres formes humaines ordinaires. Je vous mets en garde contre cette méprise. Je vous induis en erreur également par le fait que Je chante avec vous, que Je parle avec vous et que Je M'engage dans des activités avec vous. Mais Ma divinité peut vous être révélée à tout moment. Vous devez être prêts et parés pour ce moment. Étant donné que la Divinité est recouverte par l'humain, vous devez vous efforcer de dépasser l'illusion, *māyā*, qui La cache à vos yeux.

Cette forme est une forme humaine, dans laquelle chaque Entité divine, chaque Principe divin, c'est-à-dire tous les noms et toutes les formes attribués par l'Homme à Dieu, sont manifestés. (*Sarvadaivatva svarupānni dharinchinatuvanti mānavākārame ī ākāramu*). Ne vous laissez pas égarer par le doute ; si vous installez dans l'autel de votre cœur une foi constante en Ma Divinité, vous pourrez obtenir une vision de Ma Réalité. Mais, si vous oscillez comme le pendule d'une horloge entre la dévotion et le doute, vous ne pourrez jamais comprendre la Vérité ni gagner cette béatitude. Vous êtes vraiment très chanceux d'avoir la possibilité d'expérimenter, maintenant, dans cette vie même, la béatitude de la vision de la Forme qui est toutes les formes de tous les Dieux (*sarvadaivata svarūpam*).

Je voudrais attirer votre attention sur un autre fait. Lorsque, par le passé, Dieu S'est incarné sur Terre, la félicité de Le reconnaître dans Son Incarnation n'a été accordée qu'après que Son enveloppe physique eut quitté ce monde, malgré de multiples preuves patentes de Sa grâce. Ce sont la peur et la crainte de leurs pouvoirs et dons surhumains, ou leur autorité impériale et pénale, qui ont inspiré aux Hommes fidélité et dévotion. Mais réfléchissez un moment à cette manifestation de Sathya Sai ; en cette époque de matérialisme généralisé, de scepticisme agressif et d'irrespect, qu'est-ce qui Lui vaut l'adoration de millions de personnes dans le monde ? Vous serez convaincus que la raison essentielle est qu'il s'agit de la présence de la Divinité supraterrestre sous forme humaine.

Là aussi, vous avez beaucoup de chance de pouvoir voir l'ensemble des pays de la planète rendre hommage à *Bhārat*. Vous pouvez entendre l'adoration du Nom de Sathya Sai résonner dans le monde entier pendant l'incarnation même de cette Forme physique... et non lorsqu'Elle ne sera plus là avec vous, devant vous. Et vous pourrez assister très prochainement à la restauration du *Sanātana Dharma* dans sa forme authentique et naturelle, c'est-à-dire le *dharma* instauré par les *Veda* pour le bien de tous les peuples du monde. C'est le *Sai sankalpam*.



# UNE LETTRE DE SWĀMI À SES ÉTUDIANTS

(Facebook Radio Sai, le 24 avril 2019)

**Salutations de la part de l'équipe de Radio Sai à l'occasion de l'Ārādhānā Mahotsavam. En cette journée qui revêt une signification importante, nous vous proposons des extraits d'une lettre écrite par Swāmi à Ses étudiants. Buvons chacun de Ses mots, chérissons Sa présence indélébile, et suivons Ses directives.**

Chers enfants !

Recevez Mes bénédictions. Bien que Je vous aie quittés et que Je me sois éloigné de vous physiquement, pour ceux qui ont reconnu et réalisé la vérité de Ma présence permanente avec eux, en eux et autour d'eux sous la forme de Mon Amour, leur expérience même fait office de preuve.



J'ai placé tous Mes espoirs en vous. J'espère que vous répondrez à toutes mes aspirations. Je vous bénis donc. En aucun cas Je ne voudrais que vous vous engagiez dans des études sans intérêt et inutiles juste pour obtenir de simples éloges. Mon souhait est que vous poursuiviez cette éducation, qui est la Vérité même, afin que vous puissiez obtenir et expérimenter la paix éternelle, manifestant ainsi cette paix dans le monde.

*Jijñāsa* est le cœur (le jus, dans le cas d'un fruit). *Arthārti* est la pulpe. *Ārti*<sup>1</sup> est la peau du fruit. Il ne peut y avoir de fruit sans peau, sans pulpe et sans jus, n'est-ce pas ? Celui qui veut goûter la douceur du fruit doit disposer du fruit entier – avec la peau, la pulpe et le jus.

Si vous devenez des 'fruits juteux', composés de ces trois éléments, Sai les acceptera. Après avoir enlevé la peau extérieure, Il partagera son doux jus et le montrera au monde. Vous devriez devenir des fruits destinés à être offerts à Swāmi. Vous devriez devenir l'offrande même (*Naivedya*). Vous devriez devenir les instruments de Swāmi. Vous devriez devenir les bien-aimés de Swāmi. Chacun de vos pas devrait être en harmonie avec ceux de Swāmi. Vous devriez être les compagnons de Swāmi, être à Ses côtés comme Son ombre. J'ai besoin de telles personnes, elles sont les incarnations de Mon amour. Elles sont 'Moi' et Je suis elles. Vous devriez montrer au monde comment respecter le corps, le mental et l'âme. Vous devriez vivre en harmonie avec les idées et aspirations de Swāmi. C'est à cette condition que vous apporterez bien-être et bonheur à vos parents, au monde et à Sai.

Votre *Hrudaya*<sup>2</sup> Sai.

31.01.1976

- L'équipe de Radio Sai

---

<sup>1</sup> *Ārti*, *arthārti* (les fidèles qui se tournent vers le Seigneur pour soulager une forme ou une autre de souffrance) et *jijñāsa* (le fidèle qui est un chercheur de sagesse) sont les trois étapes qui précède l'état de *jñāni* (celui qui a vaincu l'illusion et a atteint la sagesse).

<sup>2</sup> *Hrudaya* : Le cœur spirituel, plein de compassion (*dayā*), le cœur en tant que temple de Dieu.

# CONVERSATIONS AVEC SAI

## 17<sup>e</sup> Partie

(Tiré de Heart2Heart de février 2007,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

### L'ātma est partout

**Hislop** : Y a-t-il un endroit dans le corps où se localise le Soi et où l'on puisse fixer son attention pendant la méditation ? Peut-on considérer que le Soi ait un « siège » ?

**SAI** : Le Soi est partout, mais, pour la méditation, on peut considérer que le principe de vie est environ à dix pouces au-dessus du nombril, au milieu de la poitrine, un pouce représentant la largeur de la première phalange.

**Hislop** : J'ai lu que le siège du Soi est sur le côté droit dans le milieu de la poitrine, là où l'on pointe le doigt lorsqu'on se désigne soi-même.

**SAI** : Que le siège du Soi se trouve à droite n'est qu'une question de point de vue. Pour les gauchers, c'est différent.

**Hislop** : Les fidèles se demandent souvent ce qui arrive après la mort. Tout ce que je peux répondre, c'est que, selon Swāmi, l'expérience après la mort n'est pas uniforme, c'est-à-dire qu'elle n'est pas la même pour tout le monde.

**SAI** : C'est la réponse correcte. Ce qui est toujours identique, c'est que dans chaque cas il y a un corps ; mais, au-delà de ce fait, il ne se passe pas la même chose.

**Hislop** : Eh bien, Swāmi, chacun d'entre nous devra mourir un jour. Existe-il une habileté particulière à mourir ? Je veux dire, y-a-t-il une manière correcte de mourir à laquelle on puisse se référer afin de ne pas se perdre dans le processus de la mort ?

**SAI** : Cela ne dépend pas de vous à ce moment-là. Vous êtes influencé par le résultat final de votre vie.

**Hislop** : Swāmi dit que Dieu agit pour sauver le fidèle de la perte. Qu'entend-on par perte ?

**SAI** : Comment comprenez-vous ce mot ?

**Hislop** : Il me semble qu'il désigne l'enfer.

**SAI** : C'est une interprétation mentale.



**Hislop** : Mais le Bouddha dit que l'enfer existe.

**SAI** : Il existe, c'est un monde mental, un état mental dans lequel il y a beaucoup de souffrances et de soucis. C'est un état qui survient après la mort. Sai guide ses fidèles pour qu'ils ne tombent pas dans cet état.

### Concentration et méditation

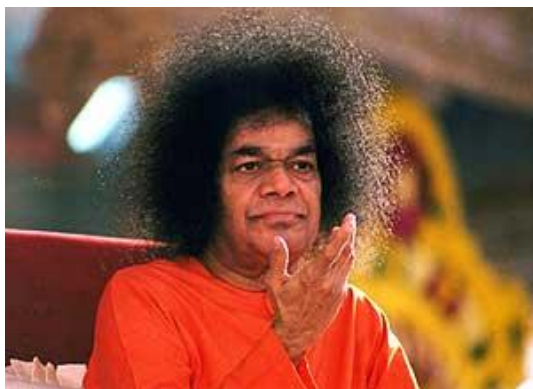
**Hislop** : Swāmi dit que nous avons et utilisons une grande concentration dans notre vie quotidienne. Alors pourquoi la concentration ne se fait-elle pas de façon automatique dans la pratique spirituelle ?

**SAI** : Sans concentration, on ne peut rien faire. Nous faisons appel à la concentration tout au long de la journée. Pourquoi cette concentration est-elle si difficile dans le domaine spirituel ? Parce que le mental est tourné vers l'extérieur ; il s'agrippe aux objets matériels au moyen des désirs. Mais on peut entraîner le mental pour qu'il se tourne vers l'intérieur et cultiver dans son cœur l'amour pour Dieu. Comment ? Par la discipline spirituelle. La meilleure des pratiques spirituelles est d'offrir chaque action en offrande à Dieu. Dieu est comme le courant électrique. Le cœur est l'ampoule. La discipline représente le fil conducteur. L'intelligence est le commutateur. Actionner le commutateur, c'est la méditation du matin, du midi ou du soir. Une fois que le commutateur, le fil et l'ampoule sont prêts, il n'y a rien de plus à faire, si ce n'est d'actionner le commutateur pour que la lumière s'allume. On place une clôture autour d'un jeune arbre pour le protéger. Il faut prendre la même précaution dans la méditation.

Les gens pensent qu'ils peuvent méditer n'importe où. Il y a des courants, et aussi l'énergie de la volonté. Un fort courant passe à l'intérieur de la Terre. À cause de cela, la Terre exerce une grande attraction. Pendant la méditation, il est recommandé de s'isoler de ces courants. Pour cette raison, ceux qui méditent s'assoient sur une planche en bois et couvrent leurs épaules d'un châle en laine. Lorsqu'on a atteint une certaine maîtrise dans la méditation, on peut s'asseoir partout sans inconvénient.

**Hislop** : Il doit y avoir une seconde ou une fraction de seconde entre une pensée et la suivante et aussi entre le sommeil et l'état d'éveil. Qu'y a-t-il de particulier à cet état intermédiaire ?

**SAI** : Cherchez. Continuez à pratiquer pour arriver à saisir l'intervalle entre le sommeil et l'éveil. Faites-le avec amour.



**Hislop** : Swāmi, quand on voit un cadavre, on comprend que le corps par lui-même n'a pas de vie. Mais comment le mental peut-il être associé à un corps qui est inerte ?

**SAI** : D'un côté il y a le corps inerte, de l'autre la Conscience suprême. Entre les deux, il y a le mental qui est également inerte, mais qui semble être vivant parce qu'il est imprégné de conscience. C'est comme le fer qui chauffe sur des braises ardentes parce qu'il est pénétré par le feu ; mais ce n'est pas le fer qui brûle, c'est le feu.

Tout ce mirage vient de la pensée. Tous les tourments et toutes les complications viennent de l'identification du

« Je » avec le corps. Puisque c'est le mental qui a tissé la toile de l'identification avec le corps, c'est lui également qui doit faire marche arrière et chercher sa vraie nature par le discernement, le renoncement et la recherche. L'ego et l'intelligence sont également inclus dans le concept du mental.

### Méditation jyotis ou méditation sur la lumière

**Hislop** : Swāmi, certains Occidentaux prennent la lumière comme support de méditation, mais sans la forme définie d'une flamme. Ils se concentrent sur une simple lumière sans forme et la projettent. Est-il bon de prendre une lumière sans forme pour sujet de méditation ?

**SAI** : Ce n'est pas commode d'essayer de se concentrer sur quelque chose qui n'a pas de forme. La concentration sur la flamme en est une illustration. L'objet de la concentration peut être un son, une forme, une flamme, etc. L'objet de la concentration doit nécessairement être quelque chose de concret, car il n'est pas facile de fixer son mental sur quelque chose d'abstrait.

**Hislop** : Doit-on déplacer mentalement cette flamme à travers le corps selon un trajet déterminé ?

**SAI :** La lumière est placée d'abord dans le cœur qui représente le lotus dont les pétales s'ouvriront. Ensuite on déplace la flamme vers les autres parties du corps. Il n'y a pas d'ordre particulier à respecter. Mais ce qui est important, c'est l'étape finale qui est la tête. Là, la lumière devient une couronne qui englobe et recouvre la tête. Ensuite, la lumière est portée vers l'extérieur, de l'individuel vers l'Universel. Envoyez la lumière vers vos parents, vos amis, vos ennemis, les arbres, les animaux, jusqu'à ce que le monde entier, sous toutes ses formes, reflète en son point central la même lumière que celle que vous avez trouvée en vous.

L'idée d'universalité, par laquelle on transpose la lumière au domaine universel, implique que la même lumière divine est présente en chacun à tout moment. Pour imprimer cette universalité dans le mental, nous faisons rayonner cette lumière hors de notre propre corps vers l'extérieur. Il faut comprendre ce qui se passe lorsqu'on pénètre plus profondément dans la méditation : ce n'est pas la pensée de la lumière qui se produit, mais l'oubli du corps et, par conséquent, l'expérience directe que nous ne sommes pas le corps.

Lorsqu'on oublie totalement le corps, c'est le stade de la contemplation. On ne peut pas forcer cela. Cela vient tout seul et c'est le stade qui suit naturellement la concentration correcte. Vivekānanda disait que, dans la méditation, il n'arrivait plus à trouver son corps : où était-il ? Il n'arrivait plus à le situer.

En visualisant la lumière et en la déplaçant çà et là, on occupe le mental, on le maintient dans la bonne direction pour qu'il ne pense pas à une chose ou à une autre afin que son activité n'interfère pas dans le processus qui doit conduire à un calme de plus en plus profond. Lorsqu'on répand la lumière dans l'Univers et dans le corps de chacun, lorsqu'on est concentré de telle façon que la conscience du corps disparaît, c'est le stade de la contemplation. Lorsque la contemplation s'approfondit, on arrive spontanément au stade de la méditation. On ne peut volontairement provoquer cet état. Si le méditant reste conscient de lui-même et du fait qu'il médite, il ne médite pas ; il en est au stade préliminaire, au début de la concentration.

Il y a trois étapes : concentration, contemplation et méditation. Lorsque la contemplation s'approfondit, elle se transforme naturellement en méditation. La méditation se situe totalement en dehors des sens. Au stade de la méditation, le méditant, l'objet de sa méditation et le processus de méditation ont disparu : il ne reste plus qu'une seule chose, Dieu. Tout ce qui est éphémère disparaît et il ne reste que *Tat tvam asi* : « Tu es Cela ». Lorsqu'on revient progressivement à son état normal de conscience, on place à nouveau la flamme dans le cœur et on la garde ainsi allumée tout au long de la journée.

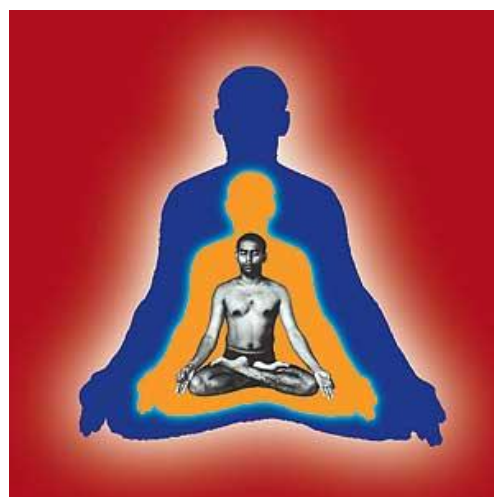
**Hislop :** Dans la méditation sur une forme divine, Swāmi dit que la transition entre contemplation et méditation se fait naturellement, sans que la volonté du méditant intervienne. Mais comment cela est-il possible dans la méditation sur la lumière, où le méditant déplace délibérément et volontairement la flamme ici et là ?

**SAI :** La concentration est en-deçà des sens, la méditation est totalement au-delà des sens et la contemplation se situe entre les deux, partiellement dans le domaine sensoriel et partiellement au-delà : ce sont les trois étapes de la vraie méditation quel que soit l'objet choisi, qu'il soit une forme ou la lumière. Il n'y a pas de différence essentielle. Si un fidèle vénère une forme divine particulière, il peut inclure cette forme dans la flamme. Ainsi, il visualisera la forme qui l'attire le plus, elle sera l'objet de sa concentration et il la verra partout à l'intérieur de la lumière.

La concentration peut aussi se faire sur une forme divine, parce que Dieu est universel sous n'importe quelle forme. Là encore, l'objet choisi n'est qu'un moyen d'atteindre le calme profond et de permettre au corps, le non-Soi, de sortir de la conscience. Tout ce qui est concret, comme la lumière, la forme ou le son, peut être choisi comme support de concentration. Il est impossible d'arriver au stade de la méditation directement.

### La kundalinī

**Hislop :** À propos des différents yogas, Swāmi a dit que le seul digne d'intérêt est le yoga de la dévotion envers Dieu et que les autres sont inutiles. Mais les Occidentaux disent que





Rāmākriṣṇa a décrit comment la *kundalinī* montait dans la colonne vertébrale et ouvrait les chakras. Que faut-il répondre à cette objection ?

**SAI :** Rāmākriṣṇa prenait les chakras comme symboles des parties plus sensibles de la colonne vertébrale. Il existe une vaste incompréhension au sujet de la soi-disant méditation sur la *kundalinī*. Le chakra est une roue. Il n'y a pas de roue dans la colonne vertébrale. La roue a été choisie comme symbole parce que le flux sanguin est circulaire. Les disques vertébraux sont également circulaires. En plaçant la « roue » à différents endroits le long de la colonne vertébrale et en donnant à ces points des noms particuliers, on peut fixer son attention sur ces points définis et déplacer le mental de l'un à l'autre.

**Hislop :** Mais, Swāmi, que faut-il penser de l'idée que le serpent de la *kundalinī* s'éveille à la base de la colonne vertébrale et active les chakras lorsqu'il monte ?

**SAI :** Cette énergie, c'est le *prāna* (le souffle). On s'imagine qu'il s'élève le long de la colonne par la pratique du *prānāyāma* (exercices fondés sur le souffle). La pratique du *prānāyāma* est dangereuse si toutes les conditions de base ne sont pas réunies. Il n'est pas nécessaire de s'y entraîner et Swāmi le déconseille. La zone située entre la neuvième et la douzième vertèbre, si elle est endommagée, peut entraîner la paralysie. La méditation telle que la décrit Swāmi est la voie royale, le chemin facile. Pourquoi se tracasser avec d'autres exercices ? Pour que la méditation soit efficace, la pratique doit être régulière, sans précipitation et sans agitation. Par la pratique régulière, la personne deviendra calme et l'état de méditation viendra naturellement. Si vous en doutez, c'est de la faiblesse.



Le succès est assuré. Appelez Dieu, Il vous aidera. Il vous répondra et sera Lui-même votre guru. Il vous guidera. Il sera toujours à vos côtés. Pensez Dieu, voyez Dieu, entendez Dieu, mangez Dieu, buvez Dieu, aimez Dieu. C'est le chemin facile, la voie royale pour briser l'ignorance et réaliser votre vraie nature qui est l'unité avec Dieu.

**Hislop :** Swāmi, les Occidentaux sont extrêmement intéressés par tout ce que dit Swāmi ; ils y réfléchissent et en parlent. Le fait que la respiration dise : « *Soham* » vingt-et-un mille six-cents fois par jour a troublé certaines personnes, parce qu'elles ne respirent pas à un tel rythme.

**SAI :** Au cours de la vie, on respire en moyenne 21.600 fois par jour. Quand on se force, ou quand on a une émotion forte, la respiration est très rapide ; quand on est en paix et dans le calme, elle est lente. Certaines personnes ont une moyenne de plus de 21.600 respirations par jour. Un *yogi* expérimenté peut avoir une moyenne, non pas de quinze respirations par minute, mais de six ou sept. Plus la respiration est lente, plus la longévité s'accroît. Un singe, dont la vie est brève, respire quarante fois par minute. Un serpent, dont la vie est longue, respire trois ou quatre fois par minute.

**Hislop :** Pour nous, Occidentaux, y a-t-il un critère applicable à l'action, qui nous permettrait de déterminer le *dharma* qui convient à chaque rôle de la vie ?

**SAI :** Il n'y a pas un *dharma* pour les Indiens et un autre *dharma* pour les Occidentaux. Le *dharma* est universel. Il y a un critère applicable à chaque action, qui vous permet de déterminer si votre action est en accord avec le *dharma* : ce que vous faites ne doit blesser ni faire de mal à personne. Cette loi repose sur la reconnaissance que la lumière, qui est Dieu, est la même dans chaque forme : si vous portez atteinte à quelqu'un, vous portez atteinte à cette lumière qui n'est autre que vous-même. Le *dharma* vous permet de prendre conscience que ce qui est mauvais pour votre prochain l'est aussi pour vous. Le critère de l'action *dharmique* est très clairement énoncé dans la religion chrétienne : « Ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'ils vous fassent. »

**Hislop :** Certains avaient déjà, avant de venir dans un Centre Sai, leur propre façon de méditer. Comment doivent-ils considérer la méthode qu'ils ont employée jusqu'à maintenant ?

**L'interprète :** Swāmi a répondu à cette question en décrivant la vraie méditation. Si la façon dont le nouveau membre médite ne s'y ajuste pas, alors il peut envisager de suivre les indications de Swāmi.



(À suivre)

## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### LE METTEUR EN SCÈNE ET LES ACTEURS

(Sanathana Sarathi - Février 2008)

Un jour, quelques habitants d'un village décidèrent de jouer la pièce « Harishchandra » dans leur localité. La date de la représentation du drame fut annoncée à la population au rythme d'un tambour. Finalement, le jour de la représentation arriva et les acteurs commencèrent à jouer le drame.

Dans le drame, il y avait une scène où Chandramati (le rôle de la mère) devait pleurer quand Lohitasva (le rôle de son fils) mourait d'une morsure de serpent. Mais il y avait deux clans dans le village. La personne qui jouait le rôle de Chandramati refusait de pleurer parce qu'elle appartenait à l'un des clans, tandis que celle qui jouait le rôle de Lohitasva appartenait à l'autre. Même les supplications du metteur en scène restèrent sans effet. Des éclats de voix



*La personne interprétant le rôle de Chandramati ne joua pas le rôle qui lui était assigné, car elle ne pouvait pas fusionner son identité individuelle avec le personnage qui lui était attribué.*



*Notre vie sera chaotique si nous ne jouons pas consciencieusement le rôle qui nous a été assigné par Dieu qui est le Metteur en scène de ce drame mondial.*

s'opposant les uns aux autres fusèrent dans tout le théâtre, et les spectateurs sortirent en faisant beaucoup de bruit. Le drame se termina dans le chaos.

Que se passait-il au juste ? Les acteurs étaient incapables de fusionner leur identité avec les personnages dont ils jouaient le rôle, car ils n'oubliaient pas leur individualité. Ils en avaient donc oublié le rôle qui leur avait été assigné dans la pièce. De la même manière, nous sommes tous des acteurs de ce drame du monde. Chaque acteur de ce drame devrait consciencieusement essayer de jouer le rôle qui lui a été assigné par Dieu qui est le metteur en scène de ce drame mondial. Sinon, notre vie deviendra chaotique.



La scène mondiale est pleine de personnages. Le Seigneur, le Metteur en scène, a donné à chacun un rôle distinct. Il faut apprendre à jouer parfaitement son rôle. Cela ne peut se faire que si l'on obéit au Metteur en scène à la lettre, en suivant chacune de Ses directives.

**SATHYA SAI BABA**  
(Sanathana Sarathi - Février 2008)

# RECONQUÉRIR LA ŚAKTI

## Reconnaître et nourrir le côté plus doux de notre être

### 1<sup>ère</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 17 novembre 2013,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Radio Sai a conclu ses célébrations de *Navarātri* 2013 avec une discussion spéciale sur le sujet « Reconquérir la Śakti ». Bénéficiant de la participation d'Angela Dickson (AD) et Shivani Sola (SS), la conversation avec la modératrice Karuna Munshi (KM) a consisté à examiner comment le déséquilibre en nous, en dehors et autour de nous, pouvait être combattu en exploitant notre nature sensible, altruiste, protectrice, attentionnée et compatissante plutôt que l'extrême faiblesse de la condition humaine. Les membres du panel se sont focalisés sur la façon d'exploiter l'énergie féminine qui est à l'intérieur, afin de parvenir à un équilibre entre le 'yin' et le 'yang'.

Angela Dickson est une fidèle Sai d'Écosse, au Royaume-Uni. Spécialiste de la santé mentale, elle possède une vaste expérience de conseils aux hommes et aux femmes, mais aussi aux enfants, dans le domaine de l'exploration et de l'émancipation spirituelles. Angela et son époux résident actuellement à Puttapparathi, où ils poursuivent leur but spirituel en adhérant aux enseignements de leur Maître – Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

Shivani Sola est une banquière d'affaires extrêmement performante convertie en conseillère spirituelle. Elle détient un Master en Gestion d'entreprise. En 2008, Shivani a quitté les États-Unis avec sa famille pour revenir en Inde. Son mari est cardiologue au *Sri Sathya Sai Institute of Higher Medical Sciences* (SSSIHMS) de Whitefield, tandis que leur fils est étudiant à l'école de Baba à Puttapparathi. Pratiquant les enseignements de Baba, leur vie est centrée sur l'amour et le service désintéressé.

**KM :** Sairam Angela Dickson et Shivani Sola. Permettez-moi de commencer par une citation d'Alice Munro – écrivaine canadienne qui vient juste de remporter le Prix Nobel 2013 de Littérature : « Il n'existe pas de petits ou de grands sujets. La chose majeure, le mal qui existe dans le monde, a un lien direct avec le mal qui existe autour d'une table lors des interactions entre les gens. » Comme le suggère Munro, le monde qui nous entoure n'est qu'un reflet du monde au plus près de nous et en nous. Il y a actuellement beaucoup de choses préoccupantes relatives à ce monde.

Pour donner un exemple, nous vivons en Inde et j'ai justement découvert aujourd'hui, dans un journal national allemand, ce rapport qui dit : « L'Inde n'a jamais été aussi mal en point. Le vol au sein du gouvernement n'a jamais été aussi flagrant. Les fonctionnaires du gouvernement sont maintenant tellement audacieux dans leurs pratiques de corruption qu'ils se fichent de savoir qui les surveille. Les directives de la Cour suprême sont régulièrement bafouées, les taux de criminalité sont à la hausse et la sécurité de la vie, y compris la sécurité des femmes, qui est la responsabilité première de chaque gouvernement, est à son plus bas niveau. »

En regardant le monde sous cet angle, il est judicieux de se demander si ce que nous voyons autour de nous est uniquement un reflet du chaos qui règne en nous. Projétons-nous ce chaos intérieur ? Et, quel rôle « la reconquête de la Śakti ou énergie féminine » peut-elle jouer dans le rétablissement de notre équilibre intérieur, puis extérieur ?

Un des points de départ pour rétablir le principe de Śakti pourrait être de reconnaître le rôle des femmes dans la société.

Dans ce contexte, voici ce que Baba déclare : « Depuis les temps anciens, l'aspect féminin du Divin a été vénéré de diverses manières. Les Védas déclarent que, là où les femmes sont honorées et estimées, la

**Divinité est présente avec toute sa puissance. Malheureusement, aujourd'hui, les hommes considèrent qu'il est dégradant d'honorer les femmes. C'est absolument incorrect. C'est un signe d'ignorance. La femme emblématique est décrite comme étant *Adi Śakti* – la source primordiale de toute énergie, dotée de tout un ensemble de pouvoirs. Elle est saluée comme la mère des enfants de l'immortalité ou « *Amṛtasya Putra*. »**

Voici un extrait du discours divin de Bhagavān, prononcé le 19 novembre 1995 à l'occasion de la Journée des Femmes, à Prasān̄thi Nilayam.

« Comprendre l'équilibre des genres est indispensable pour comprendre et identifier les diverses énergies à l'intérieur de soi, y compris le Principe de *Śakti*. Tous, hommes, femmes, enfants, animaux... sont dotés des énergies féminine et masculine, à l'instar de toute autre chose sur cette planète. Si vous êtes capable de respecter ces énergies à l'intérieur de vous, vous ne ressentirez pas le besoin de créer de fausses images de vous-mêmes. »



Compte tenu de cette philosophie, et avant de poursuivre dans la reconnaissance de cette énergie intérieure appelée *Śakti* et de parler de la façon de la reconquérir, pourriez-vous, Shivani, partager vos pensées sur la condition actuelle des femmes ?

**SS :** La planète entière connaît ce déséquilibre – reflétant réellement le déséquilibre à l'intérieur de nous – le déséquilibre entre *Śiva* et *Śakti*, le masculin et le féminin. Je ne dirais pas vraiment qu'il s'agit d'un déséquilibre présent seulement chez les hommes, mais en chacun de nous. Cela fait longtemps que nous expérimentons le déséquilibre de la domination collective de l'ego masculin. Des preuves de cette attitude ont été visibles dès l'époque du *Rāmāyana* ou du *Mahābhārata*. Mais, à présent, ce changement qui se met en place pousse l'énergie masculine à se rééquilibrer avec le féminin. Ainsi, ce que nous voyons autour de nous, constitue véritablement les dernières poussées de résistance de cette énergie masculine. Cependant, plutôt que de pointer les hommes du doigt, il serait plus pertinent de dire que ce sont les femmes elles-mêmes qui ont besoin de recréer l'équilibre en elles. C'est vraiment un apprentissage clé pour tout le monde sur cette planète. Chacun a besoin de rééquilibrer *Śiva-Śakti*.

Pour en revenir au *Mahābhārata*, nous savons tous qu'un clan entier a été détruit à cause de la façon dont une femme, Draupadī, a été traitée, et des larmes qu'elle a dû verser suite au manque de respect et à l'humiliation qu'elle a subis.

**Si nous voulons voir une nouvelle ère saine, si nous voulons entrer dans l'Âge d'or dont Swāmi a parlé, si nous voulons faire pleinement l'expérience de la Divinité, alors nous devons apprendre à traiter cette énergie féminine, cette *Śakti* présente en nous tous, avec le plus grand respect.**

Et peut-être que, dans le cadre de ce changement, les hommes pourraient apprendre à être plus humains ou à respecter leur côté créatif – le côté qui leur permet de ressentir, d'être sensibles, d'être originaux et créatifs. Les femmes, quant à elles, pourraient exploiter le côté qui leur permet d'être fortes, confiantes et courageuses. Ce sont là des aspects de la *Śakti* qui exigent un équilibre complet.

**AD :** Je pense également qu'en tant que femmes nous avons la responsabilité d'aider l'espèce masculine à développer le principe de *Śakti* en elle. Cela ne peut pas être un scénario avec les hommes d'un côté et les femmes de l'autre. Il faut qu'il y ait une synergie.

**Les mères en particulier ont la responsabilité d'informer leurs enfants de cette énergie *Śakti* et *Śiva*, de la leur enseigner et de leur permettre de grandir dans le royaume de la *Śakti*. En tant que femmes, nous devons nous regarder les unes les autres ainsi qu'en nous-mêmes, et nous demander : « Renvoyons-nous vraiment cette aura vers chacune de nous ? »**

La *Śakti* est comme l'Amour divin, la Mère divine et la Compassion divine. Mais, souvent, je m'assieds en restant témoin et je me dis : « Y a-t-il une solidarité féminine, une sororité, sur cette planète ? » Je ne pense pas que cela existe dans le monde d'aujourd'hui. Il est donc encore plus important qu'en tant que femmes nous regardions à l'intérieur de nous, et que nous nous penchions sur l'énergie et les pensées que nous émettons les unes envers les autres. Nous voulons que les hommes nous respectent, nous révèrent. Mais nous devons aussi apprendre à nous respecter les unes les autres, à nous vénérer mutuellement, à penser aussi à chacune de nous avec gentillesse et amour, à honorer la *Śakti* en soi et en tous les autres.

**KM :** C'est très joliment dit. Je crois qu'effectivement les femmes ne sont pas à la hauteur lorsqu'il s'agit de créer un sentiment de camaraderie entre elles. Et, vous avez souligné à juste titre qu'en tant que mères nous avons un rôle important à jouer pour élever les garçons en les sensibilisant à leur propre énergie féminine, afin de les rendre beaucoup plus compatissants, attentionnés et créatifs.

Les médias ont peut-être contribué à créer cette image de machisme, à savoir que nous devons élever les petits garçons pour en faire des petits combattants dont les jouets préférés sont les *monster trucks*, les avions de chasse et de combat, et qu'ils doivent jouer à des jeux de défiance et extrêmement agressifs. Il incombe très certainement aux femmes de veiller à ce que la correction soit faite.

Shivani, selon vous, pourquoi connaissons-nous cet état de déséquilibre ?

**SS :** C'est quelque chose qui se produit depuis des siècles maintenant, où l'énergie masculine est dominante. Mais je pense qu'il est plus important de comprendre d'abord ce que l'on entend par énergie masculine ou énergie féminine.

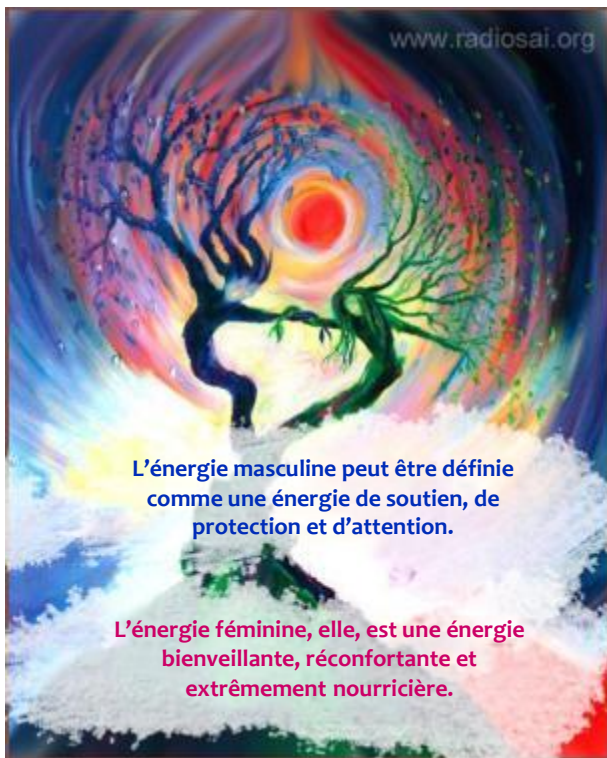
L'énergie masculine peut être définie comme une énergie de soutien, de protection et d'attention. Mais, malheureusement, lorsqu'elle va aux extrêmes, elle prend la forme de la répression, du contrôle et de la violence.

L'énergie féminine, elle, est une énergie bienveillante, réconfortante et extrêmement nourricière. Mais même cela peut partir dans un extrême, où la femme accepte d'être un paillason, laissant tout le monde lui marcher dessus, ou d'être traitée comme un punching-ball.



Si nous voulons voir  
une nouvelle ère  
saine, si nous voulons  
entrer dans l'Âge d'or  
dont Swāmi a parlé, si  
nous voulons faire  
pleinement  
l'expérience de la  
Divinité, alors nous  
devons apprendre à  
traiter cette énergie  
féminine, cette *Śakti*  
présente en nous  
tous, avec le plus  
grand respect.

www.radiosai.org



À l'autre extrême, on peut voir le déséquilibre de l'énergie *Śakti* chez la femme prendre la forme de la manipulation. Ces deux extrêmes ne sont pas bons, et il est important que nous apprenions à atteindre un équilibre à l'intérieur de nous.

Cette énergie masculine est en fait passée à la vitesse supérieure, ce qui explique pourquoi nous voyons tant de violence autour de nous – qu'il s'agisse de la politique, du système judiciaire, du commerce ou du système d'entreprise. Nous voyons l'agression s'exprimer de différentes façons partout.

En réalité, lorsque les femmes entrent dans le monde de l'entreprise, beaucoup d'entre elles se sentent tellement mal à l'aise qu'elles essaient de s'intégrer – elles se mettent à s'habiller comme les hommes, à parler comme eux ou à manger et boire comme eux, parce que c'est ainsi qu'elles pensent qu'elles vont être intégrées. En réalité, ce n'est pas le cas. Dans cette négociation, elles commencent à fermer leur cœur et à se sentir plus masculines. Elles sont même convaincues que

toute manifestation d'émotion est considérée comme un signe de faiblesse. La fermeture totale de l'énergie féminine se produit donc aussi chez les femmes.

Ce genre de déséquilibre qui a lieu à la fois chez l'homme et chez la femme se manifeste dans tout ce qui nous entoure, que ce soit au sein du gouvernement ou du système politique. Swāmi a d'ailleurs décrit cela comme un phénomène de reflet, réaction et résonance.

**KM :** Et les médias ont fait leur part pour attiser la flamme. Par exemple, l'Inde est extrêmement attachée à ses feuilletons télévisés qui reflètent effrontément ce déséquilibre collectif entre les extrêmes du chauvinisme masculin et ceux de la manipulation ou de la faiblesse féminine, où les femmes sont piétinées de tous côtés. Swāmi a déclaré : « **La femme est la richesse du foyer en tant que compagne fidèle de l'homme dans le pèlerinage vers Dieu et la réalisation, et en tant que maîtresse de la maison. Si les femmes d'un pays sont heureuses, en bonne santé et saintes (*Happy, Healthy and Holy*), les hommes de ce pays seront robustes, honnêtes et heureux (*Hardy, Honest and Happy*).** » (Discours divin 9-9-1958)

Quelle merveilleuse utilisation de la lettre « H » ! Cela dépeint une situation idéale. Mais pourquoi n'en sommes-nous pas là ? Pourquoi en sommes-nous si éloignés ?

**AD :** Nous sommes loin d'atteindre un tel état parce que nous sommes loin de nous-mêmes. Nous ne savons pas réellement qui nous sommes. Nous avons tellement dérivé que nous ne sommes pas capables de nous connecter à notre propre Soi, et encore moins les uns aux autres. Je crois que tout ce malheur et cette agitation sont dus au fait que nous sommes très loin du Soi.

**SS :** Selon mon expérience, en tant que fidèles de Sai, nous sommes tous à la recherche de la Vérité ultime – la Réalité suprême. Nous voulons tous en faire l'expérience. Si nous ne sommes pas équilibrés, comment pouvons-nous espérer atteindre cette Vérité ? Certains peuvent se demander pourquoi se concentrer là-dessus si nous sommes déjà divins, pourquoi avoir besoin de réfléchir à cet équilibre ? La réponse est que si nous ne sommes pas équilibrés, nous ne pouvons pas obtenir ce niveau de conscience d'être Swāmi ou d'être Dieu. Il devient donc important de comprendre que l'équilibre entre le cœur et l'esprit, ce sens du donner et du recevoir, est une étape majeure sur notre chemin spirituel. Alors seulement pouvons-nous faire l'expérience par nous-mêmes des êtres complets que nous sommes – en tant qu'individus qui peuvent ressentir et penser, un beau mélange de logique et de raisonnement, et en même temps de gentillesse et de compassion.

**KM :** Shivani, au sujet des femmes qui essaient de se comporter comme des hommes au sein d'une entreprise, ne peuvent-elles pas être des capitaines et des leaders de l'industrie tout en restant fidèles à leur nature compatissante et sensible ?

**SS :** Swāmi a encouragé les femmes à assumer des rôles de direction. Et je dirais que le moment est venu pour les femmes d'aller de l'avant. Cela suffit d'avoir été passives pendant si longtemps, d'avoir choisi de rester à l'arrière-plan. Il est temps maintenant de faire un pas en avant de toutes les manières possibles.

**KM :** Mais pourquoi maintenant et pas avant ?

**SS :** Eh bien, l'âge d'or ne fait que commencer. D'après ce que j'ai compris, le 21 décembre 2012 a marqué le début de l'âge d'or. Ce changement est en cours et ne peut être stoppé. En cette période, en tant que femmes, il est de notre responsabilité de faire ces pas en avant et de montrer la voie – à la fois dans le monde de l'entreprise et à la maison ; nous pouvons les équilibrer magnifiquement de façon à montrer combien nous pouvons être logiques et analytiques, alors même que nous sommes imprégnées de tant d'amour et d'émotion. Nous n'avons plus besoin de nous couper d'une partie de nous-mêmes. Quel meilleur soutien que les paroles de Swāmi ? Je crois qu'Il a dit un jour : « Si vous voulez *moksha* (la libération), accrochez-vous au *pallu* du sari de votre femme, c'est elle qui vous y emmènera. »



À ce stade, je voudrais ajouter ces paroles de Swāmi : « Les femmes ne doivent pas être traitées à la légère. La *Gītā* dit que les femmes sont dotées de sept sortes de pouvoirs alors que les hommes n'en ont que trois. C'est un péché de mépriser les femmes.

« Considérez par exemple ceci – un certain nombre de femmes ont tenté de ramener à la vie leur mari défunt ou de vénérer leur mémoire. Combien d'hommes ont fait de même pour leur femme ? Beaucoup s'empressent de prendre une deuxième épouse. À cet égard, Bhārat a été un exemple pour le monde entier. Partout où les femmes sont honorées, on trouve prospérité et bonheur. » (Discours divin du 19 nov. 1996)

Je pense que l'état actuel de l'Inde reflète le manque d'estime envers les femmes.

Et, aujourd'hui, alors que nous parlons de la reconquête de la *Śakti*, j'aimerais citer ces paroles tellement parfaites de Swāmi : « Humilité, pureté dans les pensées et les manières, tolérance, abandon à des idéaux élevés, sensibilité, douceur de caractère – le mélange particulier de toutes ces qualités est la modestie. La modestie est essentielle pour les femmes. Une femme modeste ne dépassera jamais les limites grâce à son sens inné de la bienséance. Elle prend automatiquement conscience des comportements qui sont corrects et de ceux qui ne le sont pas. Si une femme ne possède aucune modestie, elle porte atteinte à l'intérêt des femmes elles-mêmes, en plus de saper sa propre personnalité. » (*Dharma Vāhinī*, Ch. 4 – Natures masculine et féminine)

Alors que penser de cette insistance sur la modestie ?

**AD :** D'un point de vue occidental, en regardant les femmes indiennes, je constate que la majorité de ces femmes sont très modestes. Elles sont habillées très modestement, elles parlent très gentiment et elles sont très impliquées et attentionnées envers leur famille. Leur dévotion spirituelle est également très forte.



*Humilité, pureté dans les pensées et les manières, tolérance, abandon à des idéaux élevés, sensibilité, douceur de caractère – le mélange particulier de toutes ces qualités est la modestie.*

**La modestie est essentielle pour les femmes**

**KM :** De plus, il est certain que Bollywood ne nous représente pas comme un segment de la société, parce que ce qui est dépeint, c'est un groupe de personnes imaginaires qui vivent dans un monde imaginaire, où l'on conduit sur des routes propres, sans circulation et sans limite de vitesse, et où les gens mènent des vies très différentes de nos luttes quotidiennes. Les médias indiens ne reflètent pas non plus l'image de la femme indienne typique. Bhagavān est le seul à avoir constamment cherché à nous rappeler qui nous sommes censées être et qui nous sommes, et à nous encourager à reconquérir notre énergie *Sakti*.

Shivani, alors que nous participons à l'Âge d'Or, comment commencer ? Quelle est la première étape ?

**SS :** Les femmes doivent d'abord avoir cette capacité d'établir un lien très fort avec Swāmi. Depuis que Swāmi a quitté Son corps physique, beaucoup d'entre nous se sont senties déçues ou tristes, ou ont vécu dans le chagrin pendant quelque temps, même si nous avons finalement réalisé que Swāmi est partout et que Sa présence est extrêmement puissante. **Nos pratiques doivent viser à renforcer cette connexion intérieure avec Swāmi. Nous pouvons Lui demander de nous octroyer ou de renforcer chez nous chacune des qualités que vous venez de mentionner. Nous pouvons Lui demander de nous guider sur le chemin, de nous tenir la main et de nous montrer comment mettre en pratique ces qualités dans notre vie quotidienne.**

Nous venons de parler de l'éducation de nos propres fils, frères et enfants sur la façon de considérer les femmes. Nous pourrions commencer par les guider, afin qu'ils témoignent ce respect aux femmes qui travaillent au sein du foyer. Cette sensibilisation à l'énergie féminine se révélera ensuite dans différentes facettes de la société.

Une fois que nous en aurons fait un processus continu, nous verrons le système éducatif apporter une nouvelle perspective aux étudiants. Au lieu de la situation actuelle, où l'on se contente de noter les mathématiques, les études sociales ou les sciences, nous aurons une éducation qui inculquera des compétences sur la manière d'abandonner nos peurs, de nous connecter à notre conscience supérieure, de nous mettre à l'écoute de Swāmi et de prendre des décisions s'appuyant sur Sa Volonté. L'éducation ne devrait pas tant porter sur ce qui s'est passé dans l'histoire il y a des siècles, mais sur la façon de cultiver cette connexion, véritable richesse, avec le Sai intérieur. Au fur et à mesure de la pratique de ces enseignements, nous gagnerons en force grâce à cette connexion qui nous mènera finalement à l'Âge d'Or.



Je pense que l'Âge d'Or commence quand nous ressentons cette connexion à l'intérieur de nous, quand nous faisons l'expérience de la Divinité en chacun de nous.



Une fois, j'ai fait un rêve dans lequel je demandais à Swāmi ce qui se passerait à l'Âge d'Or. Il a soudain regardé le ciel et a répondu : « **À l'Âge d'Or, tout ce qui prend racine dans la malhonnêteté, la tricherie et le mensonge, disparaîtra.** »

Nous n'avons donc pas à nous inquiéter de la façon dont ces tromperies vont disparaître – il suffit de savoir que ces négativités diminuent effectivement. Cela ne peut tout simplement pas durer, car la vibration du Nouvel Âge est ainsi. Et, encore une fois, la révélation ou remontée à la surface de l'énergie féminine se produira, que cela vous plaise ou non. Il appartient aux énergies masculines d'en acquérir la connaissance et de la reconnaître. Il existe, dit-on, trois méthodes pour apprendre – la méthode difficile, la méthode très difficile et la méthode extrêmement difficile !

(À suivre)



*Śiva-Śakti* est en tout, pas seulement en Moi ; la différence ne porte que sur le pouvoir et la capacité à se manifester. La mouche à feu a un certain pouvoir d'illumination ; elle émet aussi de la lumière. Nous avons la lampe à huile, l'ampoule électrique, la lampe Petromax, la lune, le soleil - tous émanent de la lumière ; c'est leur qualité commune.

**SATHYA SAI BABA**

*(Sathya Sai Speaks, Vol.3, Chap.1,7 p.99)*

Vous possédez tous en vous l'immense pouvoir (*śakti*) de la Conscience infinie (*Ātma*). Certains sont capables d'y puiser ; d'autres savent simplement qu'elle est là ; d'autres encore ne sont pas conscients des méthodes pour l'exploiter ou même de son existence. Tout cela vient avec le temps, grâce à une pratique spirituelle régulière.

**SATHYA SAI BABA**

*(Sathya Sai Speaks, Vol.2, Chap.19, p.95)*

# RÉVÉLER LA DIVINITÉ INTÉRIEURE

Professeur G. Venkataraman

(Tiré de Radio Sai – *Sai Inspires Reflections*  
11 juin 2016)

Il y avait un célèbre sculpteur italien du nom de Michelangelo (Michel-Ange). Un de ses amis le trouva un jour en train de tailler au burin un gros morceau de roche. Il lui demanda : « Pourquoi travailles-tu si dur avec cette pierre ? Pourquoi ne rentrerais-tu pas chez toi te reposer ? » Michel-Ange répondit : « J'essaie de révéler le divin contenu dans cette roche. Je veux faire sortir de cette pierre inanimée la divinité vivante qui y est enfouie. » Si ce sculpteur était capable de créer à partir d'un morceau de pierre inanimée une image vivante de Dieu, les êtres humains, qui sont vibrants de vie, ne peuvent-ils pas manifester la divinité intérieure qui réside dans leur cœur ?

SATHYA SAI BABA

## RÉFLEXIONS

C'est une magnifique citation de Swāmi, et je suis certain que la plupart d'entre vous l'ont déjà lue sous diverses formes. Mais, même si c'est le cas, avez-vous jamais pris le temps d'y réfléchir ? Si tel n'est pas le cas, cela n'a pas d'importance, car nous allons le faire ensemble.



Commençons par la déclaration de Michel-Ange : « J'essaie de révéler le Divin contenu dans cette roche. »

Dans un sens, c'est l'essence de ce que nous répète sans cesse Swāmi dans Ses innombrables discours. Voici ce qu'Il nous dit effectivement :

**Ô Homme ! Tu crois que tu es le corps, mais tu n'es pas seulement le corps ! En réalité, tu es le corps, plus un mental très puissant et le suprême *ātma* qui représente la plus grande source de pouvoir pur et immaculé à laquelle tu puisses avoir accès. Si le corps et le mental se combinent correctement et se branchent sur l'*ātma* pour avoir une énergie authentique et de qualité, rien ne t'est impossible, et il n'y a presque pas de problème, si difficile soit-il, que tu ne puisses résoudre dans ta vie personnelle et dans la société. Pourquoi ne cesses-tu d'oublier cette vérité fondamentale et laisses-tu ton mental se brancher sur des batteries contrefaites et bon marché qui se**

**déchargent en un rien de temps ? N'as-tu pas remarqué qu'un grand nombre de gens rencontrent des problèmes en utilisant des batteries contrefaites ? Alors, pourquoi fais-tu de même ?**

C'est ainsi que je décote les propos de Michel-Ange, à la lumière des enseignements de Bhagavān Baba. Plusieurs points découlent de ce que je viens de dire :

- Nous devons vivre notre vie de telle sorte que la Divinité latente en nous se manifeste de manière suffisamment évidente et claire pour être visible par tous.
- La divinité latente en nous doit briller à travers nos pensées, notre langage corporel, nos paroles et nos actes, et refléter la nature aimante et compatissante de l'*ātma* intérieur. En d'autres termes, nous devons éviter de créer des bousculades, de crier comme les chiens qui aboient, de nous mettre en colère, d'avoir un comportement grossier et violent, etc. Hélas, ces choses sont courantes même dans l'ashram, et jusque dans le Sai Kulwant Hall. Voulons-nous vraiment polluer cet endroit sacré avec nos guerres d'ego ?
- La divinité en nous doit briller, mais pas seulement pour que les autres la voient et puissent l'admirer. Les gens et la société dans son ensemble doivent bénéficier de la lumière de l'*ātma* qui irradie d'une personne vertueuse, ce qui permet aux autres également de progresser spirituellement.
- Michel-Ange parlait de tailler la pierre pour en révéler la Divinité, signifiant ainsi qu'il voulait créer une statue d'un dieu. Que signifie tailler dans notre cas ? C'est simple : cela signifie enlever les couches et les couches d'ignorance spirituelle, *ajñāna*, qui recouvrent notre cœur. C'est cet *ajñāna* qui empêche la Divinité latente de briller et de révéler clairement que les humains sont vraiment les incarnations du Divin.

Cela aurait pu vous paraître très indigeste si j'avais survolé cette question trop rapidement. Alors, digérons tout ce qui précède lentement, en nous appuyant sur les remarques faites précédemment au sujet des fausses batteries, etc. Nous commencerons par le fait qu'en ce qui concerne les actions dans le monde matériel, c'est le mental qui est le moteur principal. C'est le mental qui donne les ordres qui mettent en branle les organes physiques et les sens. Ainsi, le mental correspond en informatique à l'unité centrale (CPU - *Central Processing Unit*), ou processeur, et les organes sont les appareils qui y sont connectés par les entrées et sorties (I/O - *Inputs/Outputs*).

Dans un ordinateur, l'unité centrale et tous les autres appareils ont besoin d'une alimentation électrique, généralement fournie par une batterie. L'ordinateur peut être alternativement branché sur la source de courant régulier, auquel cas la batterie joue seulement un rôle accessoire. Quelque chose de similaire se produit dans le cas des humains.

Chez l'être humain, la source d'énergie de base est l'*ātma*, ce qui signifie que l'énergie à l'origine de toutes les actions, comme celle des organes du corps, comprenant le cerveau et le mental, vient toujours de l'*ātma*. Mais on trouve dans le corps un autre type de source d'énergie appelée *prana śakti*, la force vitale, qui est comme une batterie.

C'est là un point important qui demande une attention particulière. Ce que je veux dire en fait, c'est que la combinaison corps-mental peut fonctionner sans avoir de contact avec l'*ātma* intérieur, ou que le mental peut explicitement recevoir des ordres de l'*ātma* et opérer. Nous avons ainsi deux cas de fonctionnalité.

**Cas 1 :** La personne opère entièrement à partir de *prana śakti*, qui fait office de batterie dans notre langage. La personne peut traverser la vie en ayant des réalisations, etc., mais comme le mental n'est pas connecté à l'*ātma*, la Conscience, il y a toutes les chances qu'on ait à faire à une personne grossière et mal 'polie', brute, ou une personne raffinée par stratégie et malhonnête. Le point important, c'est que les qualités divines, qui sont mues par la batterie, irradient à peine chez un tel individu, qui peut passer pour un héros aux yeux du monde tout en étant un parfait zéro aux yeux de Dieu.

**Cas 2 :** Dans ce cas, la personne veille à se brancher sur la source de courant principale, c'est-à-dire qu'elle décide d'être en contact permanent avec l'*ātma* intérieur, la Conscience si vous préférez. Le cordon d'alimentation qui connecte le mental à la Conscience est l'intellect, *buddhi*. Si le cordon n'est pas défectueux, le mental est capable de recevoir ses conseils de l'*ātma* 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, de sorte que la divinité intérieure brille constamment.

Résumons-nous à présent en quelques points et élaborons un kit d'utilisation personnel :

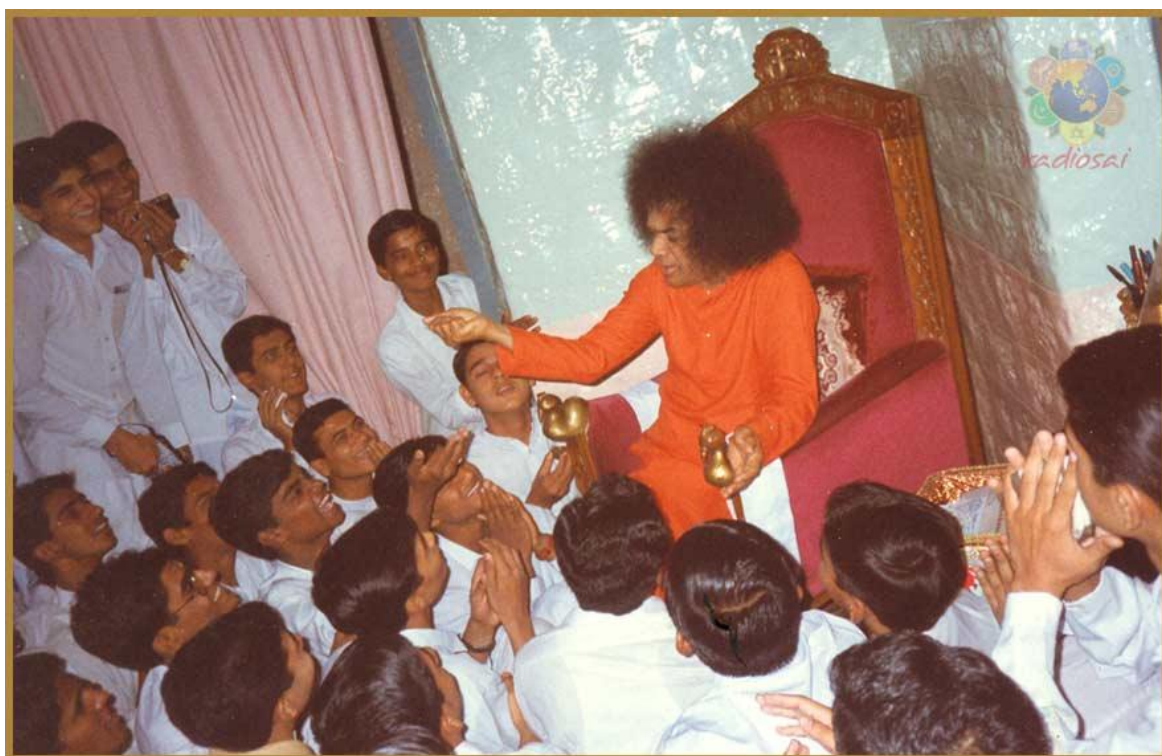
- Nous devons être notre propre Michel-Ange.
- Ayant pris cette décision, nous branchons le cordon d'alimentation sur la source d'électricité principale, c'est-à-dire que l'intellect, *buddhi*, est en contact permanent avec l'*ātma* intérieur - une autre appellation pour le mot familier 'Conscience'.
- En faisant ainsi, le mental est guidé continuellement par la Conscience, et les paroles prononcées et les actes accomplis ont alors le parfum et la saveur de la Divinité.

Incidemment, tout cela suppose que le cordon d'alimentation soit en bon état de fonctionnement pour que le courant soit continu. Que signifie un cordon d'alimentation en bon état de fonctionnement ? Comment s'assurer que ce soit le cas ?

C'est simple. Comme Swāmi le dit, nous devons faire trois choses :

- Éviter les mauvaises fréquentations, c'est-à-dire les pensées négatives, et même les mauvais programmes TV et les mauvais amis.
- Si par hasard il y a contact et que nous sommes 'contaminés', nous devons bien nettoyer le mental. *Sādhanā* désigne en général un processus spirituel de stérilisation, de purification.
- La meilleure *sādhanā* est de réciter constamment le Nom du Seigneur. C'est un antiseptique si puissant qu'aucun virus spirituel n'ose approcher !

Pour le dire simplement, lorsque Swāmi parle d'avoir de bonnes fréquentations, ce qu'Il entend vraiment, c'est d'être sans cesse avec Dieu, car c'est la meilleure fréquentation possible. Étant donné que Dieu est dans notre cœur, cela signifie être en contact permanent avec notre cœur. Cela signifie à son tour brancher le cordon d'alimentation appelé *buddhi* à la Conscience, qui veille alors à conserver *buddhi* en bon état de marche. Il suffit de réciter le nom de Dieu pour accomplir tout cela.



Pour résumer, le burin est dans nos mains ; la décision d'être notre propre Michel-Ange nous revient, et c'est à nous de décider si nous voulons rester une pierre brute ou nous transformer en une manifestation vivante et radieuse du Dieu qui pénètre tout.

Pensez-y !

# RÉAGIR OU RÉPONDRE

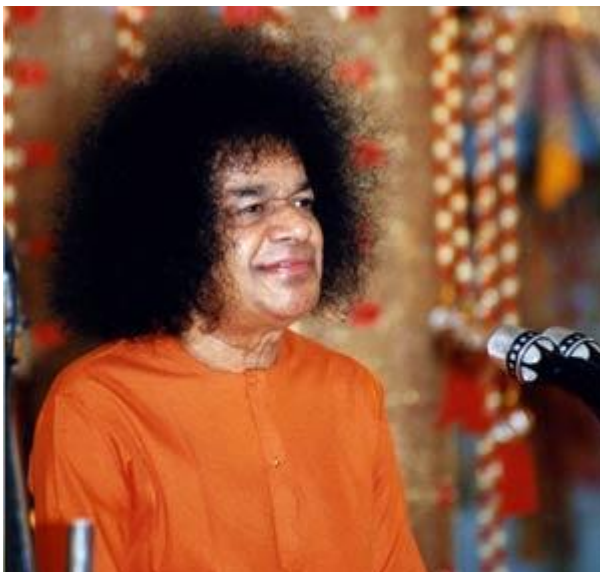
(Sai Spiritual Showers – Jeudi 5 mai 2016)

*Réagir ou répondre ? Dans un monde agité, entaché par la terreur, la violence et toutes les anormalités possibles, n'est-il pas préférable pour l'homme de répondre plutôt que réagir étant donné que, selon les dires mêmes de Bhagavān : 'Réagir, c'est être mené par la colère, et répondre, c'est agir sous l'influence de l'amour'. Lisez cet article ... (extrait de l'édition d'avril de la Newsletter Sri Sathya Sai de Pune (Pune est une ville de l'État du Mahārāshtra).*

## La situation

'La terreur frappe à Bruxelles' ; 'Explosions à Paris' ; 'Des innocents kidnappés par des terroristes' ; 'Des enfants tués dans des fusillades' ; 'Des soldats martyrisés en Inde' ; 'Un politicien agresse un cheval innocent et provoque l'amputation d'une de ses jambes' ; 'Une femme frappe 8 chiots contre un rocher et les tue sous les yeux de leur mère impuissante' ; 'Des centaines de milliers d'arbres abattus pour élargir des routes et construire des immeubles'. Cette avalanche de gros titres vue récemment dans les journaux ne fait que refléter l'état pathétique du monde dans lequel nous vivons. Alors, comment réagissons-nous à cette situation ? Nous contentons-nous de lire, discuter et débattre, avant d'oublier tout cela et de reprendre le cours de notre vie et notre travail quotidien comme si de rien n'était ?

Éprouvons-nous de la compassion pour les victimes et les survivants avant de nous désintéresser des événements si nous ne sommes pas directement concernés ? Ou considérons-nous qu'il est de notre devoir de diffuser des lueurs d'espoir dans ce monde de terreur ? En plus de lire des articles sur ces accidents épouvantables, ne devrions-nous pas consacrer quelques minutes chaque jour à remplir notre cœur et notre mental de paix afin d'irradier cette même paix dans notre entourage et au-delà ? N'est-ce pas notre devoir en tant que citoyens de la Terre de faire tout ce que nous pouvons pour vaincre la haine et la terreur par l'amour et la paix ? N'est-ce pas le moment pour nous tourner vers *Samastha Lokāh Sukhino Bhavantu* – la prière simple mais puissante que nous a donnée notre bien-aimé Bhagavān – pour en faire bénéficier notre entourage et nous-mêmes, mais aussi notre État, notre pays, notre continent, la faune et la flore, chaque atome, chaque particule de cette planète ... et au-delà ?



**Réponse : (les réponses ci-dessous sont données par Bhagavān)**

**Tout être humain désire la paix. La paix n'existe pas dans un endroit éloigné. Chercher la paix dans la religion est une perte de temps. Celui qui aspire à la paix devrait renoncer à vouloir la chercher dans la religion et la chercher plutôt dans son propre mental, car c'est là qu'elle se trouve. Comme nous recherchons la paix à l'extérieur de nous-mêmes, nous n'obtenons que le chaos. Nous devrions développer cette paix en nous. Elle devrait être cultivée dans la famille. De la famille, elle devrait se répandre dans les villages, puis s'étendre à l'État, et enfin à la Nation. Si**

l'individu ne connaît pas la paix à son niveau, comment peut-on espérer qu'il y ait la paix dans la Nation ? Malheureusement, de nos jours, pour diffuser la paix dans le monde, nous semons le chaos et l'affliction dans la famille, le village et le pays. Nous devrions devenir des messagers de la paix et non des *yamadūta*<sup>1</sup> qui répandent la violence et la haine. Tout le monde devrait s'efforcer de cultiver la paix individuellement. Et cette paix ne s'obtient que par le service.

Là où il y a l'Amour, il n'y a pas de haine ; là où la haine est absente, il y a la paix. Nous devrions diffuser la paix à travers le monde entier et cela ne peut se faire que par l'amour. Qu'est-ce l'amour ? L'unité de sentiment. Si vous développez le sentiment que le même *ātma* réside en chacun, vous serez en mesure d'aimer tout le monde.

La paix ne s'obtient qu'au prix de grands efforts, lorsque la violence et l'avidité sont éliminées du cœur des individus.

Lavez votre cœur avec des larmes de bonheur afin que Dieu puisse s'y installer. Lorsque Dieu choisit le cœur d'un fidèle, cela ne signifie pas que tous les autres cœurs ne sont pas Siens. Ils le sont aussi, mais ils ne sont pas nettoyés. Aussi, ayez une foi absolue en Dieu et en vous-mêmes. Engagez-vous toujours dans de bonnes actions et des activités bénéfiques. Dites la vérité, ne faites pas souffrir les autres par vos paroles ou vos actions – ni même par vos pensées. Voilà la façon d'acquérir la véritable paix, et c'est l'acquisition la plus haute que vous puissiez obtenir dans cette vie.



Le mot paix est un autre nom pour la constance du mental. La paix est une vertu sacrée. Elle est la personnification du Soi. Elle est un ornement de l'homme.

La paix élit résidence dans le cœur de celui qui est altruiste. S'il vient à perdre cet ornement sacré de la paix, qui est éternel et permanent, l'homme devient la proie de l'agitation et du malaise.

*Samastha Lokāh Sukhino Bhavantu* – Puisse tous les mondes être heureux.

Se contenter de réciter ce mantra mécaniquement n'a aucune valeur. Mais le réciter en connaissant sa signification et avec émotion a de grands effets.



---

<sup>1</sup> *Yamadūta* : dans l'hindouisme, les *yamadūta* sont des messagers de la mort et du Dieu de la mort Yamarāja, aussi appelé Yama.

# UN PRINTEMPS 2021 RICHE EN CÉLÉBRATIONS « ON LINE » ORGANISÉES PAR LA SSSIO

(Source : [www.sathyasai.org](http://www.sathyasai.org))

**Samedi 24 avril 2021 : Ārādhanā Mahotsavam** (Cérémonie d'hommage et d'amour à Sathya Sai)

Le chant du *Suprabatham* a ouvert la cérémonie en ligne de l'Ārādhanā Mahotsavam suivi de l'extrait d'un discours de Swāmi. Bhagavān y relatait notamment l'épisode où, à l'âge de 14 ans, au Temple de Virūpāksha à Hampi, il avait montré à sa famille Son omniprésence en se trouvant en même temps à l'intérieur du *Sanctum sanctorum* et dehors en train de garder, à la demande de Son frère, les effets personnels de sa famille et des autres personnes de leur groupe qui visitaient le temple. Le président de la compagnie, chez qui Swāmi résidait à ce moment-là et qui faisait partie de ce groupe, ayant observé tout ce qui s'était passé ainsi que les doutes et la perplexité du frère de Swāmi, lui fit alors la remarque suivante : « Ne pensez pas qu'Il est votre frère. Il n'est pas une personne ordinaire, Il est le Pouvoir divin incarné. »

La cérémonie a ensuite été divisée en 3 parties. Dans la 1<sup>ère</sup> partie - « **Sa vie divine** », nous avons pu entendre diverses offrandes musicales et plusieurs témoignages d'anciens étudiants de Bhagavān résidant maintenant dans différents pays et ayant eu l'opportunité d'observer à quel point la Vie de Swāmi était Son Message. Ils ont fait part de leurs réflexions personnelles sur le thème « *Watch* » : l'injonction que Swāmi nous a faite d'observer nos paroles (words), nos actions (actions), nos pensées (thoughts), notre caractère (character) et notre cœur (hear). Le Comité des Archives de l'Organisation Śrī Sathya Sai Internationale (SSSIO) a ensuite présenté des photos de fidèles de divers pays en interaction avec Bhagavān ainsi que des matérialisations, des lettres de Swāmi, des manifestations de Sa présence...



Fidèles à Trinidad, le 28 février 2021

Un nouvel extrait d'un discours de Bhagavān a introduit la 2<sup>e</sup> partie - « **Son Message divin** ». Swāmi a mis l'accent sur la nécessité de l'auto-investigation (« Qui suis-Je »). Il a aussi souligné l'importance des cinq valeurs humaines que nous devons vivre à chaque moment de notre vie et qui doivent coopérer comme les cinq doigts de la main. Plus tard, plusieurs intervenants, interrogés chacun sur une des cinq valeurs, ont exprimé en quelques mots ce que cette valeur représentait pour eux.



Le **Dr Reddy**, Président de la SSSIO, a prononcé un discours sur le Message et le caractère unique de l'Avatar Sai. Et également sur les divers aspects de la *sādhana* qu'il nous faut suivre pour développer notre relation avec Dieu et renforcer notre amour pour Dieu car, s'il ne nous sera jamais possible de comprendre Dieu, nous pouvons L'expérimenter par le biais de l'Amour.

Dans la 3<sup>e</sup> partie - « **Ses œuvres divines – L'héritage de Sai** », des Jeunes Sai ont témoigné de l'impact qu'ont eu sur eux la *sādhana* prescrite à tous les fidèles pendant le mois d'avril à l'occasion de cette célébration ainsi que la lecture du *Sūtra Vāhinī* écrit par Bhagavān. Il a ensuite été rappelé que, de nos jours, la SSSIO est engagée dans de nombreuses activités de service humanitaire dans 120 pays. Quelques points forts de ces activités ont été présentés dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'engagement communautaire, de l'environnement et du développement durable et, bien sûr, des secours en cas de catastrophes naturelles. Après le très beau chant « *Humko Tumse Pyar Kitna* » chanté par des jeunes du monde entier, Swāmi a insisté, dans un 3<sup>e</sup> extrait de discours, sur le point suivant : le service est ce qui satisfait Dieu, beaucoup plus que les rites et actes d'adoration. « *La meilleure façon d'aimer Dieu est d'aimer et de servir tous les êtres.* »



L'Ārādhanā Mahotsavam s'est achevé à 17 h sur le bhajan « *Love is My Form* » divinement chanté par Bhagavān et a été immédiatement suivi par un *Global Akhanda Gāyatrī* en ligne de 24 h.



### Dimanche 9 mai 2021 : *Easwaramma Day*

En mémoire de la mort d'Easwaramma, la mère choisie de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, survenue le 6 mai 1972, cette journée a rendu hommage à la Mère idéale et exemplaire qu'était Easwaramma. Elle était l'humilité, la simplicité et la compassion incarnées. Elle avait une très grande ouverture d'esprit et son souhait était que tout le monde soit heureux. La célébration a été ponctuée de courts extraits de discours de Swāmi parlant de Sa propre naissance, du rôle de Sa mère dans Sa mission et du rôle de 1<sup>ère</sup> importance de toutes les mères en général. Nous avons également eu l'opportunité d'entendre le témoignage d'une fidèle ayant connu Easwaramma et des histoires touchantes racontées par des mères de divers pays du monde. Il nous a enfin été donné la joie d'assister à une pièce sur

le thème de la gratitude jouée par les enfants des classes d'Éducation Spirituelle Sai et d'écouter, pour conclure, les offrandes musicales des Jeunes Adultes Sai.

### Mercredi 26 mai 2021 : *Buddha Pūrṇima*

Le thème de *Buddha Pūrṇima* 2021 était : « La clé du véritable bonheur est *Tri-ratna śaranam* », le fait de prendre refuge dans le Bouddha, dans Ses enseignements (le *dharma*) et dans la communauté (la *sanga*).

Fêtée pour la 1<sup>ère</sup> fois en ligne, la célébration fut très belle et très riche. Il serait trop long de rendre compte de toute la cérémonie. Nous n'évoquerons donc que quelques points forts, notamment la splendide présentation du **Temple de Candi Borobudur** situé dans l'île de Java **en Indonésie**. Ce temple, vieux de 1400 ans, est à la fois un sanctuaire dédié au Bouddha et un lieu de pèlerinage bouddhiste. Chaque relief gravé sur ses murs transmet les enseignements du Bouddha sur le *dharma*. C'est ensuite à **Lumbini**, le lieu de naissance du Bouddha **au Népal**, que s'est poursuivi notre voyage, puis au **Bhoutan** où nous a été présenté le célèbre **monastère de Paro Taksang** (la tanière du tigre) accroché à une falaise à 3120 m d'altitude et construit en 1692 sur la grotte où aurait médité au VIII<sup>e</sup> siècle Padmasambhava (Guru Rinpoché), considéré comme un deuxième Bouddha.



Nous avons aussi été émerveillés par l'histoire du **Temple du Bouddha d'Or de Bangkok (Thaïlande)**. Dans un vieux temple se trouvait, oubliée depuis 20 ans sous un toit de tôle, une grande statue du Bouddha faite de stuc doré. En 1955, lorsqu'on voulut déménager l'effigie, un câble de la grue chargée de la soulever



lâcha et la statue tomba par terre, provoquant des fissures. En examinant les dégâts, les moines firent une fabuleuse découverte. Sous l'enrobage en stuc se trouvait une éblouissante statue en or massif. Sans doute avait-elle été dissimulée sous du plâtre pour la protéger des envahisseurs birmans quelque 200 ans auparavant. Le souvenir du stratagème s'étant perdu, la statue resta dans l'oubli. Cette histoire comporte un message inspirant. Nous avons tous en nous un Bouddha en or aussi pur que de l'or étincelant. Nous nous sommes protégés nous-mêmes du monde extérieur en nous couvrant d'une pauvre image de nous-mêmes qu'il nous faut briser pour retrouver notre nature divine restée dans l'oubli.

Au cours de la célébration, plusieurs orateurs ont souligné qu'à diverses reprises, lors de fêtes de *Buddha Pūrṇima*, Bhagavān avait rappelé le merveilleux message du bouddhisme, le *triratna śaranam*, en en donnant une interprétation élevée et profonde. Swāmi a en effet déclaré que lorsque nous disons « *Buddha śaranam gacchāmi* », ce n'est pas dans la forme physique du Bouddha que nous devons prendre refuge, mais dans notre propre *buddhi* ou intellect illuminé afin de l'utiliser pour le bien de tous, grâce au discernement fondamental. « *Dammam śaranam gacchāmi* » signifie que nous devons utiliser la *buddhi* pour emprunter la voie du *dharma*, de la conduite juste. Enfin « *sangam śaranam gacchāmi* » signifie que nous devons servir, aider, transformer la société. En 2006, Swāmi a offert à tous les bouddhistes et à toute l'humanité trois autres bijoux : « *Satyam śaranam gacchāmi* » - je prends refuge dans la Vérité, « *Ekam śaranam gacchāmi* » - je prends refuge dans l'Unicité, dans l'Unité, « *Premam śaranam gacchāmi* » - je prends refuge dans l'amour divin. Tels sont les trois bijoux à pratiquer pour racheter nos vies.

### 19-20 juin 2021 : *Global Akhanda Gāyatrī en ligne*

Pour la 2<sup>e</sup> fois cette année, le mantra de la *Gāyatrī* a fait la tour du monde en ligne pendant 24 heures. Tout en chantant avec Swāmi ce mantra universel, les fidèles ont pu se concentrer sur Ses *darśan* et Ses enseignements.



# PRÉCIEUX SOUVENIRS D'UNE ÉPOQUE RÉVOLUE

## CONVERSATION AVEC LE FILS DU RĀJA DE VENKATAGIRI

(Tiré de Heart2Heart de novembre 2005,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

*Une petite introduction à propos de Venkatagiri pour ceux  
qui ne sont pas familiers -*

Jusqu'à il y a 50 ans, Venkatagiri était un État princier. Il est situé à environ une centaine de kilomètres au nord de Chennai. Après l'Indépendance, tous les États princiers de l'Inde britannique ont fusionné avec l'Inde ou le Pakistan en fonction de leur situation géographique et de leur composition démographique.

Le Rāja de Venkatagiri fut l'un des premiers fidèles de Baba. On retrouvait en lui un mélange intéressant de l'Orient et de l'Occident. Il avait fait ses études en Angleterre, fréquentait la jet-set, avait chassé le gros gibier et jouait au polo. Cette personnalité imposante, à l'allure princière, parlait anglais comme un gentleman anglais. Pourtant, en matière de religion, c'était un hindou orthodoxe.

Il était profondément religieux et un fervent adorateur du Seigneur Rāma. Il avait fait la connaissance de Bhagavān lorsque ce dernier était encore adolescent. Un seul regard avait suffi pour que le Rāja soit instantanément convaincu que c'était son cher Seigneur Rāma qui était revenu. À compter de ce jour, Rāma était devenu 'Sairāma' pour le Rāja.

Swāmi se rendait fréquemment à Venkatagiri. Il y faisait de longs séjours. L'endroit était fréquenté par de nombreux érudits védiques et des amateurs de musique. En fait, Baba y donnait même des concerts de musique privés !

Lorsque Swāmi repartait, le Rāja se prosternait, allongé sur la route, au passage de la voiture de Swāmi. Les routes n'étaient pas pavées à l'époque, et la voiture soulevait beaucoup de poussière. Le dévoué Rāja voulait que la poussière sacrée l'enveloppe littéralement – tant son adoration pour Baba était intense !

Pour s'assurer que la poussière n'était soulevée que par la voiture de Baba, il interdisait que d'autres véhicules empruntent cette route ; seule la voiture de Swāmi était autorisée à y circuler.

Le Rāja était celui qui, à l'époque, organisait les festivals à Puttaparthi et prenait toutes les dispositions nécessaires. Swāmi, qui évoque souvent avec nostalgie le Rāja, le décrit comme un fidèle loyal – Il le plaçait d'ailleurs juste après Hanumān, ce qui est un éloge extraordinairement élevé de la part de Bhagavān.



*Le roi de Venkatagiri avec Swāmi*

*Venkatagiri a été, pendant des siècles, le siège d'une famille royale qui se consacrait à maintenir, protéger et promouvoir le dharma. Regardez combien de temples ont été construits ou rénovés et entretenus grâce à sa munificence ! Voyez le nombre de pandits védiques que la famille a pris sous son aile, et le nombre de livres religieux qui ont pu être diffusés auprès des foules grâce à son soutien financier. Voyez l'intérêt que porte encore aujourd'hui la famille à restaurer les temples et les mutts (établissements religieux), bien que leur État et leur statut aient été bouleversés par la tempête des changements politiques.*

**- Bhagavān Baba, 18 février 1964**

Nous présentons ci-dessous des extraits d'une longue conversation entre le Prof. G. Venkataraman (GV) et le fils cadet du Rāja, VGK Yachendra (VGK), enregistrée par Radio Sai à des fins d'archivage.

**GV :** Sai Ram et bienvenue dans notre studio. Pourriez-vous nous parler un peu de votre vie ?

**VGK :** Mon père fut le dernier Rāja de Venkatagiri. Après l'abolition des États princiers, plus aucun prince ne fut couronné. Mais mon frère aîné porte toujours le titre de Rāja de Venkatagiri.

**GV :** Quel est son nom ?

**VGK :** C'est un nom très long. VVVRK Yachendra pour faire bref. Yachendra est un nom courant pour nous tous. Mon nom est VGK Yachendra – Gopala Krishna Yachendra.

Mon père entendit parler de Swāmi pour la première fois en 1948. Nous possédions à cette époque un très grand bungalow à Bangalore, ainsi qu'une dizaine d'hectares de terres situées derrière le palais du Mahārāja de Mysore, et Swāmi avait l'habitude de séjourner dans cette maison.

### La première rencontre du roi de Venkatagiri avec Swāmi

**GV :** Comment votre père avait-il entendu parler de Swāmi en 1948 ?

**VGK :** Une relation l'avait informé qu'un grand *Mahātma* résidait à Puttapparthi. À cette époque, Swāmi se trouvait être de passage à Bangalore, dans la maison de Sakkama. Mon père était un grand fidèle de Rāma.

Ma grand-mère était morte en 1947 et Swāmi fit sa première visite à Venkatagiri en 1950. Mon père demanda à Swāmi de lui montrer ma grand-mère, qui s'appelait Ratnamma. Swāmi dit : « Ratnamma, viens. » Et elle sortit du mur en chair et en os ! – ce n'était pas une apparition, une rêverie ou un mirage. Elle apparut telle qu'elle avait été. Nous touchâmes ses pieds. Elle s'adressa à mon père : « *Il est le Śrī Rāma que tu adores, mais, dans Ses caractéristiques actuelles, Il est comme Śrī Krishna. Il essaiera de te tester pour voir si tu t'éloignes de Lui. Aussi, sois prudent, ne Le quitte pas.* » Après quelques minutes, elle repartit là d'où elle était venue. Cela se passait en août 1950. C'était la première fois que Swāmi venait à Venkatagiri.



*Le palais de Venkatagiri*

**GV :** Vous l'aviez tous rencontré deux ans plus tôt dans la maison de Sakamma. Parlez-nous de cette rencontre.

**VGK :** Nous étions là avec 50 à 100 autres personnes qui attendaient dehors. Quelqu'un est entré et a annoncé que le Rāja de Venkatagiri était arrivé. Swāmi s'est exclamé : « A-t-il des cornes sur la tête ? Qu'il attende, je le verrai plus tard. » Il nous fit attendre cinq jours entiers. Et pendant ce temps-là, nos servantes, elles, eurent droit à des entretiens avec Lui ! Il est clair que Swāmi nous testait. Mon père était un homme très religieux et avait la foi. Nous avons donc attendu et, le cinquième jour, toute la famille a été appelée.

Le premier miracle dont fut témoin notre famille me concerne. J'avais de l'eczéma suintant, qui sentait très mauvais. La première chose que fit Swāmi, c'est de me toucher sur tout le corps. Et miracle des miracles, je n'ai plus jamais eu d'eczéma depuis. Il le fit sans que personne ne Lui demande de me guérir.

En 1950, mon père se rendit à Puttapparthi et, durant le voyage, Il inaugura le lycée de Bukkapatnam. C'était la première fois que quelqu'un de la famille visitait Puttapparthi.



*Le Rāja de Venkatagiri en train de parler...*

**GV :** Comment se fait-il que votre père ait inauguré ce lycée ?

**VGK :** Swāmi le lui avait demandé lorsque nous l'avions rencontré à Bangalore. En 1949, nous étions restés dans notre maison de Bangalore pour l'été. Nous jouions au cricket et mon père était un grand joueur de polo.

#### **Swāmi et le cricket**

**GV :** En parlant de cricket, M. G.V. Subba Rao se souvient du jour où votre père vous a demandé d'assister Swāmi. Le match de cricket du trophée Ranjit avait alors lieu à Madras et vous étiez très désireux d'entendre les commentaires à la radio.

**VGK :** Ce n'était pas le trophée Ranjit, il s'agissait d'un test match entre l'Inde et les Antilles.

**GV :** M. Subba Rao a dit que Swāmi vous a fait le commentaire en direct.

**VGK :** Il commentait comme s'Il assistait au match ! Par exemple, Il a précisé que Hazare était tombé sur une prise de balle et qu'il pensait s'être blessé à la cheville.

**GV :** J'ai vu le match – je me souviens qu'Everton Weekes a été éliminé sur un score de 90. Revenons à la première visite de votre père à Puttaparthi.

#### **Swāmi se rend à Venkatagiri**

**VGK :** Durant cette visite, mon père a invité Swāmi à Venkatagiri. Swāmi a accepté et a dit : « Envoyez quelqu'un Me chercher et Je viendrai. » À cette époque, Swāmi n'avait pas de voiture. Mon père a donc accepté et une date a été fixée juste après *Krishnastami*. J'étais athée à l'époque.

**GV :** Mon Dieu, avec un tel père ! Vous êtes resté athée même après avoir fait l'objet d'une guérison miraculeuse ?

**VGK :** Oui, je n'ai pas pris cela trop au sérieux. Cela ne m'a pas impressionné à l'époque. Mon père m'a dit : « Va chercher Swāmi. » J'ai répondu : « Père, je n'irai pas. Envoie quelqu'un d'autre. » Une de mes relations, qui se trouvait être le Directeur de mon ancienne école à Venkatagiri, a donc été sollicitée pour aller chercher Swāmi. La voiture devait partir de Venkatagiri à 5 h 30 du matin.

Mais, à minuit, Swāmi est venu dans mon rêve et m'a offert des mangues. Après les avoir mangées, j'ai ressenti une envie irrésistible de me mettre en route pour Puttaparthi. J'ai réveillé mon père et l'ai averti que je partais sur-le-champ chercher Swāmi. Il était très content. Il m'a dit de lui envoyer pendant le trajet de retour un télégramme à chaque fois que je traverserai une ville importante, comme Madanapalli ou Kadari, afin qu'Il ait le temps de « préparer le *pūrnakumbha* et les éléphants pour emmener Swāmi en procession. » J'ai accepté de faire ce qu'il m'a demandé.



*Une vieille photo de Swāmi avec le Rāja à Venkatagiri*

Je suis arrivé à Puttaparthi le jour de *Krishmastami* (jour anniversaire de la naissance de Krishna) et suis allé trouver Swāmi qui logeait au vieux Mandir. Soudain, la couleur de Sa peau vira au bleu (c'est la couleur de peau de Krishna) – ce dont peuvent témoigner beaucoup de personnes. Son front portait un *namam* (marque de Vishnou) et Il avait des plumes de paon dans Ses cheveux. Nous avons chanté des *bhajan* et sommes allés nous coucher. Le lendemain matin tôt, nous sommes partis pour Venkatagiri.

Dans chaque ville que nous avons traversée, j'ai dit à Swāmi que je devais envoyer un télégramme. Il me répondait : « *Ce n'est pas nécessaire ; pourquoi te donner cette peine ? Je suis là.* » Nous avons donc continué à rouler sans envoyer un seul télégramme. Lorsque nous nous sommes arrêtés pour déjeuner, Swāmi a touché les quelques récipients vides que nous avons et ils se sont remplis de friandises et autres mets. Une fois rassasiés, nous avons repris la route.

En arrivant à Tirupathi, j'étais très nerveux, car les préparatifs pour recevoir Swāmi de manière cérémonieuse étaient supposés être terminés. Mais, quand nous sommes entrés dans Venkatagiri, le *pūrnakumbha*, les éléphants et les panoplies avec les serviteurs ornés de turbans étaient bien là !



*Le roi de Venkatagiri offre une guirlande à Swāmi lors d'une cérémonie à Venkatagiri*

Swāmi est descendu de la voiture et nous l'avons emmené en procession jusqu'au palais. Là, Swāmi s'est retiré dans Sa chambre. Personne n'utilise plus cette chambre depuis – elle est réservée à Swāmi. Avant qu'Il ne descende de voiture, j'ai avoué à mon père que je n'avais pas envoyé un seul télégramme. Il a répliqué : « Espèce d'insensé, tu dis que tu n'as pas envoyé de télégrammes, mais ils sont là. » Il m'a alors montré tout un paquet de télégrammes : « *Nous traversons Madanapalli* », « *Nous traversons Kadari* », etc. Il y avait des télégrammes de toutes les villes que nous avons traversées !

Mon père a alors demandé au responsable du bureau de poste de venir et l'a interrogé pour savoir s'il avait reçu des télégrammes. L'homme a répondu : « *Non, monsieur, nous n'avons reçu aucun télégramme.* » « *Alors, d'où viennent ces télégrammes ?* » a demandé mon père. « *Monsieur, ces télégrammes sont imprimés sur du papier officiel, c'est certain, mais aucun ne porte le tampon du Bureau de Poste.* » Swāmi les avait envoyés directement !

### **Le séjour de Swāmi à Venkatagiri**

**GV** : Lorsque Swāmi est venu à Venkatagiri pour la première fois, combien de temps est-Il resté ?

**VGK** : Quinze jours. Nous avons gardé des traces de tout ce qu'Il a fait sous forme de journal.

**GV** : Qu'a-t-Il fait à Venkatagiri ?

**VGK** : Il n'a pas fait beaucoup d'apparitions en public. Il a surtout passé du temps à parler avec la famille. Pas trop de philosophie, en dehors de quelques remarques sur le *Rāmāyana*. Il a surtout plaisanté – par exemple, Il demandait à l'improviste : « *Quelle est la couleur de la robe que je porte ?* » À cette époque, Il portait des robes de toutes les couleurs. « *Bleu, Swāmi* » « *Dunnapota (buffle), il faut*



*Swāmi durant une réunion publique à Venkatagiri*

que tu fasses vérifier ta vue, tu dis que je porte du bleu alors que Ma robe est rouge. » En regardant Sa robe, je constatais qu'elle était effectivement devenue rouge.

Il était souvent d'humeur enjouée. Il demandait : « *Que voulez-vous ?* » et exauçait nos souhaits. Un jour, nous étions tous assis ensemble, mes cousins, mon frère, etc., et Il a dit : « *Que voulez-vous ?* »

J'ai répondu : « Je veux une mangue » - Nous étions en décembre et ce n'était pas la saison des mangues. Quelqu'un a dit 'poire', et quelqu'un d'autre 'abricot', deux fruits introuvables à Venkatagiri.

Swāmi a poursuivi : « *Vous les voulez tous ? Il y a un petit arbre dans le palais. Allez les cueillir sur l'arbre.* » Et nous avons découvert que tous les différents fruits que nous voulions étaient suspendus

là - et ce n'était même pas un arbre fruitier ! Swāmi ne s'est même pas approché de l'arbre. Je ne crois pas avoir mangé une mangue aussi bonne de toute ma vie.

Une nuit, Swāmi était allongé sur Son lit et je massais Ses pieds. J'avais eu ce privilège. J'ignore quel bien j'avais pu faire dans mes vies passées, en tout cas cela ne venait pas de cette vie-ci. Je Lui ai demandé : « Swāmi, quelle est la différence entre Toi et d'autres saints comme Rāmana Maharshi, Rāmakrishna Paramahansa, Chaintanya Mahāprabhu ? » Il m'a répondu : « *Ils se sont élevés au niveau du divin par leurs efforts, mais, grâce aux pouvoirs infinis que Je possède, Je suis venu du Divin pour racheter l'humanité.* » Ce sont Ses propres paroles en telugu.

Swāmi se levait parfois soudainement pendant la nuit et se mettait à rire et gesticuler. Lui ayant demandé ce qu'Il faisait, Il m'a expliqué : « Je parle avec les anges. Tu ne les vois pas ? » « Comment le pourrais-je Swāmi ? Donne-moi des yeux spéciaux pour que je puisse les voir. » « Pas pour le moment. Si tu les voyais, tu perdrais la vue. »

**GV :** Vous dites que Swāmi vous a rendu visite à de nombreuses reprises. Est-ce que la nature de Ses visites variait ?

**VGK :** Beaucoup. Chaque année, c'était différent. Il nous disait : « *En ce moment, c'est la phase 'espiègle' des līlā, plus tard ce sera l'enseignement, et après le service. Actuellement, vous expérimentez la phase ludique, les līlā, qui concerne les premières années.* »

### Une rencontre publique avec des ascètes à Venkatagiri

**GV :** Combien de temps a duré l'époque des līlā ?

**VGK :** Environ 4-5 ans, jusqu'au milieu des années 50. Plus tard, la première Conférence de la Vie Divine (le mouvement de Swāmi Śivānanda) s'est tenue à Venkatagiri, en 1956, je crois. Tous les gens qui fréquentaient l'ashram de Śivānanda sont venus. Swāmi était considéré comme un petit garçon, illettré. 90 % des gens pensaient que ce n'était qu'un magicien.

Mon père avait fait construire un grand palanquin pour Swāmi. Il voulait que ce soient les membres de la famille qui le portent. Swāmi a refusé sans équivoque : « *Non, je ne monterai pas dans ce palanquin. Je veux marcher avec les sannyāsīn.* » Il



*Swāmi sur un palanquin à Venkatagiri*

a donc parcouru les 200 m qui séparaient le palais de l'hôtel de ville à pied. Ce fut le premier choc qui ébranla les ascètes.

Ensuite, il y avait un grand trône en or sur lequel Swāmi était supposé prendre place. Mais Il s'est assis avec toutes les autres personnes. Ils croyaient que Swāmi ne connaissait pas bien la philosophie védique et se sont alors mis à parler entre eux en ignorant Swāmi. Jamais ils ne se sont adressés à Lui en L'appelant Bhagavān ou même Sai Baba. Swāmi riait, mais moi j'étais furieux. Le tour de Swāmi est venu, et Il s'est mis à parler. Ils se sont tous levés et ont déclaré : « *Nous sommes venus ici pour Le défier – mais c'est nous qui sommes défiés.* » Ils se sont prosternés devant Swāmi. C'était la première réunion avec ces *sannyāsins*.

### Comment le Rāja a organisé les festivals à Puttaparthi

Une fois, j'ai entendu Swāmi dire qu'autrefois le Rāja de Venkatagiri organisait tous les festivals à Puttaparthi, car il n'y avait personne pour le faire ici, et qu'il faisait venir tous les gens de Venkatagiri pour s'occuper des préparatifs des célébrations. Pourriez-vous nous en dire plus ?

**VGK :** Nous amenions les prêtres et les cuisiniers. Pendant *Dasara*, Swāmi nourrissait les pauvres. Les membres de notre famille transportaient Swāmi depuis le Mandir sur un palanquin. Nous revenions vers 16-17 h. À cette époque, beaucoup de villageois étaient hostiles. Ils s'asseyaient sur les toits en chaume et fumaient. Quand Swāmi les regardait, tout le monde disparaissait.

De la *vibhūti*, du *kum kum curcuma*, etc., apparaissaient et Il avait l'air vraiment féroce. L'un de nos serviteurs, qui était très faible, a réussi à déplacer un buffle qui avait été mis là pour perturber la procession – c'est l'un des plus grands miracles auxquels j'ai assisté, car nous tous réunis, qui n'étions pas faibles comme lui, n'étions pas parvenus à faire bouger le buffle ; c'est évidemment Swāmi qui lui avait donné la force nécessaire pour le faire. Il y avait de l'animosité à Puttaparthi.

**GV :** Savez-vous pourquoi ces gens étaient si hostiles ?

**VGK :** Ils croyaient que Swāmi était comme eux, puisqu'il était né ici. Mais il y avait un grand nombre de Rājas, de Mahārājas, d'intellectuels et de scientifiques qui venaient à Lui. J'ai souvent demandé à Swāmi la raison de cette hostilité ? Il m'a répondu : « *Dhoshana bhushanalu samana teesko* » - Il faut traiter la louange et le blâme de façon équilibrée, être indifférent aux deux - Il disait cela en riant.

**GV :** Vous avez dit que les locaux étaient hostiles à cette époque, mais ils ne le sont plus. Qu'est-ce qui a provoqué ce changement ?

**VGK :** Ce sont les projets d'approvisionnement en eau, les hôpitaux et les collèges, qui ont changé l'attitude des gens. Swāmi nourrissait les gens durant les famines.

**GV :** De quand date la dernière visite de Swāmi à Venkatagiri ?

**VGK :** Février 1970.

**GV :** A-t-Il cessé de s'y rendre pour une raison particulière ?

**VGK :** Mon père est mort le 1<sup>er</sup> juin 1970. Après cela, Swāmi n'est plus jamais revenu.



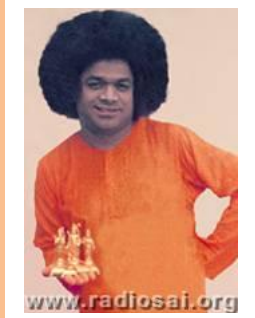
*Swāmi assis par terre et parlant à un prêtre*



### Sai Rāma montre Śrī Rāma

Howard Murphet, auteur de « L'homme des miracles », décrit un incident extraordinaire survenu durant une visite de Swāmi, alors âgé de 24 ans, à Venkatagiri.

*« Un groupe de 20 à 30 personnes quitta le palais du Rāja dans une flotte de voitures pour faire une promenade dans la campagne. Baba, qui n'avait jamais été dans la région auparavant, demanda au Rāja de s'arrêter au premier banc de sable qu'ils apercevraient. Quelques kilomètres plus tard, ils arrivèrent au lit d'une rivière asséchée. Tous s'assirent sur le sable autour du jeune Swāmi.*



*Après avoir parlé pendant un certain temps, Baba releva Sa manche au-dessus du coude et plongea Sa main dans le sable, en profondeur. Lorsqu'Il retira Son bras du sable, un rayon de lumière bleue parcourut un cercle d'environ 3 mètres de diamètre. Tout le monde vit que Baba tenait un objet d'environ 20 cm de hauteur dans Sa main. C'était une statue du Seigneur Rāma et de Sa compagne Sītā. »*

### Swāmi chante

En 1951, Swāmi a dit qu'Il viendrait et nous avons tous pris des dispositions. Père a reçu un télégramme de l'une des plus grandes musiciennes de l'époque - Bangalore Nagaratnamma. Elle est venue et nous lui avons demandé comment elle avait connu Sai Baba. Elle a dit que Thyāgarāja, le saint musicien et grand fidèle de Rāma, était venu dans un de ses rêves et lui avait dit d'aller obtenir le *darśan* de Swāmi. Elle avait alors environ 80 ans.

Dès qu'elle a vu Swāmi, elle a entonné *Kannugontini Śrī Rāma* ? Le même chant que Thyāgarāja avait chanté après avoir retrouvé sa statue égarée de Rāma dans la rivière. Et elle a enchaîné avec *Ra Ra Ma Initiki Daka* en *ragashaveri*. Elle a continué avec *Nanu Palimpa Nadachi Ochitivo* en *rag mohanam*.. Puis, je pense pour tester Swāmi, elle a demandé des *kriti* (chants) très rares, qui ne sont pas très en vogue, comme *Raghuvara Aprameya* en *rag kamboji*.

Ils ont ensuite chanté ensemble pendant près de deux heures et demie. Elle demandait à Swāmi de chanter le premier et se joignait à Lui, et après ils inversaient : Il lui demandait de chanter et Il se joignait à elle. Puis Swāmi s'est arrêté de chanter et lui a demandé ce qu'elle voulait. Elle a répondu qu'elle n'avait que deux désirs, l'un était de ne pas souffrir lorsqu'elle mourrait, et le deuxième était de prononcer « Sai Ram » à ce moment-là.

Swāmi lui a indiqué le jour où elle allait mourir, environ six mois plus tard, et a ajouté qu'elle mourrait paisiblement en prononçant 'Sai Ram'. C'est exactement ce qui s'est passé. La servante qui s'est occupée d'elle nous a raconté qu'elle était morte en paix en récitant Sai Ram.

Swāmi venait aussi séjourner dans ma maison de Madras, près de Thousand Lights, où je possédais un terrain de 5 hectares. Nous cuisinions et chantions des *bhajan* et Swāmi donnait des entretiens. Il venait à Madras le lendemain de Son anniversaire et restait un mois et demi jusqu'au festival de Pongal (mi-janvier). Il venait seul. J'ai conservé une lettre dans laquelle Il me demande de venir Le chercher. J'allais Le chercher en voiture et l'emmenais à Venkatagiri.

*Cher lecteur, cet entretien avec le fils du Rajah de Venkatagiri était très long et contenait des récits captivants. Nous espérons en publier d'autres extraits à l'occasion.*

*Merci.*

L'équipe de Heart2Heart

# LA MORT DE L'EGO

## à San Salvador

(*Sai Spiritual Showers*- 27 décembre 2007  
et *The Prasanthi Reporter* du jeudi 13 mars 2012)

**Lorsque la présence subtile de Dieu écrit la réponse à vos prières, cela donne des paroles de sagesse et de pure Vérité. Voici un épisode de San Salvador où Dieu décida d'écrire La Réponse... (Extrait des archives du magazine *Sanathana Sarathi*)**

La décision de Swāmi d'autoriser le Dr Goldstein et Leonardo Gutter à visiter les Centres Sathya Sai dans onze pays d'Amérique Latine a été accueillie comme une heureuse nouvelle par les fidèles d'El Salvador – à l'époque, nous n'étions que onze fidèles ! Nous avons décidé d'organiser une réunion publique et avons aussitôt écrit à Swāmi pour Lui demander de bénir notre projet.

Quelques jours plus tard, deux nouveaux fidèles qui ignoraient tout de la réunion ont demandé s'ils pouvaient danser pour Swāmi. Cela a déclenché une série d'événements qui ont conduit à la présentation d'une danse intitulée « La mort de l'Ego ». Quatre danseurs devaient interpréter les rôles de l'Ego, de l'Ātma, du Mental et de l'ami du Mental. Jusqu'à deux semaines de la représentation, tout s'est bien passé. C'est alors qu'ont commencé les difficultés. D'abord, un gros conflit a éclaté entre les danseurs. Le

metteur en scène était prêt à tout laisser tomber. Avec force discussions, les danseurs ont compris que, s'ils voulaient mettre en scène la mort de l'Ego devant Swāmi, il fallait que leurs egos soient vraiment sous contrôle et, à compter de ce jour, ils se sont mis à danser véritablement ensemble et merveilleusement bien.

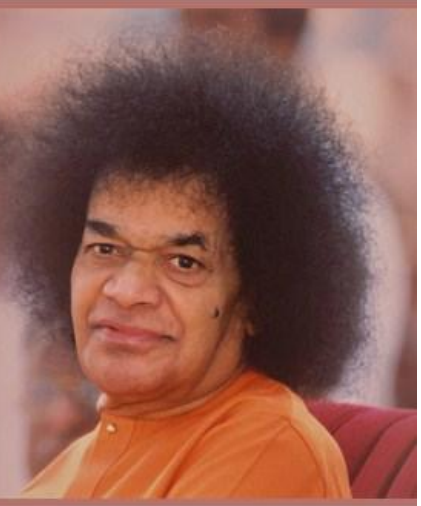


Puis, nous avons découvert que la climatisation du *National Theatre* où devait avoir lieu le meeting ne fonctionnait pas. Comme la réparation nous aurait coûté le prix de deux billets d'avion pour l'Inde, nous avons décidé d'utiliser une batterie de ventilateurs. Tous ceux qui le pouvaient nous ont prêté leurs ventilateurs électriques.

Quelques jours avant la réunion publique, les affiches avec la photo de Swāmi nous ont été livrées, et tous les fidèles ont aidé à les placarder dans des endroits stratégiques de la ville. Une enseignante et fidèle de Sai a collé une affiche dans une école où le programme d'Éducation aux Valeurs Humaines (EHV) avait été introduit. Constatant quelques jours après, dépitée, qu'un mécréant avait dégradé l'affiche, sa première réaction a été de demander à Swāmi de punir le coupable. Puis elle s'est ravisée : « Non, ce n'est pas convenable. » Un après-midi, après l'école, alors qu'elle réfléchissait à ce problème et priait Swāmi de la guider, elle s'est soudainement mise à écrire sous la dictée de la voix qu'elle entendait intérieurement. C'était une réponse à ses prières. Voici ce qu'elle a écrit...



« Je reviens vers vous, non pas comme l'image sur l'affiche que vous prétendiez détruire. Je reviens vers vous comme la lumière que vous ne pouvez pas éteindre, la vérité que vous ne pouvez pas détruire. Je reviens vers vous comme la voix de votre conscience que vous ne pouvez pas faire taire, car Je suis l'essence de la vérité universelle. Nettoyez la saleté dans votre cœur afin de pouvoir entendre Ma voix. Enlevez le bandeau qui couvre vos yeux et vous pourrez Me voir. Je suis en vous, Je suis votre *ātma*, votre esprit, votre vérité, la voix de votre propre conscience. Je suis votre début et votre fin. Vous ne pouvez pas Me détruire. Vous pouvez seulement parvenir à votre propre destruction. »



*« Je reviens vers vous, non pas comme l'image sur l'affiche que vous prétendiez détruire. Je reviens vers vous comme la lumière que vous ne pouvez pas éteindre, la vérité que vous ne pouvez pas détruire. Je reviens vers vous comme la voix de votre conscience que vous ne pouvez pas faire taire, car Je suis l'essence de la vérité universelle. Nettoyez la saleté dans votre cœur afin de pouvoir entendre Ma voix. Enlevez le bandeau qui couvre vos yeux et vous pourrez Me voir. Je suis en vous, Je suis votre ātma, votre esprit, votre vérité, la voix de votre propre conscience. Je suis votre début et votre fin. Vous ne pouvez pas Me détruire. Vous pouvez seulement parvenir à votre propre destruction. »*

L'affiche fut remplacée par ce message. Tous les étudiants le lurent en silence et s'éloignèrent.

Le jour du meeting, le Dr Goldstein et Leonardo Gutter furent accueillis dans le hall d'honneur de l'aéroport avec des *bhajan*. Après une brève visite aux six Centres Sai, la réunion publique eut lieu. Quelle multitude ! Une énorme foule se présenta au point que nous dûmes refuser du monde. Les portes furent fermées, et seuls ceux qui étaient arrivés à l'heure eurent des sièges. Le nectar qui coula des discours du Dr Goldstein et de Leonardo Gutter pénétra au cœur de tous les participants. Ensuite, les danseurs exécutèrent leur danse en circulant au milieu du public tandis que se déroulait le spectacle sur la mort de l'ego. Swāmi regardait depuis Son fauteuil situé dans la loge présidentielle, et depuis Sa *jhoola* (balancelle) dans le cœur de toutes les personnes présentes.

**Si l'ego est présent et que vous pensez que Swāmi vous appartient, alors Swāmi est prisonnier de votre ego et ne peut pas vous venir en aide. Mais si vous pensez : « J'appartiens à Swāmi », alors Il devient libre de veiller sur vous et votre progrès spirituel. Cela dépend uniquement de votre humilité et de votre attitude. Acceptez tout comme Dieu. Dieu est partout, en toutes choses. La véritable réalisation de l'omniprésence de Dieu détruira votre ego, qui se met en travers de votre abandon.**

- Śrī Sathya Sai.



L'ego entre dans votre mental lorsque vous abandonnez le chemin de la vérité. Vous devenez égoïste lorsque vous ne connaissez pas votre véritable Soi et que vous développez des pensées et des sentiments profanes... Il est impossible d'acquérir la sagesse sans se débarrasser de l'ego. Pour avoir la vision de la lumière rayonnante de l'*ātma*, vous devez enlever la suie de l'ego qui couvre votre mental.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Sathya Sai Speaks*, Vol. 35, p.341)

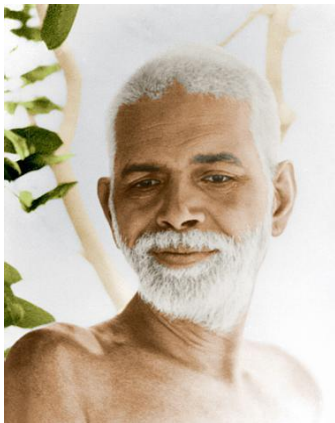
## LORSQU'IL FUT LE GUIDE...

(*Sai Spiritual Showers* – Jeudi 2 décembre 2016)

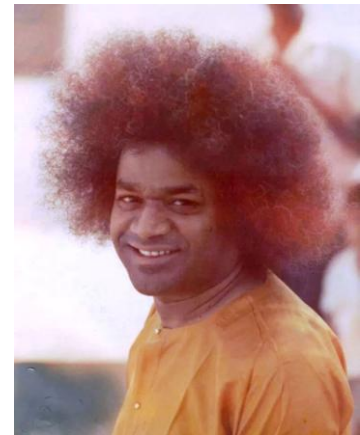
**On dit que « lorsque le disciple est prêt, le Maître apparaît ». Alors qu'il était depuis bien longtemps un *sadhak* aux pieds du révérend Rāmana Maharshi, Swāmi Abhedananda se retrouva dans un grand embarras spirituel, incapable de sortir de sa « confusion », et pria Bhagavān, par le biais d'une lettre au professeur N. Kasturi, pour demander de l'aide... et Il répondit...**

Swāmi Abhedananda, résidant au Ramanashram, à Thiruvannamalai, dormait dans sa chambre, ou s'efforçait plutôt de trouver le sommeil ! Un problème le tracassait. Il avait lu la biographie de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, intitulée « *Satyam Śivam Sundaram* », écrite par le professeur N. Kasturi. Immergé dans les pages de ce livre, il sentait que le Guru qui allait le tirer de l'état de trouble dans lequel il se trouvait depuis vingt cinq années de *sādhana* était là, à Puttaparthi. Il avait écrit une lettre à Śrī Kasturi, lui demandant de faire part de sa détresse à Baba, et de lui envoyer Sa réponse.

Les heures défilèrent les unes après les autres, et il finit par s'endormir. La nuit était presque terminée lorsque Swāmi Abhedananda fut réveillé par un souffle sur la tête ! De qui cela pouvait-il bien s'agir ? Le



verrou de la porte était fermé et il était seul dans la chambre. Il se leva et alluma la lumière. Il n'y avait personne, mais le souffle était réel, plutôt fort. Il s'assit sur le lit, à demi-hébété. Il vit ensuite une colonne de lumière se dresser devant lui, de laquelle émergèrent les silhouettes de Rāmana Maharshi et de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, la même forme que celle qu'il avait vue dans le livre. Rāmana Maharshi disparut rapidement, puis Baba suivit, ne laissant que la Lumière !



De cette Lumière émana une claire et douce voix. « Je suis venu te dire comment tu vas sortir de la confusion de ta *sādhana*. Tu attaches trop d'importance au mental et à ses caprices. N'y accorde pas d'attention. Refuse de suivre ses lubies. Ne médite même pas, efforce-toi de vider ton mental, c'est ainsi que tu le mettras hors service. »

Le Swāmi sentit qu'il s'agissait du conseil qu'il attendait ; il écrivit sur le champ une lettre à Kasturi, expliquant que Baba lui était apparu et avait résolu le problème qui l'agitait, et qu'Il était devenu son Guru ! Cela dit, lorsqu'il reçut une lettre de Puttaparthi lui annonçant qu'il pouvait venir voir Baba, il partit sans attendre... et, lorsqu'il arriva, et que Baba l'accueillit avec un sourire, il sut qu'il avait été accepté comme disciple ; lorsque, plus tard, Baba lui donna le même conseil en personne, il reconnut la 'Voix' comme étant celle de Baba !



# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (70)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



Publié le 3 mars 2004 (suite)

## Comment puis-je devenir Baba ?

**Question :** *(Cette question vient d'un jeune homme espiègle)* « Vous dites que tout le monde est Dieu, vous dites que Baba est Dieu. Alors, dites-moi, comment devenir Baba ? Je veux être Baba ! »

- (AK) « Pourquoi dites-vous 'Comment devenir ?' Vous êtes déjà Baba, mais vous ne le saviez pas. Comment le savoir ?

Un exemple simple : vous êtes un étudiant de troisième cycle. Vous étudiez à l'université. Baba ne fait pas payer de frais de scolarité à Praśān̄thi Nilayam. Si vous enseignez gratuitement aux enfants des villages environnants, vous êtes un Baba en miniature. Baba offre des soins gratuits. Vous organisez des camps médicaux ici. Vous faites venir des médecins et des patients. Vous les aidez. Vous êtes un Baba en miniature. Baba aime tout le monde. Vous vous mettez à aimer tout le monde. Vous êtes Baba. Baba est dans le sacrifice. À votre façon, en apprenant le sacrifice, vous êtes Baba.



En cultivant des qualités divines, vous êtes Dieu. En étant matérialiste, vous ne pouvez savoir que vous êtes Dieu. Aussi, cultivez les qualités de Baba. Alors vous êtes Baba. Vous n'allez pas devenir Baba en fait, vous êtes déjà Baba. »

oOo

## Vivons comme Sai

**Question :** « Comment influencer les autres ? »

- (AK) « Vous n'avez pas besoin d'influencer qui que ce soit. Vous ne pouvez influencer personne, car influencer c'est jouer un jeu politique. Influencer les autres relève des affaires. N'influencions personne. Si vous voulez vraiment influencer quelqu'un, commencez par être un exemple pour les autres.

Si, malgré tous les problèmes, vous êtes toujours souriant et toujours heureux, si vous conservez un mental équilibré, les gens sont influencés par votre exemple, et non par vos paroles. Alors, comment influencer les autres ? Soyez le meilleur exemple. Vivez les principes de Sai, mais ne prêchez pas les principes de Sai. Vivons comme Sai, ne parlons pas de Sai. »

oOo

## Votre cœur est Praśān̄thi Nilayam

**Question :** « Monsieur, nous est-il possible, à tous, d'aller à Praśān̄thi Nilayam et d'y résider ? Nous sommes ici à l'université. Souhaitez-vous que nous nous rendions tous à Praśān̄thi Nilayam ? »

- (AK) « Messieurs, Praśān̄thi Nilayam ne se trouve pas là-bas, Praśān̄thi Nilayam est votre cœur. Un cœur paisible est Praśān̄thi Nilayam. Un cœur heureux est Praśān̄thi Nilayam. Un cœur rempli d'amour et

de compassion est Praśān̄thi Nilayam. Ce n'est pas juste un lieu géographique. Vous n'avez pas besoin d'y aller. Chaque fois que vous vous sentez en paix, vous êtes à Praśān̄thi Nilayam. Chaque fois que vous êtes heureux, vous êtes à Praśān̄thi Nilayam. Ne vous mettez pas en tête d'aller y résider. »

oOo

### Donnez et recevez de l'amour



**Question :** *(la question vient d'un professeur)* « Monsieur, je suis un fidèle de Sai et je vous ai souvent aperçu là-bas. Je vous ai vu parler à des étudiants et vous mouvoir joyeusement au milieu d'eux. Comment faites-vous pour les contrôler et être en même temps proche d'eux ? Vous êtes à la fois plein de gaieté et très proche d'eux. Comment les contrôlez-vous dans la salle de classe et comment leur enseignez-vous ? »

- (AK) « Monsieur, c'est extrêmement simple ! Si vos étudiants savent que vous les aimez, ils vous courent après. S'ils savent que vous voulez leur bien, ils sont avec vous. Une fois qu'ils savent que vous sacrifiez votre vie pour eux, ils sont prêts à sacrifier la leur. S'ils reçoivent votre amour, ils vous aiment en retour. Tout n'est que réaction, réflexion et écho. »

oOo

### Dieu vous sortira toujours de l'illusion

**Question :** « Monsieur, sommes-nous dans l'illusion ? Nous sommes-nous mis nous-mêmes dans l'illusion ? Ou bien est-ce Dieu qui nous y a mis ? »

- (AK) « C'est la seule question spirituelle jusqu'à présent. Je suis heureux que cette session s'achève avec une question spirituelle !

Dieu ne vous pousse jamais. Dieu vous délivre de l'esclavage. Il vous en sort, mais ne vous y plonge jamais. Comprenez bien ceci. En fait, il n'y a pas d'illusion. L'illusion est votre propre imagination.

Si vous êtes sous un arbre, vous avez de l'ombre. L'ombre ne se trouve pas au-dessus de l'arbre. Au-dessous de l'arbre, il y a de l'ombre. Pourquoi ? L'arbre possède des feuilles (les désirs) et des branches (l'attachement). La vie humaine est un arbre composé des branches de l'attachement et des feuilles des désirs. Les feuilles des désirs et les branches de l'attachement de l'arbre de la vie sont donc responsables de cette illusion, de cette ombre. Une fois sorti de l'ombre de l'arbre, il n'y a que la lumière au-dessus de l'arbre, et pas d'ombre. De même, lorsque vous vous tournez vers Dieu, il n'y a pas d'illusion. Si vous vous tournez vers le monde, que vous êtes sous l'arbre de la vie, vous êtes dans l'illusion. Donc, vous vous y êtes mis vous-même. Dieu ne vous a pas poussé. Au contraire, Il vous sortira de l'illusion ! »

oOo

### Swāmi exprime Sa satisfaction

Swāmi s'est montré très heureux lorsque je Lui ai raconté mes entretiens.

- (AK) « Swāmi, toutes ces réponses viennent de Vos discours.
- (Baba) « Je suis très, très heureux. » À la fin, Il m'a demandé : « Où as-tu pris ton dîner ? » *(Rires)*
- (AK) « Au centre d'Anantapur, Swāmi. »
- (Baba) « T'ont-ils servi les aliments que tu désirais ? »
- (AK) « Oui, Swāmi ! Ils m'ont très bien nourri. Je leur en suis reconnaissant. Il était minuit quand je suis rentré chez moi. »
- (Baba) « Au moins, c'est bien que tu sois rentré. Je m'étais dit que tu allais rester là-bas. » *(Rires)*
- (AK) « Non, Swāmi. »

Il était si heureux. Le lendemain matin, Il m'a à nouveau demandé :

- (Baba) « Comment s'est passé le déplacement à Anantapur ? » (*Rires*)

- (AK) « Excellent, Swāmi, par Votre grâce ! »

Je vais maintenant conclure cette session. Merci beaucoup ! Que Sai vous bénisse !

oOo

**5 mars 2004**

Chers frères et sœurs,

J'aimerais vous parler de certains des spectacles réalisés par les étudiants des Instituts Sathya Sai. Vous devez avoir déjà vu les élèves du lycée Śrī Sathya Sai et leurs représentations. Les étudiants de premier et de troisième cycle ont également offert les leurs aux Pieds de Lotus de Swāmi. Comme certains des sujets étaient très intéressants, je veux les partager avec vous. Je suis heureux que vous soyez ici avec nous ce matin. Je vais choisir certains sujets au hasard, plutôt que de les énumérer dans l'ordre. Je porterai à votre attention les sujets d'intérêt général. La plupart des élèves ont participé à toutes les représentations. Certains ont écrit les paroles, d'autres ont composé et joué la musique, d'autres encore ont participé en tant qu'acteurs, en jouant des sketches devant nous tous. La participation a donc été massive, puisque presque tous les étudiants ont été impliqués. Pour ceux qui vont quitter l'Institut cette année, c'était leur dernière chance d'agir devant le Seigneur, ce qui est vraiment précieux. Swāmi s'est gentiment laissé photographier avec les groupes, ce qui restera gravé dans l'esprit des étudiants pour toute leur vie. De plus, la distribution de nourriture bénie a adouci leur bouche, tout comme ils ont adouci nos oreilles et nos yeux avec leurs performances.



oOo

### **Prestations des étudiants de l'université**

Je vais maintenant vous parler des prestations faites le 29 février 2004 par des étudiants du *Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning*. N'oubliez pas que toutes ces interventions ont été faites par des élèves différents.

L'un d'eux a commencé par demander : « Nous avons d'abord cherché Dieu sur les sommets des montagnes, croyant qu'Il résidait dans les cieux. Nous l'avons cherché dans les vallées et les grottes. Mais où est Dieu ? » La réponse est venue aussitôt d'un autre étudiant : « Dieu est ici à présent, Dieu est ici et maintenant. Il est inutile d'aller le chercher ailleurs. »

Un autre étudiant a alors demandé : « Pourquoi avez-vous besoin de Dieu ? Laissez-Le tranquille. Pourquoi avez-vous besoin de Lui ? Espérez-vous qu'Il vous accorde des faveurs ? » La réponse a été : « Non, non, non, non. Parmi les choses que Dieu peut nous donner, seules deux sont précieuses pour l'humanité. Quelles sont-elles ? La paix et la félicité. »

Ces jeunes écoutaient les discours de Swāmi depuis leur enfance. Tous les étudiants étaient parfaitement conscients des enseignements de Swāmi et les connaissaient. Ici, il n'est pas d'usage de plaisanter, comme ailleurs, avec les sujets spirituels.

Immédiatement, la réplique est venue d'un autre étudiant. « Pourquoi dites-vous que Dieu devrait vous donner la paix ? Non, non, non. Pourquoi attendre que Dieu vous garantisse la paix ? Non ! Vous avez tort. Swāmi n'a-t-Il pas dit que la paix se trouve en vous ? Swāmi a dit que toute personne qui prie Dieu obtiendra la paix. Pour cela, vous devez abandonner le « je » - l'ego, et le « veux » - le désir ... et la paix viendra d'elle-même. » Voilà ce qu'a dit ce jeune homme. Il a assurément donné une bonne réponse.

oOo

## Ce que Bhagavān attend de nous

Quelqu'un lui a ensuite demandé : « Qu'est-ce que Bhagavān attend de nous ? » L'étudiant a répondu de cette façon : « Bhagavān veut que nous abandonnions nos habitudes négatives, afin de devenir des incarnations de la bonté. Nous ne devons pas avoir de mauvaises habitudes. » Un autre garçon est intervenu : « Habitude – Habitude... Il n'est pas possible d'abandonner les mauvaises habitudes progressivement, il faut les abandonner là, maintenant, une fois pour toutes. »

oOo

## Comment exprimer notre gratitude envers nos parents ?

Puis un étudiant s'est souvenu d'un discours de Bhagavān. « Swāmi a dit que nous devons servir nos parents. Nous devons les rendre heureux, les satisfaire et faire pour eux tout ce qui est en notre pouvoir. Après tout, ils nous ont élevés. Nous devons leur en être très reconnaissants. Nous ne pourrions jamais leur payer notre dette de gratitude. C'est impossible ! »

Un autre étudiant a demandé : « De quelle manière pouvons-nous exprimer notre gratitude à nos parents ? Que dit Baba à ce sujet ? Pendant neuf longs mois, la mère souffre de malaises tandis qu'elle porte son enfant dans son ventre. Les enfants ont le devoir de tout faire pour que leur mère ne verse plus une seule larme dans sa vie à cause d'eux. Chaque fils doit faire en sorte que sa mère n'ait plus à pleurer, qu'elle n'ait plus à souffrir. Nous devons rendre notre mère heureuse. C'est la seule façon d'exprimer notre gratitude. »

oOo

## Maîtrisez le mental et devenez le maître du mental

Un autre garçon a dit : « Swāmi a parlé d'une autre chose. Il a dit que, ayant obtenu cette naissance, nous devrions la vivre de façon à sortir du cycle des naissances et des morts. Nous devrions la vivre de façon à ce que ce soit la dernière. Nous ne devrions pas répéter ce cycle. C'est ce que dit Ādi Śaṅkara dans le '*Bhaja Govindam*' : "*Punarapi jananam, punarapi maranam, punarapi jananijathare sayanam* - L'homme renaît encore et encore, les naissances succèdent aux morts. »

Alors, que devons-nous faire ? Nous devons nous souvenir que le mental est la cause de l'esclavage et de la libération. Si nous le contrôlons et en devenons le maître, nous sortirons de ce cycle. Contrôlons le mental et devenons-en le maître. »



Un autre étudiant est intervenu en riant : « Je me rappelle un incident survenu à Brindāvan. Vous savez qu'à Brindāvan et à Puttaparthi il y a beaucoup de singes, ce qui constitue une menace, car ils volent les noix de coco et les fruits. Parfois, il faut les chasser des couloirs. Une fois, à Brindāvan, un *sevādal* était en train d'essayer de les chasser avec un bâton. Il sentit qu'une main le touchait légèrement dans le dos, se retourna et vit Swāmi devant Lui. Il fut pris au dépourvu. Swāmi lui demanda : "Qu'es-tu en train de faire ?" "Swāmi, je chasse les singes." "Oh ! et

où sont-ils ?" "Il y en a beaucoup, Swāmi." "Non, non, non. Le singe, c'est votre mental, il est en vous. Essayez plutôt de chasser ce singe-là, c'est cela le plus important. Domptez le mental de singe, entraînez-le. Contrôlez le mental afin d'en devenir le maître." »

oOo

## Occupez le mental avec le nom de Dieu

Un autre garçon a ensuite pris la parole : « Je me souviens d'une histoire racontée par Swāmi. Un démon accorda une faveur à un pauvre. Le démon avait pris en sympathie le mendiant : "Ta pauvreté m'émeut. Je suis prêt à exaucer tous tes désirs à condition que tu ne cesses jamais de me donner des instructions. Si tu viens à cesser tes demandes, je te tue." Le mendiant se dit à lui-même : "Je n'arrêterai jamais de lui faire des demandes, j'ai tellement de choses à demander." Il fit donc des demandes continuelles et le démon continua à exaucer ses souhaits. Quant sa liste de souhaits fut épuisée - un palais confortable, des objets de luxe, des meubles - le démon lui dit : "Dis-moi ce que tu veux, sinon je t'étrangle." Le mendiant

s'enfuit et alla se prosterner aux pieds d'un yogi, en s'écriant : “Swāmi, sauvez-moi !” Le yogi répliqua : “Ne vous inquiétez pas. Il y a un poteau électrique là. Dites au démon de l'escalader et de le descendre jusqu'au prochain ordre de votre part. Après cela, il ne vous poursuivra plus.” C'est une histoire racontée par Bhagavān. Le corps est le poteau électrique. En haut il y a *So* (Dieu), et en bas *Ham* (je) : *Soham*, *Soham*, (je et Dieu) Récitez-le continuellement, récitez continuellement Son nom jusqu'au prochain ordre. C'est cela la libération. »

oOo

### Il est important de participer ā Sa mission

Un étudiant a immédiatement demandé : « Suffit-il de chanter et de répéter Son nom ? » Un autre a répondu : « Non, non, non. Il ne suffit pas de répéter Son nom. Il est important de participer ā Sa mission, de faire du *sevā* (service désintéressé). Tout le monde devrait participer comme nous le faisons. Je te le dis, le plus grand service consiste ā partager avec tous les autres le message de Swāmi, de le transmettre au plus grand nombre. C'est ce que nous faisons et c'est pourquoi, depuis maintenant longtemps, Bhagavān bénit nos activités de service. En tout cas, c'est mon avis. »

Soudain, un garçon s'est mis ā raconter ceci : « Dans le *Rāmāyana* (l'épopée de Rāma), Vibhīshana (le frère cadet de Rāvana) répète sans arrêt le nom de Rāmachandra. Un jour, Vibhīshana se retrouve en présence d'Hanumān (le grand fidèle de Rāma), qui lui dit : “Vibhīshana, tu récites comme moi le nom de Rāma, mais tu ne L'as jamais vu. Tu chantes Son nom, mais tu n'as jamais participé ā Sa mission. As-tu essayé de trouver l'endroit où Sītā (l'épouse de Rāma enlevée par Rāvana) était gardée prisonnière ? As-tu consolé Sītā, que tu sais être ā Lanka (royaume qui appartenait ā l'époque ā Rāvana) ? Vibhīshana ! Il ne suffit pas de répéter Son nom pour obtenir Sa vision. Il est aussi important de participer ā Sa mission.” »



oOo

### Quel type de travail devons-nous faire pour Swāmi ?

Un autre étudiant a demandé : « Quel type de travail devons-nous faire pour Swāmi ? Quel travail attend-Il de nous ? » Un autre a répondu : « Baba ne regarde pas la quantité. Il regarde seulement la qualité. La quantité est beaucoup moins importante que la qualité. Boire une cuillère de lait de vache est assez nourrissant, ce qui n'est pas le cas de barriques de lait d'ānesse. Vos motivations, vos intentions et l'esprit avec lequel vous agissez sont plus importants que la quantité de service effectuée. Voilà ce qu'a dit Baba. »

Un autre garçon a ajouté : « Mes chers amis, vous dites que la qualité est plus importante que la quantité, cela me rappelle une chose survenue lors de la construction de l'hôpital superspécialisé de Puttaparthi. Des fonds avaient afflué des quatre coins de la planète. Les gens répondaient ā la demande de Bhagavān, qui voulait que les soins médicaux soient gratuits. Quelque temps plus tard, un garçon écrivit une lettre et la remit ā Swāmi dans une enveloppe. Swāmi ouvrit l'enveloppe et lut sa lettre. Qu'y avait-il dans cette lettre ? “Swāmi, je lave moi-même mes vêtements pour épargner et éviter des frais de blanchisserie. Avec ma petite épargne, je peux ainsi contribuer au projet de Votre hôpital.” Swāmi dit ā haute voix : “Cette petite somme-lā a plus de valeur pour Moi que des centaines de millions de roupies (des centaines de milliers de dollars) que je reçois du monde entier.” » Ainsi, comme l'a dit le garçon, c'est la qualité qui compte, pas la quantité.

(À suivre)



# L'AMOUR DIVIN DE BHAGAVĀN

**Kuppam Vijayamma**

(*Sanathana Sarathi* – Juin 2017)

*Si l'on perce des trous dans un pot de nectar, le liquide qui s'écoule de chaque orifice est le même nectar, le goût est identique, le parfum aussi. L'Être divin qui accorde cette bénédiction est également le même. Aujourd'hui, demain, pour l'éternité, Il est le même. Il ne change pas.*

« **L'**AMOUR N'EST PAS À SENS UNIQUE.

Il consiste à donner et à recevoir », a déclaré Swāmi. L'amour est la nature innée de chaque être en ce monde. Plus vous donnez, plus vous recevez. L'amour est sans limite. On ne peut en faire l'expérience que dans le cadre d'une relation de réciprocité. L'expression de l'amour est toujours un reflet mental qui émane des sentiments profonds et remplit Dieu et Son fidèle de joie.

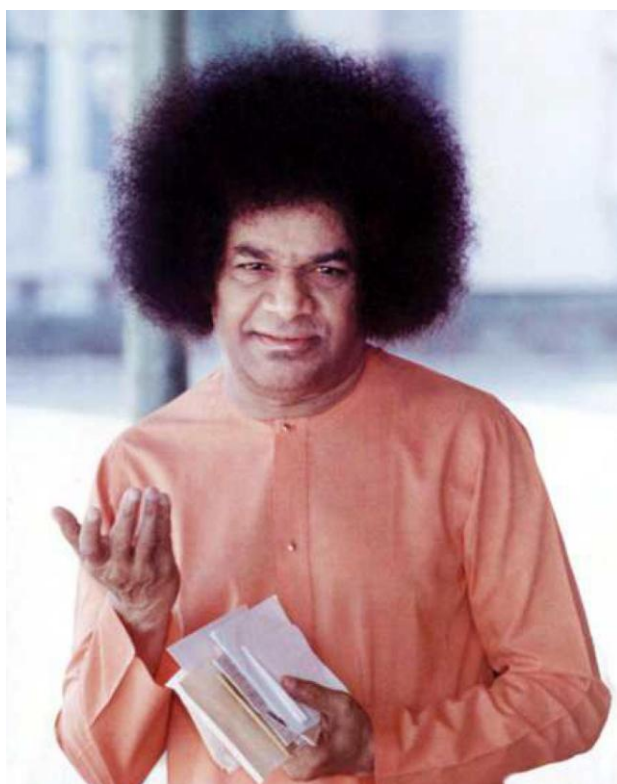
J'ai eu la chance de profiter et faire l'expérience d'une étroite proximité avec mon bien-aimé Swāmi, la Personnification de l'Amour. Avant de venir à Bhagavān, l'Amour signifiait pour moi parler avec douceur, se comporter gentiment, partager et servir avec affection, travailler avec sincérité, aider les nécessiteux de façon désintéressée, et toujours évoluer joyeusement, gaiement, tel un papillon.

Mais, après avoir rencontré Bhagavān, j'ai commencé à comprendre la valeur primordiale et la signification profonde de l'amour, sa profondeur et l'attitude désintéressée qui y est

rattachée depuis que notre Maître d'Amour nous a dispensé ses enseignements et personnellement formés. Nous avons été bien chanceux de Le rencontrer alors que nous étions encore jeunes. Je n'avais que 13 ans à l'époque, mais les leçons apprises sur l'amour véritable de Dieu nous ont été révélées à chacun au fil du temps : vous êtes le Bien-Aimé de Dieu et Dieu est votre Bien-Aimé. C'est cela l'amour divin, le seul véritable amour pur. C'est la relation réciproque qui constitue le but le plus élevé d'un être humain. Alors « Lui et moi » devient « Nous », avant de se dissoudre en « Nous et Nous » sommes Un.

## **Vivre dans l'Amour**

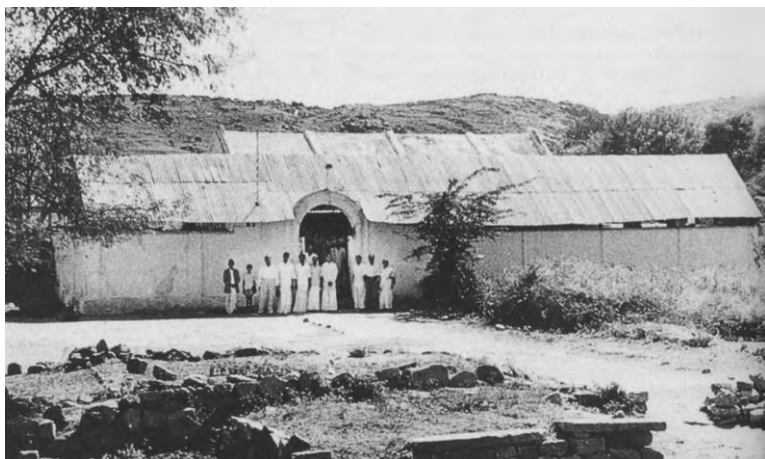
En 1945, lorsque nous avons pour la première fois reçu Son *darśan*, il n'y avait que quelques personnes dans le vieux Mandir de notre jeune Bala Sai : des jeunes, des adultes, des personnes âgées, avec leurs propres traditions, cultures, croyances, etc. Notre Bala Sai jouait de multiples rôles, tels un PDG sans administrateurs, un responsable sans adjoints, un chargé d'achats sans assistants, un médecin sans unité de soins intensifs, infirmières, matériel, etc. Malgré toutes ces différences, la coordination était telle que la moindre chose, de la plus insignifiante à la plus importante, se déroulait harmonieusement. Je comprends désormais comment Son amour pour nous est devenu notre amour pour Lui. C'était Son amour





qui faisait tout fonctionner à merveille. Sa Volonté devenait la nôtre. Il s'agissait, de mon point de vue d'alors, d'une compréhension réciproque silencieuse selon laquelle Dieu souhaite nous aimer directement, et non par l'intermédiaire d'une autre personne ou par un autre biais.

J'ai d'abord cru que le bon déroulement des choses était dû à la planification et la mise en œuvre miraculeuses de notre Maître divin, mais cette conclusion était fausse. C'était l'amour de Swāmi qui pénétrait les cœurs des résidents et faisait des merveilles. Lorsque Swāmi déversait tout Son amour, les résidents rendaient la pareille. Mais ce n'était pas tout, car tous ceux qui se trouvaient sous la coupe de Son amour se synchronisaient avec une totale compréhension. Nous vivions tous comme une seule famille, même si nos pensées n'étaient pas les mêmes. Ce n'est qu'après de nombreuses années que nous avons compris que ce lien d'amour n'était pas uniquement établi entre Swāmi et chaque résident, mais qu'il s'agissait d'un réseau qui nous reliait tous. Le flux de cette connexion faisait des merveilles et permettait aux résidents d'être heureux à tout moment. Ce magnifique amour désintéressé enseigné et



*Le Vieux Mandir*

semé par Swāmi rendait tout le monde heureux dans le Vieux Mandir, et cette attitude empreinte d'amour se propageait avec la même suprématie où que nous allions. Une fois données par Swāmi, ces précieuses occasions de faire l'expérience quotidienne de l'amour vivant restaient solidement ancrées pour toujours à l'intérieur de chacun.

Pendant ces moments bénis, les nombreuses incompréhensions et disputes entre les résidents s'expliquaient par le facétieux travail de Bala Sai visant à nous montrer notre

tendance à nous prendre trop au sérieux. Cela procurait une distraction quotidienne gratuite ainsi qu'une bonne dose d'humour qui permettait à tout le monde de se détendre et de rire un bon coup. À chaque fois que Swāmi intervenait pour résoudre des problèmes, outre cette touche d'humour, il ouvrait les yeux de ceux qui étaient témoins de Ses Jeux divins, car les interventions et les décisions reposaient toujours sur Son amour envers chacun de nous.

### **Un cœur aimant est la demeure de Dieu**

Lorsque le Seigneur d'Amour marchait avec tant de grâce parmi nous, en parlant et recevant les lettres des fidèles, Il ressemblait à une lune entourée d'étoiles. Son visage rayonnait de splendeur divine et d'une éclatante beauté. Ses doux yeux et ses profonds regards fascinaient tout le monde, pénétrant les cœurs. L'Amour suprême de Swāmi balayait librement le hall. Wow ! Mes yeux restaient rivés à Sa forme exubérante. Mon cœur était en extase. J'étais complètement immergée dans la joie.

Notre bien-aimé Seigneur enseignait à chacun à travailler de manière désintéressée. Il expliquait que « les actions sont plus fortes que les mots ». Il me prouvait, à moi et à bien d'autres, qu'il n'existait pas de plus grande force ou richesse, aucune expérience supérieure à celle de l'amour insondable, profond, inconditionnellement donné à chacun de nous à la naissance – le cadeau précieux de Dieu à l'humanité. Nous apprenons au fur et à mesure que nous grandissons les nombreuses facettes de l'amour divin, bien plus profond que ce que le monde pense être l'amour – cet amour donné à chacun, afin de découvrir les véritables profondeurs de l'amour divin et d'atteindre le but de la vie qui consiste à vivre chaque instant dans un amour qui s'étend à tout et à tous les êtres.

Le Seigneur déverse Son amour où que vous soyez. Votre cœur est Sa véritable demeure. Pas besoin de multiplier les allées et venues en quête d'amour. Il n'y a ni saison ni raison pour cela. En suivant les pas

de notre Seigneur à l'amour inconditionnel, semez les graines de l'amour, chantez la chanson de l'amour, plongez dans l'océan d'amour en Lui offrant une sincère prière :

*Ô Seigneur, prends mon amour et laisse-le s'écouler en une plénitude de dévotion pour Toi !  
Ô Seigneur, prends mon esprit et mes pensées, puissent-ils être en harmonie avec Toi !  
Ô Seigneur, prends mes mains et laisse-les travailler inlassablement pour Toi !  
Ô Seigneur, prends tout de moi et fais de moi un instrument à Ton service !*

Quelle merveilleuse récompense nourrissante pour l'âme d'avoir entendu la voix pure de notre Seigneur si aimant entonner ce chant rempli de dévotion pleine d'amour !

*Lorsque le mental est tourné vers les choses du monde, on l'appelle anuraga (attachement). S'il est tourné vers Dieu, on l'appelle prema (amour). L'amour est le fruit de l'amour. L'amour est uniquement comparable à l'amour. L'amour ne peut offrir que l'amour lui-même. L'amour ne peut être décrit par la poésie. Il ne peut être prouvé par le mental ou la parole. Aussi les Veda déclarent-elles qu'il transcende le mental et les mots. L'amour n'a pas de prix et est indescriptiblement précieux. Sa douceur est sans égal. Les Écritures décrivent l'amrita (le nectar) comme incroyablement doux. Mais l'amour est bien plus doux que le nectar.*

L'amour divin est le but ultime qui mène au bonheur éternel pour les fidèles de Dieu. J'ai eu la chance de faire l'expérience de ce qu'on appelle « Vivre pour aimer. Aimer pour vivre » - et ce, de mon plus jeune âge jusqu'à la vieillesse, car j'ai passé 80 ans à baigner dans la joie. J'ai apprécié l'amour pur de Bala Sai, avec Ses divines farces d'enfance, et ai appris à comprendre le diamant aux multiples facettes de l'amour inconditionnel de Bhagavān Sai. Je savoure désormais l'Amour divin de Sai *Satchakravarthy* (Seigneur de l'Univers), le *Sarvadevataīta* Sai (qui se trouve au-delà de tous les dieux et déesses). Bien que les étapes avec forme et sans forme diffèrent, Son amour serein ne change pas. Si l'on perce des trous dans un pot de nectar, le liquide qui s'écoule de chaque orifice est le même nectar, le goût est identique, le parfum aussi. L'Être divin qui accorde cette bénédiction est également le même. Aujourd'hui, demain, pour l'éternité, Il est le même. Il ne change pas.

Vivre à proximité de Swāmi, chanter Sa gloire jour après jour, remplir chaque recoin du mental de pensées pures nous imprégnait à tous moments de béatitude éternelle. Savourant en permanence Son nectar d'amour, nos corps, esprits et âmes dansaient au rythme de la romance divine. Ce type d'expérience reste à jamais gravé entre nous et Bhagavān car, en nous fondant en Dieu, Dieu lui-même se fond en nous.

- **Smt. Kuppam Vijayamma est l'auteur du célèbre livre « Anyatha Saranam Nasti » (« Tu es mon seul refuge ») et de biens d'autres ouvrages sur Bhagavān Baba.**



Lorsque le cœur de l'homme sera rempli d'amour, tout ce qu'il fera sera « positif ». Toutes les bonnes actions naissent de l'amour. *Sat-Chit-Ānanda* découlent de l'amour. La compassion et la gentillesse émanent de l'amour. Toutes les sublimes valeurs humaines ont leur origine dans l'amour. Quand une personne est remplie d'amour, elle n'a besoin d'aucune autre pratique spirituelle ou rituelle.

**SATHYA SAI BABA**

*(Sathya Sai Speaks 31.5 : 25 février, 1998)*

# RÉFLEXIONS SUR LE *DHARMA VĀHINĪ*

Par le professeur G. Venkataraman

8<sup>e</sup> partie

(Tiré de Heart2Heart du 25 octobre 2015,  
le journal en ligne des auditeurs de Radio Sai)

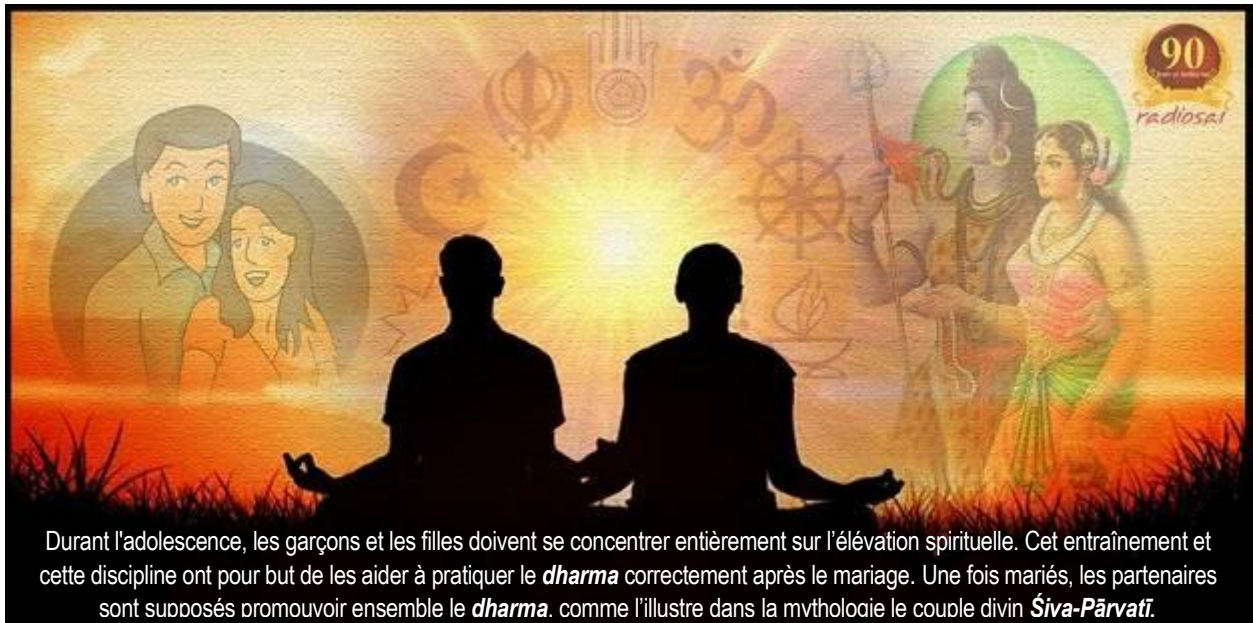


Affectueux Sai Ram et salutations de Praśān̄thi Nilayam.

Dans mes dernières réflexions, la septième partie de cette série (qui en comporte neuf) consacrée au livre *Dharma Vāhinī* de Swāmi, le point le plus important que j'ai évoqué concernait les rôles distinctifs joués par les hommes et les femmes dans le schéma plus large du maintien du *dharma* dans la Création. Il était nécessaire de faire une clarification au sujet de la question du 'genre', pour la raison suivante.

Vous voyez, par lui-même, l'*ātma* se situe bien au-delà de la Création et par conséquent, à première vue, il n'y a pas de raison de faire entrer en ligne de compte la question du genre en ce qui concerne le principe de l'*ātma dharma*. Cependant, comme je l'ai déjà expliqué, au niveau pratique il s'agit de savoir comment les gens, dans des circonstances différentes, observent concrètement l'*ātma dharma* dans la vie de tous les jours. C'est-à-dire comment, par exemple, un policier, un enseignant, un juge, un soldat, un gestionnaire, etc., appliquent le principe de l'*ātma dharma* dans la pratique. En élargissant cette idée, une question similaire se pose au sujet des hommes et des femmes, et c'est ainsi qu'apparaît la question du genre.

De toute évidence, il doit y avoir, et c'est bien le cas, des règles distinctives pour les hommes et les femmes. Je ne me suis pas égaré dans ces détails ; j'ai préféré faire des commentaires sur certains aspects qui sont rarement traités. J'ai souligné qu'au niveau le plus élevé, c'est-à-dire AU-DELÀ de la Création, il n'y a que la Conscience pure ou absolue. Dans la Création ou l'Univers dans lequel nous vivons tous, la Divinité possède deux aspects distincts, à savoir la Conscience divine et l'Énergie divine, symbolisées respectivement par Śiva et Pārvatī. Cela dit, il est clair que les deux aspects de Śiva et Pārvatī sont présents en chaque individu, indépendamment du sexe. Vous vous souvenez peut-être que je vous ai dit que cette soi-disant 'représentation conjointe' est appelée Ardhanārīśvara. Néanmoins, au niveau biologique, nous avons des hommes et des femmes. Il y a donc ce phénomène apparemment étrange d'hommes et de femmes distincts au niveau biologique, alors qu'au niveau spirituel ils possèdent en eux les aspects de Śiva et de Pārvatī. J'ai essayé d'expliquer pourquoi il en est ainsi et comment cette coexistence des aspects cosmiques fonctionne dans la pratique.



Durant l'adolescence, les garçons et les filles doivent se concentrer entièrement sur l'élévation spirituelle. Cet entraînement et cette discipline ont pour but de les aider à pratiquer le *dharmā* correctement après le mariage. Une fois mariés, les partenaires sont supposés promouvoir ensemble le *dharmā*, comme l'illustre dans la mythologie le couple divin *Śiva-Pārvatī*.

**J'ai également abordé le rôle des hommes et des femmes dans la vie de tous les jours en évoquant le récit mythologique de Śiva et Pārvatī. En particulier, j'ai souligné que, durant l'adolescence, les garçons et les filles doivent se concentrer entièrement sur l'élévation spirituelle ; cet entraînement et cette discipline sont destinés à les aider à pratiquer correctement le *dharmā* après le mariage. Une fois mariés, les partenaires sont supposés promouvoir ensemble le *dharmā*. Tout cela m'a amené à aborder le sujet des *purushārtha*, et j'ai terminé mon exposé en promettant de le traiter plus en détail la fois suivante. C'est précisément ce que je vais faire à présent.**

Je voudrais commencer cette discussion sur les *purushārtha* en vous rappelant tout d'abord que, dans l'ancienne société indienne, la vie était découpée en quatre étapes. Je l'ai déjà mentionné précédemment, mais une répétition pourrait peut-être vous aider. Comme je l'ai déjà dit, les quatre étapes étaient les suivantes :

Étape 1 : *Bramacharya* – le jeune homme étudie les Écritures avec un Guru, est initié au mantra de la *Gāyatrī* et médite intensément sur Brahman, Dieu.

Étape 2 : *Grihasta* – l'homme se marie et mène la vie de chef de famille.

Étape 3 : *Vānaprastha* – ayant atteint un âge avancé, et leurs enfants étant devenus adultes et menant eux-mêmes une vie de famille, le couple se retire dans la forêt. Ce qui signifie en fait que les époux diminuent notablement leurs attachements à la fois aux choses matérielles et à la famille, se préparant mentalement à se concentrer toujours davantage sur Dieu pour chercher à se fondre en Lui le temps venu.

Vient ensuite l'étape 4, où l'homme devient un complet renonçant, il embrasse le *sannyāsa*. Étant devenu un *sannyāsī*, il quitte la maison et, errant de par le monde, fait du monde entier sa maison. Il est supposé n'avoir absolument aucun attachement de quelque sorte que ce soit, y compris envers sa femme et ses enfants.

Vous noterez que ces quatre étapes sont décrites en fonction de ce que l'homme doit faire lors de chacune d'entre elles. Cela ne doit pas faire penser que les femmes sont rabaissées et qu'on leur donne un rang inférieur. Pour elles, ces quatre étapes sont également codifiées. Mais ma connaissance en ce domaine étant limitée, je laisse à des femmes expertes le soin de décrire cela plus tard.

Aujourd'hui, tout ce cloisonnement ou cette structuration, quel que soit le nom qu'on lui donne et les prescriptions minutieusement établies pour chaque étape, peuvent sembler étranges, insignifiantes et même erronées. Je pense cependant qu'il ne faut pas se précipiter pour juger du style de vie des gens qui vivaient il y a quatre mille ans. Il est plus important de se demander : « Quelle est la base fondamentale

sur laquelle repose un tel découpage de la vie en quatre étapes ? Cette base fondamentale est-elle encore pertinente ? Si oui, comment ? » Les réponses à ces questions ont été énoncées par Swāmi lui-même, et c'est là que les *purushārtha* entrent en scène.

**Le mot *purushārtha* désigne grosso modo les objectifs légitimes de toute activité humaine. C'est d'ailleurs l'interprétation donnée par Swāmi en personne dans un discours surprenant prononcé le 14 juillet 1966, à l'occasion de l'inauguration de l'agence bancaire de la *State Bank of India* dans l'enceinte de Praśān̄thi Nilayam. Les érudits définissent les *purushārtha* comme 'la réalisation de l'état de Brahman'. Les deux explications données ici sont-elles contradictoires ? Pas du tout, et je vais prendre quelques minutes pour vous l'expliquer.**



Swāmi nous a dit d'innombrables fois que Dieu nous a fait don de la naissance humaine dans le but de l'utiliser au mieux pour revenir à Lui le plus rapidement possible. Comme Il le répète souvent à Ses étudiants : « Nous sommes venus de Dieu et nous devons tous retourner à Lui ; le corps humain est donné dans ce but précis, en s'engageant dans l'action juste. » Le *Dharma Vāhinī* n'est rien d'autre qu'une explication détaillée de ce que l'on entend par action juste.

Vient maintenant la question : « C'est très bien de parler d'action juste, mais dans la vie nous commençons par la jeunesse ; ensuite, nous arrivons à l'âge adulte, puis à l'âge mûr et la vieillesse. Il est évident que les actions doivent être en rapport avec l'âge de la personne, alors est-il possible d'établir une feuille de route ? » Les *purushārtha* donnent précisément la réponse à cette question.

**Les *purushārtha* énoncent une formule en quatre points composée de quatre mots clefs : *dharma* signifiant droiture, *artha* signifiant prospérité, richesse, *kāma* signifiant désirs, et *moksha* étant la libération. Je donne là le sens littéral des quatre mots qui forment le quartet connu sous le nom de *purushārtha*. Le plus important est la séquence dans laquelle ces quatre mots apparaissent.**

Commençons avec le premier et le dernier mot. Le premier est *dharma*, auquel on a donné la plus grande importance pour transmettre avec insistance l'idée que, quoi que nous fassions à n'importe quelle étape de la vie, notre action doit toujours reposer sur le *dharma*, point final. Il n'y a pas de si ni de mais, et pas d'exception selon les circonstances. Similairement, le dernier mot, *moksha*, implique qu'à chaque étape de la vie nous ne devons JAMAIS perdre de vue le but de la vie, qui est de marcher constamment vers Dieu. En conséquence, cela signifie que nous devons progressivement être de plus en plus détachés.

Qu'en est-il des deux autres mots qui se trouvent entre les deux, à savoir *artha* et *kāma* ? Eh bien, les anciens disaient que, lorsque nous vivons la vie d'un chef de famille (*grihastha*), nous ne pouvons éviter

de chercher la prospérité ni être totalement libres des désirs matériels, physiques et émotionnels. Cependant, ni la quête de la prospérité ni les désirs ne doivent devenir une obsession et dominer la vie au point a) d'abandonner le *dharmā* et b) d'oublier que nous devons progressivement sublimer les désirs et l'attachement. C'est la façon de s'assurer que le voyage vers Dieu soit plus rapide.

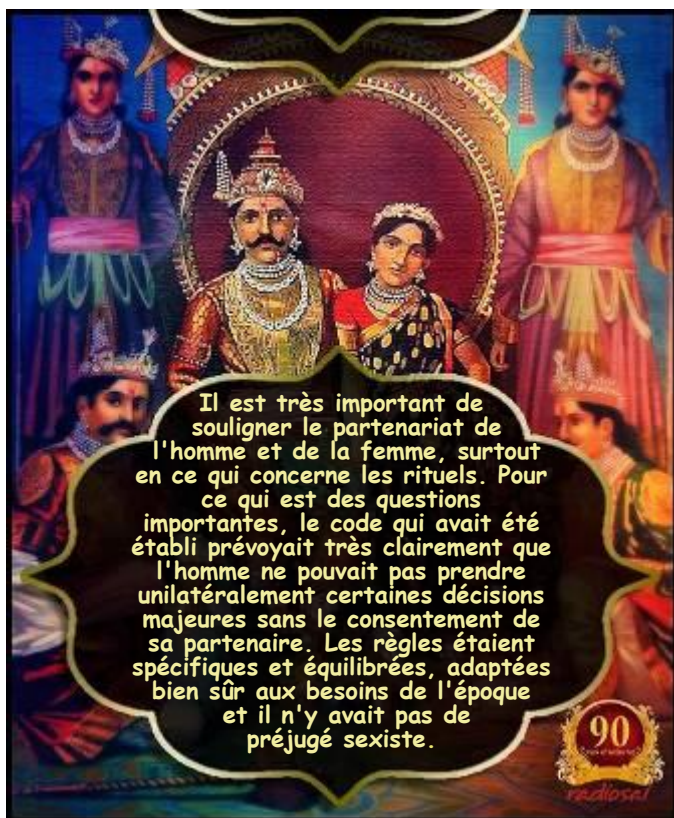
Je ne serais pas surpris que tout cela vous laisse un peu perplexe. Je suis désolé d'avoir dû concentrer beaucoup d'éléments dans cet exposé. Je vais répéter tout cela pour faciliter votre 'digestion'. J'ai commencé, si vous vous en souvenez, avec des remarques sur le sens de l'adhésion au *dharmā* pour les hommes et les femmes séparément. Je ne cherchais pas, ainsi, à aborder la question des sexes ; j'ai même clairement indiqué que les conseils spécifiques de Swāmi aux femmes seraient, je l'espère, traités dans une série à part.



**En adoptant une perspective plus large, j'ai ensuite souligné que, dans la Création, l'aspect divin se manifeste sous deux aspects apparemment distincts et complémentaires, à savoir la Conscience divine et l'Énergie divine. J'ai ajouté que, traditionnellement, la Conscience divine est associée à Śiva (supposé représenter le masculin) et l'Énergie divine est associée à Pārvatī (qui représente la moitié féminine de la Création). J'ai ensuite attiré votre attention sur les traditions populaires concernant Śiva et Pārvatī et expliqué que les jeunes gens n'étaient pas supposés se précipiter dans le mariage poussés par leurs seuls instincts physiques. On attendait au contraire des adolescents qu'ils se concentrent intensément sur l'apprentissage des Écritures et méditent avec une totale concentration sur Brahman. Les études des Écritures achevées, le jeune homme prenait alors congé du Guru et, avec ses bénédictions, embrassait la vie de famille en prenant une épouse. De son côté, la future mariée se préparait à la vie conjugale en observant une série d'austérités, toutes destinées à l'aider à traverser la vie avec son partenaire en adhérant strictement, et constamment, au dharmā.**

Cela m'a conduit à faire une brève référence aux quatre étapes de la vie, qui commence par *Bramacharya*, période pendant laquelle l'homme observe un strict célibat et se concentre entièrement sur Dieu. Sortant de l'adolescence avec la discipline rigide d'une vie de célibataire et une bonne connaissance des Écritures, le jeune homme se marie. La femme qu'il prend pour partenaire est elle-même mûre de son côté et s'emploie à aider son compagnon à adhérer au *dharmā* de toutes les façons possibles.

**Il est important de souligner le partenariat de l'homme et de la femme dans l'observance pratique des obligations, surtout en ce qui concerne les rituels. Pour ce qui est des questions importantes, le code qui avait été établi prévoyait très clairement que l'homme ne pouvait pas prendre certaines décisions majeures unilatéralement. C'est la fameuse histoire du roi Harischandra pris au piège par le sage Viśvāmītra qui lui demande, pour le tester, de renoncer à son royaume entier. Alors que le**



roi, un homme de parole, s'y prépare, le sage rappelle au roi que sa femme n'est pas présente et que, sans son consentement, il n'a pas le pouvoir de renoncer à son royaume. Ainsi, les Écritures et les codes appliqués à la vie étaient spécifiques et équilibrés, adaptés bien sûr aux besoins de l'époque. Ce que je veux vous faire comprendre, c'est qu'il n'y avait pas de préjugé sexiste. Si des préjugés se sont fait jour plus tard, c'est entièrement dû à l'atrophie du système. Les personnes qui se plaignent des traditions anciennes seraient bien avisées de comprendre que tout système social ou politique peut s'atrophier si les règles de base ne sont pas observées dans la pratique. Ainsi, bien qu'un pays puisse être une démocratie sur le papier, en pratique, il se peut que ce soit le pouvoir de l'argent, en collusion impie avec d'autres institutions douteuses, qui dirige en réalité par procuration.

Si vous réfléchissez à tout cela, vous réaliserez à quel point la pratique du *dharma* est

vitale pour tout le monde, partout, et en tout temps. Aujourd'hui, on dénonce partout des violations des droits de l'homme, de multiples façons. Et ces violations surviennent dans pratiquement tous les pays. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que, presque partout, les gens ne se soucient plus d'observer le *dharma*.

Ou encore, prenez l'exemple des échanges et du commerce. Les deux sont établis sur des postulats élémentaires. Il y a des gens qui produisent, des marchandises par exemple, des gens qui font office de distributeurs, à une échelle locale ou même globale, et enfin il y a des consommateurs à l'autre bout de la chaîne. Pendant des siècles, cette chaîne, éditée subtilement, a fonctionné raisonnablement bien sur la base de certains principes bien compris fondés sur l'honnêteté, la confiance et l'intégrité. Oui, les gens chargés de l'offre réalisaient des profits, mais sans se livrer à des escroqueries ; tout se faisait avec une certaine mesure. Ainsi, les soi-disant forces du marché dont parlent les experts ont implicitement fonctionné dans le cadre de ce que j'ai décrit comme étant les *purushārtha*.

**Aujourd'hui, l'avidité excessive a soudainement pris le contrôle comme une épidémie, et elle provoque partout d'énormes perturbations. Pour que vous compreniez bien, laissez-moi mentionner que, l'autre jour, j'ai entendu une émission savante à la radio concernant le prix du pétrole brut sur le marché international. J'ignore exactement quel sera son prix au moment de la diffusion radio de cette discussion, mais au moment où je prépare ce script, il avoisine les 135 dollars le baril. Si vous y réfléchissez, le prix du brut a environ été multiplié par cinq en presque dix ans !**

Les spécialistes ont analysé ce phénomène de manière approfondie, et tout en étant en désaccord sur les détails, ils sont tous d'accord sur les points suivants :

- 1) Si seules l'offre et la demande étaient prises en considération, le prix ne serait pas de 135 \$, mais d'environ 85 \$ ou 90 \$ tout au plus.
- 2) La différence vient de la spéculation, c'est-à-dire de gens qui littéralement jouent et font des paris sur le cours du pétrole ! Cet élément n'est apparu que récemment et a complètement faussé tout le système de fixation des cours. En termes pratiques, les limites du *dharma*, qui étaient auparavant observées, avec certes une certaine élasticité, sont maintenant complètement balayées. Il n'y a plus de règles du tout, tout est permis.



Si vous examinez la situation dans la société d'aujourd'hui, que ce soit dans le secteur de l'éducation, celui de la santé, etc., partout vous constaterez que soudainement l'avidité a gagné les gens, riches et pauvres, à la manière d'une épidémie massive. Pourquoi ? Parce qu'essentiellement, tout à coup, pour toutes sortes de raisons personnelles, ils ont peu à peu mis le *dharma* en veilleuse. C'est pourquoi le problème de la stricte observation du *dharma* est devenu une question urgente. Je voudrais saisir l'opportunité qui m'est offerte pour vous demander à tous, chers lecteurs, de prendre le temps de réfléchir en profondeur à cette question.



Permettez-moi d'avancer et de revenir maintenant au principal, les citations du livre de Swāmi, *Dharma Vāhinī*. Voici la suivante. Écoutez avec attention, je vous prie. Swāmi dit :

*Les aînés et les parents ont une grande responsabilité dans tout cela. Prenez les étudiants d'aujourd'hui ; il n'y a aucune trace de culture en eux ; ils tournent en ridicule les questions spirituelles et les discours sur l'ātma ! L'emphase verbale, l'esclavage vestimentaire – voilà ce qui est à la mode. On ne peut pas parler de culture authentique.*

J'espère que vous avez lu attentivement. Ce que Swāmi veut dire est vraiment simple. Nous désirons tous que le *dharma* règne dans la société, car c'est comme une assurance extraordinaire. Je veux dire : qui souhaiterait vivre dans une société hautement corrompue, dans laquelle il faut verser des pots-de-vin du matin au soir ? Et cependant, si nous regardons les rapports publiés par certains instituts de sondage internationaux,

la corruption a gagné en profondeur la plupart des sociétés, et même assez fortement dans un nombre alarmant de pays. En fait, certains pays se sont même écroulés, et on parle communément d'États en faillite. Dans ces États, il n'y a pas d'ordre public officiel ; idem en ce qui concerne le système éducatif,



la police, le système bancaire ou postal ; tout fonctionne, quand cela fonctionne, d'une manière chaotique et informelle. Le simple fait d'y penser est effrayant ; la plupart du temps, c'est la pègre qui fait la loi.

**Je ne veux pas entrer dans ces détails sordides, j'ajouterais plutôt : « Qui a le devoir de défendre le *dharma* dans une société ? » Au temps où les *purushārtha* servaient de boussole morale à la société, cette question n'était jamais posée. Pourquoi ? Parce que chacun observait sans faire de bruit, consciemment ou inconsciemment, les règles élémentaires, et tout se passait donc bien. Mais si tout le monde abandonne les règles en les oubliant, si tout le monde dit 'ce n'est pas mon boulot', si même les parents et les enseignants parlent ainsi, alors à quoi s'attendre d'autre sinon au chaos dans lequel nous vivons ? C'est vraiment simple. Si sur une autoroute tous les conducteurs respectent le code de la route, le trafic est rapide et fluide. Mais si tout le monde bafoue les règles, très rapidement il se produira non seulement des bouchons, mais aussi des accidents.**

Je vous en dirai plus la prochaine fois. Pour l'heure, j'espère que vous pourrez digérer cette forte dose ! Elle peut sembler forte, mais elle est vitale, beaucoup plus vitale que nous ne le réalisons. J'en parlerai donc la prochaine fois, et d'ici là n'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos commentaires et de vos questions. Et si vous avez des critiques, elles sont également les bienvenues !

Que Dieu vous bénisse. Jai Sai Ram.

(À suivre)



Le *dharma* n'est pas importé de l'extérieur, il ne peut être éliminé. Il est votre nature authentique, votre caractère unique. Il est ce qui distingue l'homme de l'animal. Comment observer le *dharma* ? En étant 'soi-même'. Si une créature enfreint son *dharma* et répond aux demandes de ses caprices, elle se livre alors à l'*adhharma*, la perversité.

Au fil du temps, le *sahajadharmā* (*dharma* inné ou naturel) de l'homme fut terrassé. Ceux qui le soutenaient, l'encourageaient et en retiraient de la joie connurent le déclin. Aussi dit-on, en langage courant, que le *dharma* a été détruit bien qu'il soit indestructible. Le processus de rétablissement du *dharma* équivaut à arracher les mauvaises herbes qui envahissent les cultures. À présent, en cet âge de fer ou *kaliyuga*, le *dharma* est devenu une simple question de mots. Mais le *dharma* n'est pas une simple manipulation magique de mots. On doit comprendre cela très clairement. La Vérité est ce qui doit être dit et le *dharma* est ce qui doit être mis en pratique.

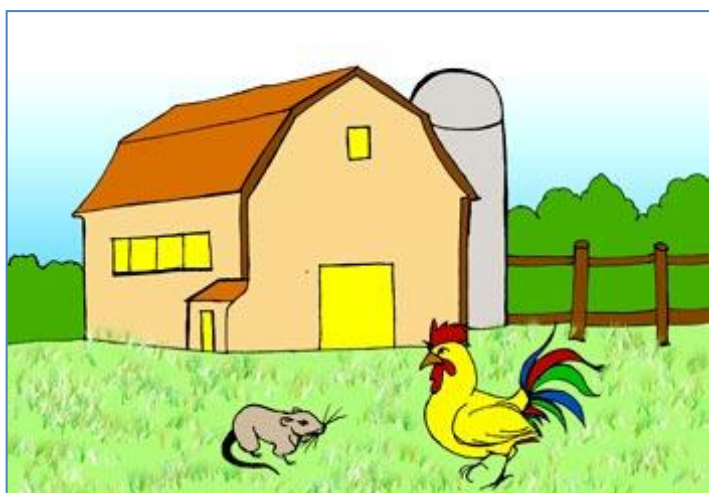
« *Satyam vada* (dis la vérité), *dharmam carā* (agis avec droiture) » fut l'appel claironné par les *Upanishad*, les dépositaires de la culture indienne. Aujourd'hui, ces enseignements glorieux sont oubliés. En fait, leur sens a été inversé. « *Dharmam vada* » (parler du *dharma*) est le mot d'ordre aujourd'hui ! Cette descente de l'action à la parole, et croire qu'une chose est faite quand on en a seulement parlé, est la première étape du déclin du *dharma* ! En fait, cela est *adharmā*, la perversité.

**SATHYA SAI BABA**  
(*Gītā Vāhinī* – Chap. 7)

# LE LIEN INVISIBLE DE LA VIE

(Tiré de Heart2Heart du mois de janvier 2009,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Il était une fois une souris aventureuse qui vivait dans une ferme. Elle vivait une vie simple, se nourrissant de restes de repas et veillant sur son foyer, un petit trou situé dans le cellier d'un bâtiment de la ferme. Elle était en bons termes avec tous les autres animaux de la ferme. Elle n'avait même pas peur du chat, qui était d'ailleurs beaucoup trop nourri et trop gras pour s'intéresser à elle !



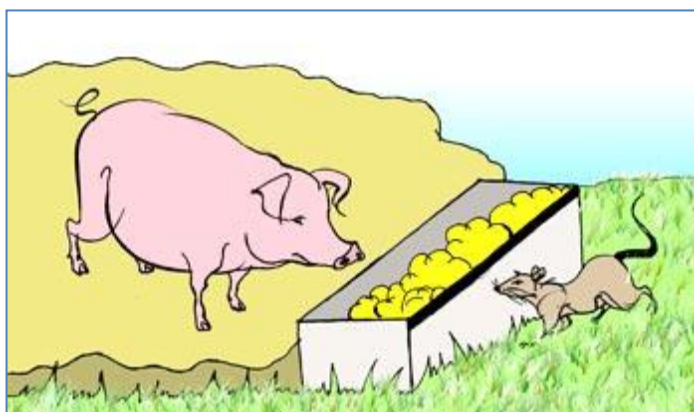
Un jour, alors qu'elle jetait un coup d'œil par une fissure du mur, elle vit le fermier et sa femme en train d'ouvrir un colis. Elle se demanda quel aliment pouvait bien contenir ce colis. Elle fut dévastée en voyant qu'il s'agissait en fait d'un piège à souris !

Battant en retraite dans la cour où résidaient tous les autres animaux, la souris cria de sa voix aiguë : « Il y a un piège à souris dans la maison ! Il y a un piège à souris dans la maison ! » Étrangement, elle ne provoqua pas de réaction. Les autres animaux semblaient indifférents. Elle avait espéré éveiller

leur intérêt, espéré qu'ils allaient l'aider face à cette situation désespérée. Mais tout le monde vaqua à ses occupations comme si de rien n'était.

Après quelques secondes de silence, le coq arriva, gloussa et déclara fièrement : « Mme Souris, je peux vous dire que la situation est grave pour vous, mais qu'elle n'est d'aucune conséquence pour moi. Et puis, j'ai mon travail. » Nonchalamment et insensiblement, il retourna gratter la terre à la recherche d'insectes et continua à pousser ses cris réguliers. Quel oiseau bruyant !

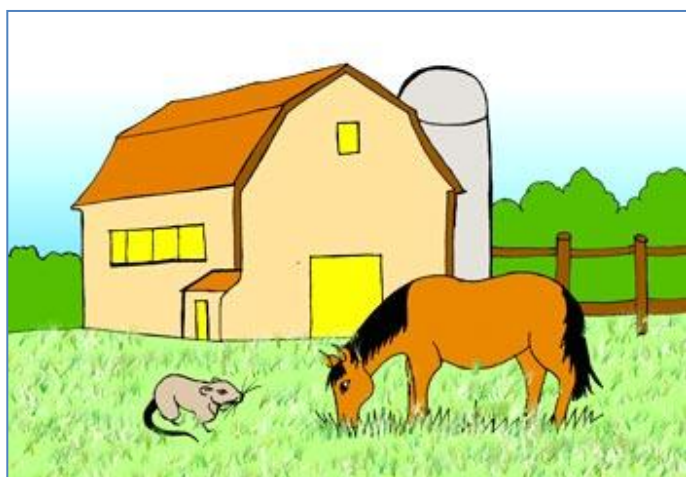
La souris se tourna ensuite vers le cochon et lui dit avec insistance : « Il y a un piège à souris dans la maison ! Est-ce que vous pouvez m'aider ? » Le cochon sembla compatir en apparence, comme la plupart d'entre nous, mais dit : « Je suis vraiment désolé, Mme Souris, mais je ne peux rien y faire. De toute façon, je ne suis jamais invité dans la maison. » Comme si rien n'était arrivé, le cochon retourna se rouler gaiement dans la boue.



Elle se tourna vers le cheval et lui dit poliment : « Il y a un piège à souris dans la maison ! Vous êtes un animal puissant. S'il vous plaît, faites quelque chose. » Le cheval se sentit flatté. « Oui, Mme Souris, je suis le chouchou du maître ! Je suis désolé pour vous. Je ne sais pas ce que je peux faire pour vous. Mais vous serez dans mes prières. »

Quelle déception pour notre souris : elle avait essuyé trois rejets successifs. Elle regarda les autres animaux : tout le monde semblait avoir une bonne excuse à disposition. Notre triste souris regagna la

maison, complètement abattue. Comme elle n'avait pas d'autres options, elle se prépara au pire. Elle décida d'affronter le piège à souris du fermier - seule !



La nuit même, on entendit un bruit sourd dans toute la maison. C'était le son d'un piège à souris qui se refermait sur sa proie. La femme du fermier se précipita pour voir la victime. Comme il faisait nuit noire, elle n'y voyait presque pas. Pensant qu'une souris avait été attrapée, elle s'approcha du piège.

Et avant de qu'elle ne réalise, quelque chose la mordit. Elle laissa s'échapper un cri retentissant. Un serpent l'avait mordue ! Le serpent n'avait fait que réagir parce qu'il s'était pris la queue dans le piège, et il était tout aussi terrifié que la fermière.

Le fermier conduisit sur-le-champ sa chère femme à l'hôpital. Elle en revint vivante, mais gravement malade avec une forte fièvre, une grosse migraine et des spasmes. Elle développa une grande sensibilité au bruit ; le moindre petit bruit la mettait hors d'elle. Le plus petit bruit accroissait son mal de tête de manière exponentielle. Ce fut au tour du coq de devenir sa hantise. Par la force de l'habitude, il chantait continuellement, un million de fois par jour. Le fermier s'en débarrassa immédiatement en le vendant au marché.

L'état de sa femme restait pathétique. Elle frissonnait jour et nuit. Progressivement, son état empira. Un médecin de la vallée, qui soignait avec des remèdes coûteux à base de plantes, jouissait d'une réputation de guérisseur. Déterminé à sauver sa femme à tout prix, le fermier désespéré sollicita son aide. N'ayant pas d'argent pour le payer, il donna son cochon à l'un de ses amis en échange d'une somme d'argent pour pouvoir payer les honoraires du guérisseur et les médicaments. Malheureusement, cela n'apporta pas d'amélioration. L'état de sa femme continua d'empirer.

Le pauvre fermier se précipita chez plusieurs docteurs de la ville la plus proche. Tous les jours, il faisait le trajet à cheval pour aller chercher ces médecins expérimentés. Le pauvre cheval, à force de faire des aller et retours incessants, finit par s'épuiser comme le fermier. Peu habitué aux travaux fastidieux, un beau jour, il se mit à boiter et s'effondra. Il dut désormais rester confiné à l'écurie. Le fermier semblait manifestement contrarié chaque fois qu'il voyait son cheval, inoccupé, dans son box. Quant au cheval, il se sentit misérable lorsque notre petite souris l'appela pour lui manifester sa sollicitude.

La petite souris observait tous ces péripéties avec tristesse. Elle aurait seulement souhaité que tous ses anciens amis se soient comportés avec plus de compassion envers elle. Elle savait que la vie leur donnait une leçon sur leur propre façon de se comporter avec les autres.

**Bhagavān Baba nous dit que nous faisons tous partie de la société. En fait, tout individu est un membre de la société, et la société est un membre de Dieu. Aussi, que nous le réalisions ou non, nous sommes inextricablement liés de diverses façons. Nous ne pouvons pas être insensibles aux joies et peines d'autrui. Nous ne pouvons être heureux que si nous nous soucions des autres autant que de nous-mêmes. Et, en essence, c'est le message véhiculé dans toute religion et toute fête religieuse. Bhagavān a merveilleusement dit un jour :**

**« L'homme doit s'efforcer d'employer tous les talents et les facultés qui lui ont été donnés pour son bénéfice mais aussi pour le bien du monde. L'homme doit tout à la société, car c'est d'elle qu'il a tout reçu. »**

*Illustrations : Mme Vidya, Kuwait  
- Heart2Heart Team*



# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> ou le 2<sup>e</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.  
*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M<sup>o</sup> Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :  
[activitejeune@sathyasaifrance.org](mailto:activitejeune@sathyasaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

**COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)**

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les groupes de **Besançon** et **Lyon** redeviennent des points contacts. Des points contacts existent dans plusieurs régions de France. Les fidèles isolés qui souhaitent rencontrer des personnes **en vue de créer ou recréer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

# CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

Compte tenu de la pandémie COVID-19 et de la situation qui en résulte, l'Organisation Śrī Sathya Sai Internationale (SSSIO) continuera pour l'instant à organiser des célébrations et satsangs en ligne. **Le Festival des Jeunes Adultes est reporté à juillet 2022.**

Les pays pourront organiser en présentiel des célébrations de fêtes, des retraites, divers projets éducatifs et de service, dans la mesure où le gouvernement local et les autorités sanitaires locales les permettront, avec l'accord de la direction locale de la SSSIO.

## AU NIVEAU INTERNATIONAL

Prochains programmes en ligne du 3<sup>e</sup> trimestre 2021 sur <https://www.sathyasai.org> :

- **24 juillet 2021 : *Guru Pūrṇima*.**\*

\*Regarder les horaires prévus (heures du Pacifique) sur le site de la SSSIO - <https://www.sathyasai.org> - et convertir en heures locales CEST (*Central European Summer Time*) à l'aide des sites de conversion sur internet.

N'oubliez pas de vous reporter régulièrement au site de la SSSIO à la rubrique « **Global Online Programs 2021** » pour consulter les mises à jour et nouvelles programmations.

## EN GRÈCE

(Camps organisés conformément aux règlements et restrictions Covid-19 en vigueur.)

- **Du vendredi 16 au dimanche 25 juillet 2021 (5<sup>e</sup> retraite Yoga et Valeurs)** à Sai Prema près d'Athènes. La retraite est consacrée à faire jaillir notre lumière intérieure, afin que nous puissions voir clairement le chemin et le but. Avec des postures de Hatha Yoga et des exercices de respiration, liés à la méditation et au chant des Védas, nous atteindrons la pureté du cœur et un état de calme et d'équilibre intérieurs. Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 300 € (à payer sur place). **Inscription jusqu'au 10 juillet 2021.**
- **Du vendredi 30 juillet au dimanche 8 août 2021 : 10<sup>e</sup> Camp européen de Sādhana** à Sai Prema près d'Athènes, sur le thème : « **Le bonheur est l'union avec Dieu.** » Contribution pour ce séjour (voyage non compris) : 300 € (à payer sur place). **Inscription jusqu'au 10 juillet 2021.**

*Pour tous renseignements complémentaires sur les programmes et les camps,  
prenez contact au :*

**01 74 63 76 83**

*ou encore par e-mail à l'adresse suivante :*

[contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)



## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adrezsez-vous au siège** de :

**l'Organisation Sathya Sai Internationale - France**

E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2021 À L'ASHRAM

- |                                |  |
|--------------------------------|--|
| • 1 <sup>er</sup> janvier 2021 | - Jour de l'An                               |
| • 15 janvier 2021              | - Makara Sankrānti (Solstice d'hiver)        |
| • 11 mars 2021                 | - Mahāśivarātri                              |
| • 2 & 4 avril 2021             | - Good Friday (Vendredi saint) et Pâques     |
| • 13 avril 2021                | - Ugadi                                      |
| • 21 avril 2021                | - Śrī Rāma Navami                            |
| • 24 avril 2021                | - Śrī Sathya Sai Ārādhanā Mahotsavam*        |
| • 6 mai 2021                   | - Jour d'Easwaramma                          |
| • 26 mai 2021                  | - Buddha Pūr̄nima                            |
| • 20 juillet 2021              | - Āshādī Ekādaśī                             |
| • 24 juillet 2021              | - Guru Pūr̄nima                              |
| • 21 août 2021                 | - Onam                                       |
| • 30 août 2021                 | - Śrī Krishna Janmashtami                    |
| • 10 septembre 2021            | - Ganesh Chaturthi                           |
| • 15 octobre 2021              | - Vijaya Dashami (Dasara)                    |
| • 20 octobre 2021              | - Jour de déclaration de l'avatāra           |
| • 4 novembre 2021              | - Dīpavali (Festival des lumières)           |
| • 19 novembre 2021             | - Lady's day (Journée des Femmes)            |
| • 22 novembre 2021             | - Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai |
| • 23 novembre 2021             | - Anniversaire de Bhagavān                   |
| • 25 décembre 2021             | - Noël                                       |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

\* Anniversaire du Mahāsamādhi de Bhagavān

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.



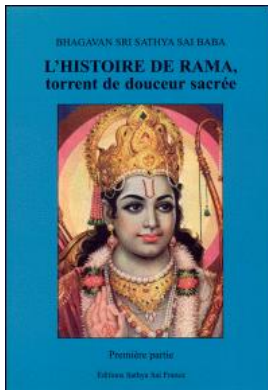
### NOTE AUX TRADUCTEURS

**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

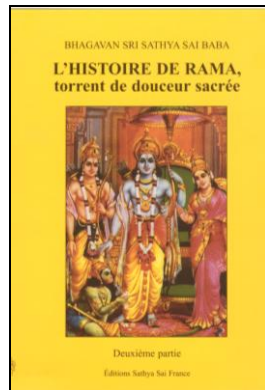


**RAPPELS - LIVRES**

Dans la collection **VĀHINĪ**  
de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba



**Vol. 1** (272 p.)  
Prix : 12,20 €



**Vol. 2** (201 p.)  
Prix : 12,20 €

**20 € les 2 tomes**

**L'HISTOIRE DE RAMA,  
torrent de douceur sacrée**  
(*Rāmākatharasavāhinī*)

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Le *Rāmāyana* est un guide, un texte sacré, une écriture inspiratrice pour tous les Hommes, dans tous les pays, à tout moment, quelles que soient leurs croyances ou leurs conditions de vie. »

« L'âme, le mental, la connaissance, le désespoir, le discernement, le courage, l'illusion, les passions, l'ignorance, l'équilibre apparaissent chacun sous une forme différente, afin d'apprendre comment et par quels moyens ils peuvent être acquis ou maîtrisés. »

Sathya Sai Baba

**GĪTĀ VĀHINĪ**  
**Le Poème divin**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Ceux qui cherchent sincèrement à réaliser Dieu, à atteindre Dieu, doivent se libérer de la souillure du désir. Devenez *mamakārahūnya*, dépourvus des sentiments du 'je' et du 'mien' et vous atteindrez *moksha*, le Salut. C'est la réalisation du but de la vie. Cet état ne connaît ni joie ni peine, il transcende les deux. *Krishna* voulait que Son ami et fidèle Arjuna atteigne cet état, aussi faisait-Il tout pour le sauver en lui enseignant les voies et les moyens à travers diverses méthodes. De plus, Il se servit de lui comme d'un instrument pour que l'humanité reçoive ce don précieux pour son bien. »

Sathya Sai Baba

(264 p.) Prix : 18 €

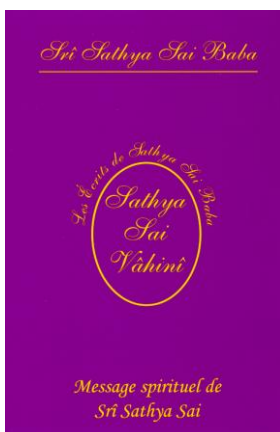


**SATHYA SAI VĀHINĪ**  
**Message spirituel**

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

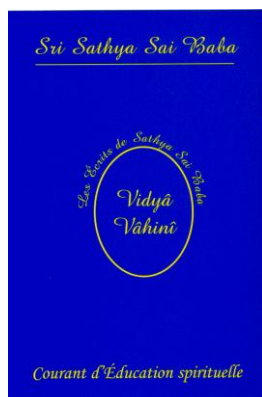
*Sathya Sai Vāhinī* nous révèle en termes indubitables que le Soi de l'homme n'est autre que le Soi supérieur ou Dieu. En fait, « La Volonté de l'Unique donne lieu à cette multiplicité irréelle du Cosmos qui est l'Unique Lui-même. Par cette même Volonté, Il peut mettre fin au phénomène. » « L'Existence, Dieu, est la Cause du 'devenir' et le 'devenir' se fond dans l'Existence. C'est le Jeu éternel », nous dit Bhagavān.

(252 p.) Prix : 15 €



## ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

### RAPPELS (Suite)



(96 p.) Prix : 9 €

### VIDYĀ VĀHINĪ Courant d'Éducation spirituelle

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Ce qui n'a pas d'origine ne connaît pas de commencement. Cela était avant tout, avant que tout ne soit. Il n'y a jamais rien eu avant Cela. Pour cette raison, Cela n'a pas de fin. Cela s'étend aussi loin qu'il le veut, progresse comme Il le sent dans la diversité et, à travers Sa plénitude, Cela remplit l'univers. La connaissance de ce Principe suprême est appelée *Vidyā*, Connaissance, Sagesse, Conscience.

Sathya Sai Baba



(114 p.) Prix : 10 €

### SŪTRA VĀHINĪ Courant d'aphorismes sur Brahman

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

« Toutes les Écritures, *Śāstra*, tirent leur valeur et leur validité de leur source : les *Veda*. Elles établissent des codes et des normes en accord avec les principes et les buts définis dans les *Veda*. Pour discerner entre le bien et le mal, on doit avoir recours aux Écritures.

Les *Veda* sont considérés comme *apaurusheya* : ils n'ont pas d'auteurs humains identifiables ; ils ne proviennent pas des êtres humains. Ils émergent de Dieu Lui-même et furent 'entendus' par des sages à l'écoute de la Voix du Divin. Les sages enseignèrent ces paroles à leurs élèves qui, à leur tour, les enseignèrent à leurs disciples. Ce processus de transmission des *Veda*, et de la Sagesse précieusement conservée en eux, s'est poursuivi de génération en génération de gurus et de disciples jusqu'à nos jours. »

Sathya Sai Baba



(379 p.) Prix : 20 €

### BHĀGAVATA VĀHINĪ Histoire de la gloire du Seigneur

par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Les Incarnations auxquelles Dieu se soumet sont sans fin. Il est 'descendu' en de nombreuses circonstances. La Grande Œuvre connue sous le nom de *Bhāgavatam* relate l'histoire de ces Incarnations et le drame joué par l'*avātara* Krishna et les fidèles qu'Il a attirés à Lui. **L'écouter favorise la Réalisation de Dieu.** De nombreux sages ont attesté de son efficacité et ont loué le *Bhāgavatam* qu'ils continuèrent à préserver pour la postérité.

Sathya Sai Baba

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

Éditions Sathya Sai France

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°126

Ouvrages	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i> )		300		13,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 (Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i> )		290		19,50	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	20,00
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
<i>Gūā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »		230		12,00	
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
La dynamique parentale- Les valeurs humaines au cœur de la famille		430		Offre : 10,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
<i>Rudra Tatva</i> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
<i>Mahavākya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
<b>CD</b>					
<i>Prayers for Daily Chanting</i> (CD)		100		5,00	
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		5,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<i>Love Flows North</i> - Baba au Nord de l'Inde en 1973 (DVD)		100		5,00	
<i>Echoes from Brindavan</i> – <i>Madhuvanasanchari</i> (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.2 (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.3 (DVD)		100		5,00	
<i>Soigner avec Amour</i> – (DVD doublé en français)		120		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.1) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.2) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
<i>Spiritual Blossoms</i> (Vol.3) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		80		5,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		7,00	
<i>Imagine</i> – DVD ( <i>Video Bhajans</i> )		110		5,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
Le chant du service	.....	280	.....	21,30	.....
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	Prix total	(F)=	..... €
Poids total	des articles commandés :		
(G)=	..... g	Voir au dos	
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) :		(H)=	..... €
<b>TOTAL GENERAL :</b>		(K)=(F)+(H)=	..... €

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : .....

Ville : .....

Pays : .....

Tél. : .....

Fax : .....

E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix
100 g	3,00 €	250 g	7,50 €	250 g	9,00 €	500 g	13,00 €	500 g	13,00 €	500 g	13,00 €
250 g	5,00 €	500 g	10,00 €	500 g	13,00 €	1 kg	17,00 €	1 kg	24,00 €	1 kg	32,00 €
500 g	7,00 €	1 000 g	15,50 €	1 000 g	20,00 €	2 kg	20,00 €	2 kg	26,00 €	2 kg	44,00 €
1 000 g	9,00 €	2 000 g	21,00 €	2 000 g	32,00 €	3 kg	25,00 €	3 kg	35,00 €	3 kg	65,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	35,00 €	3 000 g	53,00 €	4 kg	25,00 €	4 kg	35,00 €	4 kg	65,00 €
2 à 5 kg	15,00 €	4 000 g	35,00 €	4 000 g	53,00 €	5 kg	25,00 €	5 kg	35,00 €	5 kg	65,00 €
5 à 10kg	21,50 €	5 000 g	50,00 €	5 000 g	102,00 €	5 à 10 kg	40,00 €	5 à 10 kg	55,00 €	5 à 10kg	120,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

€

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de **44,00 €**

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

## Rappel – Livres

## Quelques livres de la série *VĀHINĪ* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Rédigés de la main même de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, tous les livres de cette série *Vāhinī* sont **un véritable trésor de connaissance spirituelle et répondent de façon très claire aux besoins de tous les chercheurs spirituels**. Le tout premier *Vāhinī* (ruisseau) qui coula de Sa plume pour féconder l'esprit de l'homme fut le livre :

- **PREMA VĀHINĪ – Courant d'Amour divin** Livre – **10,00 €**
- suivi d'une quinzaine d'autres, dont quelques-uns disponibles aux Éditions Sathya Sai France :
- **L'HISTOIRE DE RĀMA – Torrent de douceur sacrée** (*Rāmākatharasavāhinī*) Les 2 tomes – **20,00 €**
  - **GĪTĀ VĀHINĪ – Le poème divin** Livre – **18,00 €**
  - **SATHYA SAI VĀHINĪ – Message spirituel** Livre – **15,00 €**
  - **VIDYĀ VĀHINĪ – Courant d'Éducation spirituelle** Livre – **9,00 €**
  - **SUTRĀ VĀHINĪ – Courant d'aphorismes sur Brahman** Livre – **10,00 €**
  - **JÑĀNA VĀHINĪ – Courant de sagesse spirituelle** Livre – **9,00 €**
  - **BHĀGAVATA VĀHINĪ – Histoire de la Gloire du Seigneur** Livre – **20,00 €**

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

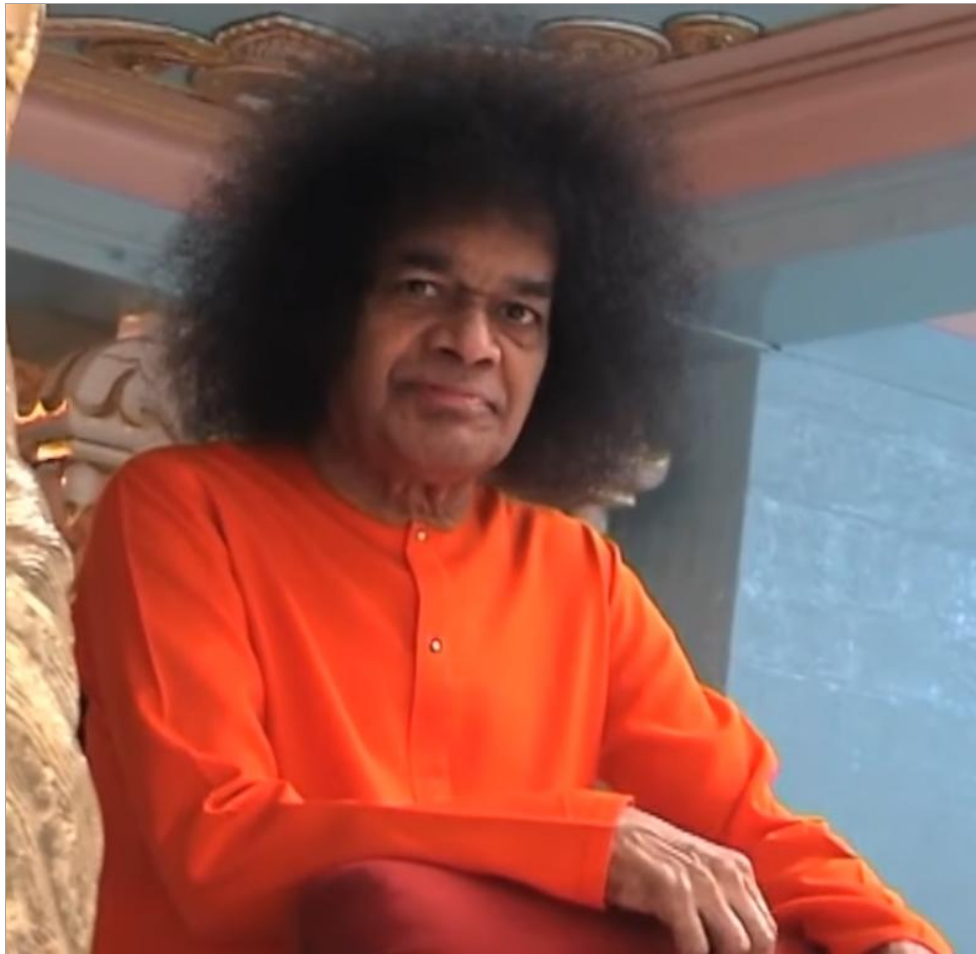
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



« L'équanimité est le chemin vers l'unité. Elle n'est pas seulement essentielle pour fusionner à la fin avec l'Absolu, c'est uniquement grâce à elle que nous pouvons acquérir la paix et la sécurité dans la vie de tous les jours. L'effort pour parvenir à l'équanimité constitue la meilleure de toutes les pratiques spirituelles (*sāadhanā*). Sans elle, la vie devient un jeu incertain, un combat permanent avec la peur, l'espoir, l'anxiété et le doute. »

**SATHYA SAI BABA**  
(Discours du 08-06-1978)